

Les terroristes s'en prennent à Westmount: un blessé grave

Par Marcel VLEMINCKX

Des bombes ont été déposées dans onze boîtes à lettres de Westmount depuis 24 heures. L'explosion d'un de ces engins a fait un blessé: un spécialiste en désamorçage de l'armée canadienne, le sergent-major Walter Roland Leja.

Lesage à la PP: un effort spécial

QUEBEC — Le premier ministre Jean Lesage, qui a participé à une réunion du cabinet, hier, en dépit des ordres de son médecin, a demandé à la Sûreté provinciale de faire un "effort spécial" en vue de mettre un frein à l'activité d'une bande de terroristes dans la province.

"J'ai demandé à la Sûreté de prendre des dispositions particulières et de me faire rapport", a-t-il déclaré au terme de la séance de deux heures et demie.

M. Lesage, qui avait reçu ordre du médecin de se reposer en raison du mauvais rhume qu'il a contracté au cours de son récent voyage en Europe, est arrivé de façon inopinée à la réunion du cabinet bien qu'il n'ait pas participé à la séance parlementaire qui avait précédé.

Il avait quelque difficulté à se faire entendre à cause d'un fort enrouement.

M. Lesage s'est abstenu de tout autre commentaire sur la récente vague d'attentats à la bombe qui a déferlé sur Westmount, en banlieue de Montréal et qui a fait un blessé.

Le leader de l'opposition, M. Daniel Johnson, a annoncé son intention de réclamer le remplacement immédiat du procureur général, M. Georges-Emile Lapalme, et du directeur Joseph Brunet de la Sûreté provinciale.

M. Johnson a dit: "Je leur demandai à tous deux de résigner leurs fonctions à cause de leur incompétence. Nous en sommes rendus au point où même ma femme a peur d'aller faire ses courses".

M. Lapalme a exprimé sa surprise quand des journalistes l'ont informé de l'incident de Montréal.

Il a noté que trois corps policiers s'employaient à étouffer cette flambée de terrorisme et qu'il croyait inutile pour le moment de prendre des dispositions spéciales.

Des informateurs à Québec font remarquer que deux facteurs compliquent la tâche de ceux qui s'efforcent de mettre fin à l'activité du groupe terroriste connu sous le nom de Front de libération québécois. En effet, il est difficile d'infiltrer parmi ses membres parce qu'ils ne possèdent pas de casier judiciaire et parce qu'ils sont inconnus de la police, ou la police puise fréquemment le gros de ses renseignements.

Il a noté que trois corps policiers s'employaient à étouffer cette flambée de terrorisme et qu'il croyait inutile pour le moment de prendre des dispositions spéciales.

Des informateurs à Québec font remarquer que deux facteurs compliquent la tâche de ceux qui s'efforcent de mettre fin à l'activité du groupe terroriste connu sous le nom de Front de libération québécois. En effet, il est difficile d'infiltrer parmi ses membres parce qu'ils ne possèdent pas de casier judiciaire et parce qu'ils sont inconnus de la police, ou la police puise fréquemment le gros de ses renseignements.

Il a noté que trois corps policiers s'employaient à étouffer cette flambée de terrorisme et qu'il croyait inutile pour le moment de prendre des dispositions spéciales.

Des informateurs à Québec font remarquer que deux facteurs compliquent la tâche de ceux qui s'efforcent de mettre fin à l'activité du groupe terroriste connu sous le nom de Front de libération québécois. En effet, il est difficile d'infiltrer parmi ses membres parce qu'ils ne possèdent pas de casier judiciaire et parce qu'ils sont inconnus de la police, ou la police puise fréquemment le gros de ses renseignements.

Il a noté que trois corps policiers s'employaient à étouffer cette flambée de terrorisme et qu'il croyait inutile pour le moment de prendre des dispositions spéciales.

Des informateurs à Québec font remarquer que deux facteurs compliquent la tâche de ceux qui s'efforcent de mettre fin à l'activité du groupe terroriste connu sous le nom de Front de libération québécois. En effet, il est difficile d'infiltrer parmi ses membres parce qu'ils ne possèdent pas de casier judiciaire et parce qu'ils sont inconnus de la police, ou la police puise fréquemment le gros de ses renseignements.

Il a noté que trois corps policiers s'employaient à étouffer cette flambée de terrorisme et qu'il croyait inutile pour le moment de prendre des dispositions spéciales.

Des informateurs à Québec font remarquer que deux facteurs compliquent la tâche de ceux qui s'efforcent de mettre fin à l'activité du groupe terroriste connu sous le nom de Front de libération québécois. En effet, il est difficile d'infiltrer parmi ses membres parce qu'ils ne possèdent pas de casier judiciaire et parce qu'ils sont inconnus de la police, ou la police puise fréquemment le gros de ses renseignements.

Aux dernières nouvelles, à l'hôpital St-Mary's, le militaire Leja était dans un état critique. Des son arrivée à l'hôpital, hier matin, peu après 11h30, les médecins ont dû lui amputer le bras gauche. Au cours de l'opération chirurgicale à la poitrine, il a été atteint par la puissance totale de la déflagration alors qu'il s'apprêtait à désamorcer la bombe, à l'angle des avenues Landsdowne et Westmount vers 10 h. 45 hier matin.

Le bilan des explosifs trouvés dans la journée d'hier à Westmount s'établit comme suit: six bombes ont explosé à l'intérieur de boîtes à lettres, deux ont été désamorçées par le militaire Leja et son compagnon le lieutenant Douglas

Simpson, trois autres ont été jetées ou tirées jusqu'à des terrains vacants ou des policiers de Westmount ont eu la mission de provoquer leur explosion.

A l'heure de pointe, hier soir, des centaines d'automobilistes ont dû patienter pendant de longues heures pour se rendre dans l'ouest de la métropole: la police de Westmount, par mesure de prudence, avait fermé certains secteurs des rues Ste-Catherine, Dorchester, et The Boulevard, à la circulation.

Durant toute la journée, hier, la police de Westmount a poursuivi des fouilles dans toutes les boîtes postales dans les rues de la ville. Au cours de ces perquisitions, les policiers, assistés d'inspecteurs du

ministère des postes, ont trouvé, après l'explosion qui a grièvement blessé le sergent Leja, cinq autres bombes.

Il ne fait aucun doute dans l'esprit des policiers, dans l'esprit des parlementaires aussi bien à Québec qu'à Ottawa, que les bombes trouvées dans Westmount sont l'oeuvre des terroristes du Front de libération québécois.

Westmount n'a pas été le seul district de la région métropolitaine à être touché par le terrorisme. Dès 11 heures, jeudi soir, une bombe explosait près d'un réservoir d'huile à chauffage de la compagnie Golden Eagle à Pointe-aux-Trembles. Heureusement, il n'y avait qu'une faible quantité d'huile dans le réservoir.

L'engin a pratiqué une brèche de huit pouces de diamètre dans le flanc du réservoir dont la carapace d'acier est d'un quart de pouce d'épaisseur.

Il y a eu fuite de combustible que les services techniques de l'entreprise ont entrepris sans tarder d'enrayer.

De l'est montréalais, les terroristes ont frappé ensuite dans l'ouest. Leur objectif de la nuit de vendredi: le réseau postal. On a d'abord signalé la présence d'une bombe dans l'édifice des postes, rue St-Jacques et Windsor. La police a fait évacuer tout l'édifice et des fouilles ont été poursuivies sans mettre à jour le moindre explosif.

Voir page 2: Les terroristes...



Angle Dorchester et Werendale Park, les gens ont évacué leurs domiciles... Durant toute la journée, ils ont attendu l'explosion, sur les trottoirs, à l'abri de lourds camions. Vers 7 heures, les experts de l'armée faisaient exploser la bombe à l'intérieur de la boîte postale. (Photo Le Devoir)



Un technicien se penche sur ce qui reste de la boîte postale... (Photo Le Devoir)

Le chef Robert: tous les endroits névralgiques sont étroitement surveillés...

Le directeur du service de la police de Montréal a annoncé hier soir la création d'une brigade spéciale de 200 hommes dont la tâche — 24 heures par jour — sera de dépister et pourchasser les terroristes. M. J.-Adrien Robert a de plus fait savoir, au cours d'une conférence de presse, hier soir, que tous les édifices publics "et tous les endroits névralgiques" sont étroitement surveillés, non seulement par la police, mais aussi par la RCMP, la PP, et les forces armées du Canada.

Une conférence fédérale-provinciale sur le partage des impôts, dès cette année

OTTAWA. — Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Louis Robichaud, a déclaré hier soir qu'une conférence fédérale-provinciale sur le partage des impôts sera convoquée dès cette année et qu'elle examinera l'ensemble des rapports fiscaux entre les provinces et le gouvernement central. M. Robichaud a ajouté que le partage des impôts est l'une des questions dont il s'est entretenu hier avec le premier ministre Pearson. "Nous aurons sur cette question une conférence fédérale-provinciale cette année... La seule suggestion que j'ai formulée à ce stade-ci porte sur la date..."

Au sujet du partage des impôts, M. Pearson a déclaré au cours de la campagne électorale qu'un gouvernement libéral maintiendrait les subven-

tions d'appoint en faveur des provinces atlantiques aussi longtemps qu'elles seraient nécessaires. Il avait ajouté en outre que le principe des paiements de péréquation serait retenu en faveur de ces mêmes provinces.

M. Robichaud a déclaré que "la péréquation marquerait une amélioration considérable sur les modifications que l'administration Diefenbaker nous a imposées". Le premier ministre a ajouté que ce ne serait pas nécessairement la solution au problème, mais qu'une telle formule marquerait une amélioration importante.

M. Robichaud a en outre annoncé que M. Pearson lui avait donné l'assurance que le gouvernement fédéral augmenterait sensiblement son aide aux écoles techniques et aux écoles de métiers.

D'autres amendements seront en outre apportés à la loi de développement des provinces atlantiques, qui favoriseraient notablement l'économie des provinces atlantiques.

M. Pearson s'est aussi engagé à payer 90 p.c. du coût du parage de la route transcanadienne au Nouveau-Brunswick. Des entretiens s'ouvriront à ce sujet la semaine prochaine entre le ministre de la voirie du Nouveau-Brunswick et le ministre fédéral des travaux publics, M. Deschêles.

Enfin, M. Robichaud s'est dit favorablement impressionné par le mandat que le gouvernement libéral entend confier à la commission d'enquête sur le biculturalisme.

Voir page 2: Ottawa appuie



Les experts de l'armée viennent de faire exploser une bombe, dans une boîte postale située bou. Dorchester, à l'angle de Werendale Park. Photo "Le Devoir" par Denis Saint-Jean.

Montréal consentira tous les crédits nécessaires à la lutte au terrorisme

M. Lucien Saulnier a annoncé hier soir que la ville de Montréal met à la disposition du service de la police "tous les crédits utiles" pour combattre le terrorisme. Le président du Comité exécutif a précisé que ces crédits seront, au besoin, de l'ordre de \$5.000 par jour. Depuis hier soir, a-t-il dit, des mesures exceptionnelles ont été prises à la police pour assurer la protection des citoyens. M. Saulnier a ajouté que les divers corps de police, aux échelons fédéral, provincial et métropolitain, vont à nouveau s'employer à coordonner leurs efforts afin de "prendre sur le fait les auteurs de ces crimes".

Voici le texte de la déclaration faite par M. Saulnier, au cours d'une conférence de presse, convoquée inopinément:

"Étant chargés du maintien de la paix et du bon ordre public, il est de notre devoir de mettre à la disposition de notre service de police les moyens d'exercer son rôle et son action à leur maximum.

"En conséquence, tous les crédits utiles à cette fin sont mis dès ce soir à la disposition du directeur du service de la police en vue de tenir en alerte tous les effectifs du service de la police, de sorte que le plus grand nombre de policiers, en uniforme ou non, soient de faction à toute heure du jour et de la nuit.

"Nous estimons, devant les actes criminels dont nous sommes témoins, que l'on doit tout mettre en oeuvre pour

prendre sur le fait les auteurs de ces crimes. Les circonstances imposent une telle vigilance. Nous invitons nos concitoyens à collaborer avec nous dans cet effort contre le crime.

"Le directeur du service de la police de Montréal donnera les détails des mesures qu'il se propose de prendre. Il convoquera demain matin les autres directeurs de police pour s'assurer de leur coopération.

"Nous sommes certains que les diverses autorités municipales de l'île de Montréal assureront à leur propre service de police les moyens de secondar cet effort avec la même vigueur."

Comme on lui faisait observer que l'apparente impuissance de la police devant cette vague de terrorisme est peut-être attribuable à son inexpé-

Voir page 2: Montréal...

La session fédérale

Une commission de 18 membres sera créée aux Communes afin d'enquêter sur les problèmes relatifs à la défense, avec pouvoir de siéger hors des édifices du parlement, si elle le désire.

Le chef adjoint du Crédit social, M. Réal Caouette, a inscrit 22 questions au gouvernement. Au nombre de celles-ci: "Qu'est-ce que la réserve monétaire? Qu'est-ce que la dette nationale?"

M. Pearson a fait parvenir un message de félicitations à l'astronaute américain Gordon Cooper. "Vous avez aidé l'homme, dit-il, à franchir une autre étape vers la conquête pacifique de l'espace."

M. Paul Martin a rappelé le général Burns de Genève, afin de le consulter avant la conférence de l'OTAN. Le général est le délégué canadien à la conférence sur le désarmement.

Le ministère de la santé vient d'annoncer la nomination de M. Evariste Choquette à la division des services de bien-être d'urgence. Il était directeur général de la Société de service social aux familles.

Voir page 2: La session...

Ogives nucléaires: les négociations canado-américaines sont en cours...

WASHINGTON. — On apprend de Washington que le Canada et les États-Unis mènent activement des pourparlers militaires qui aboutiront au stockage des armes nucléaires américaines en territoire canadien. Un informateur du Pentagone estimait que l'accord pourrait être conclu d'ici un mois.

Ce même informateur a précisé que les négociations avaient commencé à Ottawa comme à Washington et qu'elles se déroulaient de façon satisfaisante. Il reste cependant un certain nombre de points de détail à régler.

A son retour de Hyannis Port, le premier ministre Pearson avait déclaré que de telles discussions devaient avoir lieu sans délai afin de permettre au Canada de jouer pleinement son rôle tant en Amérique du Nord qu'en Europe.

Les négociations actuellement en cours sont menées par des fonctionnaires militaires de la défense et de deux gouvernements. Selon les observateurs américains, l'accord pourra se faire rapidement en utilisant partiellement le projet d'entente rédigé du temps du gouvernement conservateur de M. Diefenbaker.

Les questions qu'il reste encore à étudier concernent le nombre de militaires américains et canadiens qui seront préposés à la garde des ogives nucléaires, la location exacte des bases nucléaires en terre canadienne et le partage du coût de ces ogives.

Il semble enfin que le premier ministre Pearson tente de faire admettre le principe que l'usage des armes nucléaires dépendra également d'une décision du gouvernement canadien.

DE GAULLE: L'OTAN DOIT ETRE PRETE A RIPOSTER AVEC TOUS LES MOYENS DONT ELLE DISPOSE

ATHENES. — Le président de Gaulle, qui est actuellement à l'hôtel de la Grèce, a tenu hier à souligner l'importance de l'Alliance atlantique qui doit être un ensemble de nations prêtes "à réagir immédiatement avec tous ses moyens". Parlant à une séance spéciale du parlement, le chef d'Etat a déclaré que les liens entre les États-Unis et l'Europe sont la seule garantie de paix pour les peuples libres dans l'actuel et dangereux état de choses. De Gaulle, dont les observations politiques avaient laissé entendre que les propositions à l'encontre des projets américains d'une force interalliée — projets que la Grèce considère avec froideur — a au contraire fait l'éloge de l'OTAN et a rappelé la nécessité qu'avait l'organisme d'être en mesure de riposter avec toute la puissance disponible. Il a cependant dit que la France, tout comme la Grèce, devait sauvegarder son identité nationale au sein de l'Alliance.

Abordant la question du Marché commun, dont la Grèce est un des pays associés, le général de Gaulle a rappelé que la France faisait partie de cet ensemble économique également pour des raisons politiques.

Parlant de la Grèce, il a encore dit: "... Qu'il s'agisse de sécurité ou qu'il s'agisse de prospérité, nos deux États participent côte à côte à des organismes faits pour l'action. Si nous appartenons, vous et nous, à l'Alliance atlantique, celle que notre Europe a nouée avec l'Amérique, c'est avec la conviction que, dans l'état dangereux du monde, il n'y a pas pour les peuples libres d'autre garantie de la paix et, le cas échéant, d'autre chance de l'emporter que d'être complètement engagés les uns vis-à-vis des autres, et organisés pour agir tous, immédiatement."

MÉTÉOROLOGIE
Nuageux avec averses
Aperçu pour dimanche:
averses
Min.: 50 — Ma.: 65
Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD
MONTREAL
FÊTE DU JOUR
SAINT VENANT
RADIO - SACRÉ - COEUR
Emission sur 38 postes
Du lundi au samedi

Ottawa appuie...

(Suite de la première page)

et a ajouté que, pour sa part, il s'efforcera de contribuer au succès de la conférence, de manière à permettre aux négociations du "Kennedy Round" de s'ouvrir avec le maximum "de chances et de confiance".

LA THESE AMERICAINE

Le délégué des Etats-Unis, quant à lui, a invité les participants à reconnaître que des négociations portant sur des réductions linéaires des tarifs, avec des exceptions peu nombreuses et bien précises, seraient la meilleure voie pour aboutir à un maximum de libéralisation commerciale. La manière dont sera choisie la base de la réduction des tarifs, a dit également M. Herter, et la formule selon laquelle l'agriculture entrera dans les négociations, seront des facteurs importants de leur succès ou de leur échec.

Rappelant que le groupe de travail du GATT a basé ses travaux sur l'hypothèse de réductions linéaires de 50 pour cent, M. Herter a ajouté: "Nous préférons, quant à nous, un effort en vue de parvenir à une réduction égale en pourcentage, tendant à amener les divers tarifs vers zéro... Nous avons envisagé des solutions de rechange à la formule de réductions linéaires égales, mais dans toutes, nous nous sommes heurtés à des difficultés."

Soulignant l'importance du problème de l'agriculture, M. Herter a déclaré: "La ferme position de mon gouvernement vis-à-vis des négociations doit englober les produits agricoles. Cela signifie que mon gouvernement ne sera pas disposé à conclure les négociations lorsque des dispositions tarifaires et commerciales équitables auront été mises au point en ce qui concerne les produits agricoles."

Le ministre canadien du commerce a tenu une conférence de presse à l'issue des travaux de la journée qui, on le sait, se déroulent à huis clos. M. Sharp a précisé qu'il prendrait le nouveau la parole aujourd'hui pour expliquer, dans les détails, la façon dont le Canada envisage sa participation à une éventuelle entente sur la libéralisation. De toutes façons, a-t-il dit, le Canada ne sera pas en mesure de suivre les Etats-Unis dans leur projet de réduction de 50 pour cent sur une base linéaire. Sans en révéler la forme, M. Sharp a toutefois laissé entendre que la réciprocité, en la matière, devrait s'appliquer différemment.

AVIS DE DECES

ALMOND. — A Montréal, le 16 mai 1963, à l'âge de 58 ans, est décédé, à la suite d'une longue maladie, le juge Gerald McPherson Almond, fils bien-aimé de Mme M.M. Almond et du défunt V.M. Almond, archidiacre, John M. Almond de Montréal, frère de Lloyd B. de Shiga, Bonaventure, Co., Qué. et John G. de M.H. beau-frère de Mme Floyd B. Almond et Mme John G. Almond, oncle de Pierre, Marie et Ann (Mme R.C. Simpson) de Ancaster, Ontario, reposant chez P.A. Collins. Les funérailles auront lieu lundi le 20 mai. Le convoi funéraire partira du 5610 ouest, Sherbrooke, pour se rendre à l'église Memorial Trinity, angle avenue Marlowe et Sherbrooke où le service sera célébré à 2 h. p.m. L'enterrement aura lieu mardi le 21 au cimetière Mount-Herman de Québec. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

WARREN. — A l'hôpital Ste-Justine, jeudi le 16 mai 1963, à l'âge de 85 ans, est décédé, Mme J.D. Warren (Née Bernadette Desnoyers), épouse de feu le Docteur J.D. Warren, et fille du Juge M.C. Desnoyers, et de Mme Desnoyers, décédés, lui survivent ses deux fils, Desnoyers, éditeur-propriétaire des Journaux le Progrès de Villers et le Progrès du Nord, Jacques, greffier à la cour de Magistrat, sa bru Mme Desnoyers Warren (née Germaine Lacoste) une petite-fille Mireille, une sœur Antoinette (Mme P. de S. LaMothe) un frère Hector, une belle-sœur Mme Alexandre Desnoyers et un beau-frère M. Guy LaMothe. Elle fut exposée chez les Soeurs Notre-Dame du Bon Conseil au 63, boul. Dorchester. Le convoi funéraire partira ce matin à 10 h. 30 a.m. pour se rendre à l'église de St-Vincent-de-Paul, Co. Laval où le service sera célébré. Et l'inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture.

Petites annonces du "Devoir"

APPARTEMENTS CHAUFFÉS

À LOUER

Futurs mariés et jeunes mariés.

LOYER GRATUIT

Mai et juin, si vous signez un bail d'un an, 2 1/2 pièces chauffées, neuf, près centre d'affaires, Domaine, CL. 9-0414 ou CL. 9-0555. 23-5-63

BUNGALOW À VENDRE

REPENTIGNY — Grand 5 pièces fermées, fenêtre panoramique, cave semi-fini. Cap. int. et tax. inclus. \$82. par mois. Particulier. 661 Maurice. — Tél.: 581-4334. JNO

CÉLIBATAIRES

BONNETTES célibataires, veufs, veuves, désirant rencontrer bon parti, peuvent se joindre à l'Agence Marie-Joséph. Beaucoup de succès. Plusieurs mariages heureux grâce à l'agence. Pour information: 389-4131. de 6 h. à 9 h. p.m. 20-5-63

CHALET D'ÉTÉ

CONSTRUCTION de chalets à compter de \$300 et plus, réparation. Pour renseignements, téléphoner à: 526-6263. J.N.O.

CHALET MEUBLÉS À LOUER

A L'ANORAE. chalets meublés, modernes, très propres, repeints à neuf, réfrigérateur, eau chaude, douche, terrasse ombragée, plage, jeux, près village, proximité golf, tennis. Moins, saison, aubaine. 2240 Desrochers, Tulipe: 1-2240. 20-5-63

COLONIE DE VACANCES

Jeune femme française, organisée, colonie de vacances, enfants 3 à 12 ans, située près de Ste-Agathe. Nourriture française, jeux organisés de toutes catégories, cours de natation et de français. Surveillance stricte assurée par institutrice compétente et organisatrice elle-même. Enfants logés dans chalet doté de tout confort. Plage privée. Sommes à l'entière disposition pour rencontrer parents intéressés, sans engagement de leur part, donner détails documentation filmée, donnant idée très réaliste de toute l'organisation de notre colonie. Prix très étudiés, conditions avantageuses pour 2 enfants ou plus — références. Pour rendez-vous, appelez à RE. 9-0552 après 3 p.m. ou le jeudi et samedi. 20-5-63

COURS PRIVÉS

Professeur expérimenté, diplômes universitaires, donnerait cours privés, primaire - secondaire. — DU. 7-7404. 20-5-63

DEMANDE D'EMPLOI

Jeune femme ex lettres, offre ses services comme aide en travaux de recherches ou d'enquête dans les régions du Bas-du-Fort et de la Gaspésie. Ecrire B. P. 140, Rimouski. 20-5-63

FEMMES DEMANDÉES

Jeune femme honnête, distinguée, pour travail à la maison et aide aux enfants, dans une jolie maison résidentielle, avec toutes les commodités, 3 1/2 jours par semaine, nourrie, pas logée, salaire: \$40 par semaine, anglais non essentiel. Ecrire à: M. H. Kappel, 9 Dacelle, Holyoke, Mass. E.U. 20-5-63

LOGEMENT À LOUER

AHUNTSIC — 10,595 Herri, 3 pièces, cuisinière, réfrigérateur, fournaise, \$55. RE. 3-9608. Madame Roussel. 20-5-63

TAILLEUR

Faites transformer votre habit à devant croisé en un joli complet à devant simple, dans le dernier style. — SPECIALITE — Habits et costumes réajustés. DROLET TAILLEUR

351 est, rue GUIZOT. — DU. 8-2322 J.N.O.

PROFESSEURS DEMANDÉS

Professeurs masculins demandés pour enseignement au secondaire soit 8e, 9e ou 10e générale (garçons), aussi: professeurs demandés pour cours de primaire, secondaire, collégiale, aussi: institutrices diplômées demandées pour classes de maternelle, salaire de convention collective. Envoyer application à: Commission scolaire St-Constant, C. P. 89, St-Constant, comte Laprade. Attention: Hubert Trudeau, secrétaire. 21-5-63

TERRAIN À VENDRE

Pointe-aux-Trembles, 8e avenue, 30 x 86, informations: 722-6923. 20-5-63

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSVILLE Transport. Déménagement, ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. RA. 9-2421. J.N.O.

VIEUX BIJOUX

ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux anciens et diamants. P.M. PONETTE INC., 242 est, rue Sainte-Catherine, tel. UN. 1-9293. 20-5-63

SI LES RECOMMANDATIONS

DE LA COMM. MacPHERSON

ÉTAIENT APPLIQUÉES:

Le CN pourrait marquer des excédents financiers

OTTAWA. — L'application des recommandations de la Commission MacPherson et du projet de refonte financière pourrait permettre aux Chemins de fer nationaux du Canada d'accuser un excédent financier dans un avenir rapproché. Voilà la conclusion du rapport annuel du Réseau déposé à la Chambre des communes.

Le rapport souligne que si l'on avait donné pleinement effet aux recommandations de la Commission royale en 1962 et au projet de refonte financière, le CN aurait connu un léger bénéfice net de \$10 millions en 1962.

Le Canadian National a accusé un excédent d'exploitation de \$13.6 millions, mais comme l'intérêt sur la dette à long terme s'est élevé à \$62.5 millions, il en est résulté un déficit de \$48.9 millions, soit une amélioration de \$18.4 millions par rapport à 1961.

Atin de réduire l'intérêt sur la dette et de pouvoir donner une idée plus juste des affaires de la Compagnie, le CN a saisi le gouvernement d'un projet de refonte de sa structure financière. Il s'agit de reconnaître que les réserves d'amortissement du réseau sont insuffisantes parce que la comptabilité d'amortissement n'a pas été étendue aux divers propriétés matérielles au cours des années précédentes. C'est le ministre des transports, M. George McRath, qui a présenté aux Chemins de fer le projet de la société d'Etat, hier, vendredi.

"L'insuffisance de ces réserves a réduit les possibilités d'autofinancement du CN", précise le rapport. "Si on l'avait adoptée plus tôt sous sa forme actuelle, la comptabilité d'amortissement aurait mis à la disposition du CN des montants supplémentaires fort considérables qui auraient servi à financer la majeure partie du programme de rénovation des installations et aurait réduit de beaucoup les emprunts et les intérêts qui s'y rattachent."

RECETTES

En 1962, les recettes d'exploitation ferroviaire ont atteint \$738.3 millions, montant qui dépasse de \$28.0 millions celui de 1961. D'autre part, les frais d'exploitation ont augmenté de \$16.7 millions. Cette augmentation provient principalement des hausses de salaires, du relèvement des contributions à la caisse de retraite et de l'accroissement des réserves d'amortissement.

Les chemins de fer nationaux expliquent que la baisse des exportations de céréales, au cours de l'exercice 1962, par rapport au précédent, a considérablement abaissé le tonnage. Celui-ci a toutefois augmenté dans le domaine de l'industrie de transformation, l'automobile notamment. Au total, les revenus du transport des marchandises sont de \$15.4 millions supérieurs à ceux de l'année précédente.

Le flechissement que l'on observait depuis la fin de 1957 dans les recettes voyageurs a été enrayer et le service.



Cette magnifique habitation de l'île Perrot, sise sur un terrain de 230 pieds par 650 pieds, à 1248, boul. Perrot, alimentée à l'eau de source, habitable été et hiver, 220, garage 24 x 24, peut être transformée en centre de vacances, en club de yacht. Elle est mise en vente par le propriétaire, téléphone 279-9612.

L'esprit du...

(Suite de la page 16)

tionnel pour échapper à l'hécatombe nucléaire, pour vaincre le sous-développement et la faim qui affligent les deux tiers de l'humanité, pour libérer les peuples opprimés; mais surtout et d'abord à l'intérieur des nations plus favorisées, comme la nôtre, où les structures de la société sont secouées par tant de perturbations, où il faut rétablir la paix sociale par le respect de la liberté et des droits et par l'acceptation des devoirs, où il faut soulager des misères que le voisinage de l'abondance rend plus cruelles, où il faut restaurer un climat de sécurité personnelle et familiale que le progrès technique ne remplace pas. Ce ferment franciscain peut pénétrer la société, et contribuer à sa rénovation par l'intérieur, grâce au Tiers-Ordre.

ce voyageurs a rapporté \$44.0 millions comparativement à \$43.4 millions en 1961. Les recettes des services commerciaux des télécommunications ont été de \$36.7 millions, montant record qui représente une augmentation de \$3.8 millions au regard de 1961, tandis que les recettes des messageries se sont chiffrées par \$47.0 millions, soit une augmentation de 8.5 p.c. Les recettes des hôtels ont été de \$2.3 millions, soit une augmentation de \$0.7 million. Les recettes nettes d'exploitation des huit entreprises de transport routier dont le CN est pleinement propriétaire et des deux entreprises affiliées qui exploitent des terminus se sont élevées à \$782,000 pour l'année entière, déduction faite de l'amortissement, soit un rendement de 5.1 p.c. sur le placement global de \$15.2 millions.

Les terroristes...

(Suite de la première page)

Mais, c'est à l'ouest, dans Westmount, que les terroristes ont porté les efforts. Ils semblent avoir opéré leur manœuvre à plusieurs au cours de la nuit dernière. Ils ont déposé leurs dangereux colis sans trop qu'on sache comment dans les boîtes postales de Westmount.

La première bombe a explosé à 3 heures du matin à l'angle des rues Côte St-Antoine et Church Hill; puis, à quelques minutes d'intervalle, la population du cœur de Westmount a été affolée par des explosions aux carrefours suivants:

Avenue Vignal et Sherbrooke; Avenue Lewis et Sherbrooke; Avenue Sunnyside et Lansdowne; Westmount et Claremont; Lansdowne et Westmount (où le militaire a été blessé).

A 7 heures, vendredi soir, au quartier général de la police de Westmount, tout le personnel disponible était en service depuis plus de 12 heures et point n'était question encore de repos car il restait deux bombes à faire éclater, deux bombes placées dans des terrains vacants.

Le sergent Léo Plouffe, de la Sûreté municipale, a été mandaté à Westmount par la police de cette municipalité après l'incident mortel survenu au militaire Leja. Le sergent Plouffe a démantelé une bombe trouvée dans une boîte postale à l'angle des rues Boulevard et Ramsey.

De là, il s'est rendu à l'angle des rues St-Grégoire et Christophe-Colomb où une bombe avait été déposée dans une boîte postale non loin d'une caserne des services techniques de l'armée. Le policier spécialiste en désamorçage a ordonné qu'on tire à distance la boîte en question jusqu'au parc Laurier, non loin de là où, à l'heure du dîner, M. Plouffe allait faire exploser l'engin.

Montréal...

(Suite de la première page)

rien dans des délits de cette nature, M. Saulnier a tenu à souligner que la police, partout où des délits semblables ont été commis, a éprouvé des difficultés à appréhender les coupables. Le président du comité exécutif a reconnu que le caractère exceptionnel de ces actes de terrorisme dans notre milieu explique en partie les difficultés de la police. Mais il a affirmé que "la police n'est pas débordée".

"Les gens honnêtes, en employant tous les moyens dont ils disposent, peuvent toujours venir à bout de ces criminels".

De Gaulle...

(Suite de la première page)

emploi n'aurait le choix qu'entre la stricte défense de ses intérêts à l'intérieur de ses frontières, ou bien une situation de satellite économique."

Cependant, a conclu le général de Gaulle, aussi étroits que puissent être les liens de ces alliances, "la France et la Grèce demeurent elles-mêmes en tant que nations et qu'États. Et là encore, elles rendent toutes deux un service suprême à l'humanité."

Le général de Gaulle a été chaleureusement applaudi par tous les députés présents.

CITÉ DE KENOGAMI

AVIS PUBLIC

EMPLOI POUR UN INGÉNIEUR CIVIL

La Cité de Kenogami désire employer à l'année longue un ingénieur civil possédant toute la compétence requise et ayant au moins cinq ans d'expérience. Les offres demeureront confidentielles et seront acceptées à notre bureau d'ici le 15 juin 1963, date de leur ouverture.

J.-JACQUES TURCOTTE, Greffier de la cité de Kenogami. Cité Jonquière-Kenogami

INSTITUTEURS DEMANDES

"Instituteurs pour les cours primaire et secondaire demandés".

MUNICIPALITÉ SCOLAIRE DE ST-JOSEPH DE SOREL ET TRACY

702, rue Montcalm. St-Joseph de Sorel, Qué.

INSTITUTEURS DEMANDES

Instituteurs demandés pour enseigner les classes de dixième et onzième année. Très bon salaire.

Ecrire à: COMMISSION SCOLAIRE DE GRANDE RIVIERE

Grande-Rivière, Cte Gaspé, P.Q.

COMMISSION SCOLAIRE DE L'YAMASKA

(SAINT-HYACINTHE)

Demande des professeurs hommes ou femmes pour enseigner dans ses classes du niveau secondaire.

S'adresser à: Commission Scolaire de l'Yamaska.

Bureau de Pédagogie, 1555, rue Girouard, St-Hyacinthe, Qué. PR. 4-4687

La Commission scolaire de Boucherville

demande un assistant secrétaire-trésorier

Instruction minimum: cours supérieur. Connaissances de la comptabilité, bilingue, notions de dactylographie, bonne apparence, débrouillard, salaire d'après qualifications. Mentionner salaire actuel et salaire désiré. Tous renseignements confidentiels. Adresser curriculum vitae à:

La Commission scolaire de Boucherville

544 rue St-Sacrement, Boucherville, Qué.

Johnson: le Discours du Trône contient des menaces à l'autonomie

QUEBEC, (DNC). — M. Daniel Johnson a déclaré, hier, que le discours du Trône de jeudi à Ottawa contenait de nombreuses menaces à l'autonomie provinciale.

Parlant non en tant que chef de l'opposition mais à titre de chef d'un parti provincial, M. Johnson a précisé qu'il voyait des menaces à l'autonomie des provinces dans le projet de création d'un fonds pour les emprunts des municipalités, le système des pensions contributives et l'agence de développement régional du nouveau ministère de l'Industrie.

Quant à l'enquête sur le biculturalisme, le chef de l'Union nationale a dit qu'elle ne pourra pas apporter une solution valable et qu'elle n'était qu'un autre moyen d'endormir le malade.

On n'a pu obtenir aucun commentaire du premier ministre M. Jean Lesage, retenu à domicile par une légère grippe ni du premier ministre intérimaire, M. Georges-Émile Lapalme qui n'avait pas eu le temps de lire le discours du trône.

La session...

(Suite de la première page)

Un député NPD, M. Harold Winch a demandé au gouvernement un rapport complet sur les récentes émeutes survenues dans les pénitenciers au Canada.

On a inscrit au journal des débats un projet de loi visant à donner deux ministres au ministère de l'Agriculture, l'un pour l'Est, l'autre pour l'Ouest.

Le gouvernement a entrepris les démarches officielles en vue de créer le territoire de Nunasiag, dans les Territoires du Nord-Ouest. Nunasiag aura un commissaire, un commissaire adjoint et un conseil.

En dépit des recommandations Glassco, le gouvernement continuera "pour le moment présent" à entretenir les hôpitaux pour anciens combattants, a déclaré le ministre responsable, M. Roger Teillet.

La société Air-Canada a réduit son déficit presque de moitié l'an dernier et elle espère réaliser des profits cette année. C'est le président de la société, M. G. R. McGregor, qui a annoncé la nouvelle hier.

Le ministre des finances, Walter Gordon, n'a pas précisé la date de la lecture du discours du budget, mais il a laissé entendre qu'elle se fera avant la fin des "60 jours".

M. Pearson a dit qu'il s'occupera immédiatement du projet de suspension d'un service ferroviaire du CN entre Winnipeg et Saskatoon.

M. Lionel Chevrier, ministre de la justice, a dit qu'il n'est

pas disposé à recommander la formation d'un comité spécial des Communes pour étudier les activités du RCMP.

M. Stanley Knowles a demandé au gouvernement si celui-ci comprend des ministres qui sont directeurs de compagnies ou de sociétés commerciales. Une telle pratique est défendue pour un ministre.

M. Pearson a dit aux Communes que le vote du 8 avril a semblé mettre un terme à toute possibilité de coalition entre les libéraux et les conservateurs.

Pauline Jewett, député libéral a dit aux Communes que le Canada devrait entreprendre des relations diplomatiques avec la Chine continentale.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Deux députés conservateurs du Québec, MM. Georges Valade et Louis-Joseph Pigeon, ont tenté sans succès d'avoir des détails sur la Commission d'enquête sur le biculturalisme.

Ottawa: \$400 millions aux municipalités

OTTAWA — Ottawa établira un fonds de \$400,000,000 pour venir en aide aux municipalités. C'est ce que révèle la résolution qui précède le projet de loi visant à créer un Office de développement et de prêts municipaux destinée à financer les travaux des municipalités. Le discours du Trône a annoncé jeudi que la création de cet office aura lieu au cours de la présente session du Parlement fédéral.

La résolution a été publiée hier dans le Journal des débats. Elle stipule que les prêts seraient accordés à la fois aux gouvernements municipaux et à «certaines autres autorités municipales» pour des dépenses d'équipement spécifiques. Les obligations municipales seraient acceptées comme garanties.

De plus, si les projets sont déterminés avant certaines dates, le gouvernement fédéral pourrait réduire — dans une mesure qui n'est pas déterminée — le remboursement des prêts.

Les détails de la mesure seront fournis par le texte même du projet de loi.

Les résolutions qui précèdent les projets de loi concernant l'établissement d'un Conseil économique du Canada et la création d'un ministère de l'Industrie — deux des principales me-

sures économiques du gouvernement Pearson qui ont été annoncées dans le discours du Trône — ont également été publiées hier.

La résolution concernant le Conseil économique du Canada ne précise pas combien de membres l'organisme comprendra. Elle réfère seulement à la nomination d'un président, de directeurs et d'autres membres, ainsi que de spécialistes et du personnel dont le conseil aura besoin pour mener à bien ses travaux. Le projet de loi lui-même doit préciser quelles responsabilités assumera le conseil.

Le discours du Trône indiquait que le conseil aidera le gouvernement, l'industrie et la force ouvrière à atteindre les plus hauts niveaux possibles en ce qui concerne l'emploi, la productivité et l'expansion soutenue de l'économie canadienne.

Pour ce qui est du ministère de l'Industrie, la résolution préliminaire est encore plus générale. Elle indique cependant que le nouveau ministère sera temporairement doté d'une équipe de spécialistes de l'industrie manufacturière. Le ministère doit comprendre un office du développement régional qui comprendra un commissaire et un commissaire adjoint.

Fonds (\$100,000,000) pour les provinces Maritimes

OTTAWA — Le gouvernement prendra les mesures nécessaires à la création d'un fonds de mise en valeur des provinces Maritimes de \$100,000,000 et portera de cinq à onze le nombre de membres de l'office d'expansion économique de la région atlantique de cette session.

Un avis a été donné hier dans le Journal des débats et les modifications à la loi seront soumises aux Communes la semaine prochaine.

L'office a été créé l'an dernier par le gouvernement conservateur mais les libéraux avaient dit à ce moment-là qu'il ne comptait pas assez de membres et ne disposait d'aucun fonds.

La résolution présentée hier dit qu'un fonds de \$100,000,000 sera accordé à l'office afin de l'aider à financer, ou à aider au financement de programmes ou de projets de nature à assurer le développement et la mise en valeur économique de la région atlantique et pour lesquels aucun autre moyen de financement approprié n'existe.

Le gouvernement propose également que cette loi soit révisée et modifiée au besoin au plus tard le 24 janvier 1969.

Frank Hall reste à la tête des cheminots

M. Frank Hall, vice-président de la Fraternité des employés de chemin de fer, qui devrait normalement prendre sa retraite dans quelques semaines, a été élu à la présidence de la Fraternité pour la période allant du 1er janvier 1969 au 31 décembre 1970.

Le syndicat a en effet décidé lors de son congrès international tenu à Los Angeles, d'élire M. Hall à un nouveau poste, celui d'assistant exécutif, avec responsabilité et autorité sur le Canada. Cette nomination signifie que M. Hall continuera à être une figure dominante des négociations entre les compagnies canadiennes de chemin de fer et leur 100,000 employés non-états-unais.

M. Hall, qui s'occupe de syndicalisme depuis plus de 40 ans, est considéré comme un des plus «durs» négociateurs. Il a particulièrement bataillé pour la sécurité au travail dans les dernières négociations, il y a 18 mois. Il n'a pas caché son intention de poursuivre son travail dans la même veine en vue de la signature de nouvelles conventions collectives de travail. Les négociations débuteront dans quelques mois.

Le prix du sucre est à la hausse

Trois grandes raffineries de Montréal ont annoncé hier qu'elles augmentaient à nouveau le prix du sucre de 75 cents le sac de 100 livres, ce qui équivaut à \$15.90.

L'augmentation d'hier, la 32e depuis le premier janvier, alors que le prix du sac de 100 livres était de \$9.10, est la quatrième cette semaine.

On avait signalé quatre augmentations la semaine dernière également.

Ces trois raffineries, la Canada and Dominion, l'Atlantique et la St-Lawrence, ont fait savoir que les augmentations sont dues à la rareté des matières premières dans l'industrie du sucre.

CSN CMTU

politique '63

JEAN MARCHAND

CE SOIR :

Montréal Canal 10 5.45 p.m.

Sherbrooke Canal 7 6.15 p.m.

L'émission sera aussi retransmise à :

Québec	le dimanche	CFCM-TV 4.30 p.m.
Jonquière	le samedi	CKRS-TV 7.15 p.m.
Rimouski	le dimanche	CJRR-TV 4.45 p.m.
Matane	le mardi	CKBL-TV 7.00 p.m.

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI, 18 MAI 1963

DÈS SEPTEMBRE, EN BANLIEUE DE MONTRÉAL

Une commission scolaire offrira un cours d'initiation au travail

L'école secondaire régionale de Ste-Rose, qui ouvrira ses portes en septembre, créera un précédent en dispensant un cours d'initiation au travail conformément à la recommandation que vient de faire en ce sens le Comité d'étude sur l'enseignement technique et professionnel. Cette initiative de la Commission scolaire régionale des Mille-Isles revêt un caractère expérimental. Elle a été approuvée par le ministère de la jeunesse et le Département de l'instruction publique bien avant la publication du rapport Tremblay, qui a eu lieu ce printemps.

Les dirigeants de la commission scolaire s'attendent à ce qu'environ 125 jeunes, garçons et filles, s'inscrivent dans ce cours qui durera deux ou trois ans et qui sera partiellement théorique et partiellement pratique.

Ce cours visera à donner une préparation immédiate au travail dans des domaines comme la coiffure, la couture industrielle, la vente à l'étalage, le lavage du linge et de la vaisselle, etc. Il préparera également des garçons d'ascenseur, des infirmiers, des garçons d'entretien, etc.

La nouvelle école secondaire régionale de Ste-Rose s'occupera en outre de l'initiation expérimentale: d'après les prévisions, quelque 225 élèves seront inscrits dans huit classes différentes et suivront le

cours régulier, aux niveaux élémentaire et secondaire. De plus, un comité consultatif, composé de psycho-pédagogues, de psychologues, etc., s'occupera de ces enfants.

La Commission scolaire régionale des Mille-Isles compte actuellement cinq commissions scolaires: Ste-Rose, Favalville, Rosemere, Grande-Côte et Vimont. Elle régit l'enseignement élémentaire et secondaire. Elle compte déjà une école régionale à Rosemere, pour les catholiques de langue anglaise. Cette année, l'enseignement secondaire, pour les étudiants de langue française, est dispensé dans trois écoles différentes. La nouvelle école secondaire régionale de Ste-Rose groupera les étudiants de ces trois écoles dans une même institution.

Celle-ci offrira tous les cours du niveau secondaire: général, sciences-lettres, sciences-mathématiques, commercial et classique. Elle peut accueillir 2,100 étudiants; on prévoit qu'en septembre prochain elle en comptera 1,800 qui viendront non seulement de la Commission scolaire régionale des Mille-Isles, mais de presque toutes les commissions scolaires de l'île Jésus.

Au point de vue architectural, l'école a la forme d'une croix géante. Elle comprend 48 classes, un auditorium, deux cafétérias, deux bibliothèques, deux salles de récréation et deux gymnases. La droite de l'école sera à la disposition des jeunes filles, tandis que l'aile gauche sera réservée aux garçons.

Saint François fait découvrir au monde la dignité de l'homme

Saint François fait redécouvrir au monde d'aujourd'hui la dignité de l'homme; il fait redécouvrir au monde le Christ et l'évangile pour imprégner les structures, a montré le R.P. Léon Bédune, o.f.m., premier commissaire national du tiers ordre en France, au cours de la conférence qu'il a prononcée hier soir, au terme de la seconde journée du congrès national interobédientiel du tiers ordre séculier de saint François, au Palais du commerce.

Cette conférence a suivi le banquet auquel a pris part Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada. Il a célébré en fin d'après-midi d'hier une messe pontificale, en l'église St-Jacques, rue Ste-Catherine est.

La seconde journée du congrès national du tiers ordre a commémoré le centenaire de la fondation de la Fraternité Ste-Elizabeth, le 6 mai 1863, à l'époque où Mgr Ignace Bourget était archevêque de Montréal.

Saint François est mystère d'amour, en même temps qu'il apporte au monde un message de fraternité. Certains ne voient en lui que le poète, d'autres le considèrent à juste titre comme un sociologue.

Inspiré par le tableau que Cimeabeue, en Italie, a brossé du grand saint, le R.P. Bédune a dégagé de la vie du pauvre d'Assise, les traits qui le rendent encore un homme de notre temps.

La rencontre que fait François du chrétien lui fait découvrir l'amour de Dieu. Cette découverte entraîne nombre d'autres, découvertes de la paternité de Dieu, de l'Eglise, de la vie, de l'homme, de la communauté humaine, du travail, de la création.

François demeure proche de nous parce que toutes ces découvertes ont sculpté sa personnalité.

Ce passionné du Christ, le Poverello, est le grand restaurateur de l'Eglise au 13e siècle. Par sa pauvreté, il a empêché l'Eglise de s'enliser dans la richesse. Grand missionnaire de son siècle, il a lancé de nouveau l'Eglise dans la Mission et par la r'François a empêché l'Eglise de s'établir dans la féodalité.

Ce très grand apôtre de la paix a dialogué avec les sultans; il s'interposait entre les personnes en vue de son temps en butte à des divergences, entre le peuple et les seigneurs qui se livraient de sanglantes luttes. Tagore ne dit-il pas du grand saint: "Ce fou qui avait rêvé de réconcilier l'Orient et l'Occident, au 13e siècle".

Quel message saint François apporte-t-il au monde d'aujourd'hui?

Le R.P. Bédune a souligné que l'homme, par la redécouverte du Christ et de l'Evangile, grâce à l'enseignement de saint François, retrouve toute sa dignité. L'homme écrasé par l'économie, par l'industrie est celui que le Poverello affectionne et révèle.

Le conférencier a invité notre pays à créer une économie qui n'écrase pas l'homme, puisque la réforme des structures est plus facile ici qu'en Europe. Il faut aider l'humanité à bâtir une communauté humaine.

Aider les hommes à se comprendre, à s'entraider, voilà le devoir essentiel du chrétien; il doit bâtir un monde fraternel contre le marxisme, mais en bâtissant, en ne luttant pas contre ses frères, voilà le message du saint d'Assise aux hommes de notre siècle.

Mgr Guillaume Miville-Deschêne, p.d., curé de Saint-François d'Assise, à Québec, a prononcé le sermon de la messe pontificale que célébrait Son Exc. Mgr Baggio, délégué apostolique au Canada.

Crucifiés avec le Christ, nous les sommes comme disciples de Jésus, comme auxiliaires de son apostolat. Dans l'Eucharistie, nous communions à son sacrifice, nous communions à son Amour. C'est cette pensée mystique inspirée de l'oeuvre de

saint François que Mgr Miville-Deschêne a développée.

A l'occasion de l'ouverture de l'exposition qui fait partie du congrès national du tiers ordre, au Palais du Commerce, deux volumes étaient lancés hier. Il s'agit d'une traduction par le R.P. Serge-M. Lefebvre, o.f.m., d'un ouvrage du tertiaire franciscain Raphaël Brown, attaché à la bibliothèque du Congrès américain. Cet ouvrage s'intitule: "Saint François et nos frères les animaux". Le R.P. Léandre Poirier, o.f.m., a traduit le "Traité d'oraison", de saint Pierre Alcantara, publié chez Fides, dans la collection Maîtres de vie spirituelle.

Les dernières manifestations du congrès du tiers ordre, demain, réuniront 10,000 personnes à l'Oratoire Saint-Joseph et au Palais du Commerce.

Expo: Ottawa approuve le choix de l'île Ste-Hélène

OTTAWA — L'exposition universelle de 1967 aura lieu sur l'île Sainte-Hélène. La question est définitivement réglée. Le ministre des travaux publics, M. Jean-Paul Deschêne, l'a confirmé hier en Chambre.

En réponse à la question de M. Louis-Joseph Pigeon (Joliette - L'Assomption - Montcalm), il a révélé qu'il avait fait parvenir dimanche dernier au maire Jean Drapeau, alors à Paris, le télégramme suivant:

"Pour faire suite à nos réunions du 9 mai et à nos conversations des 9 et 10 mai, il me fait plaisir de confirmer l'acceptation de l'emplacement de l'Exposition universelle de 1967, telle que contenue dans le télégramme de l'ancien premier ministre du Canada, le 28 mars 1963".

M. John Diefenbaker avait déjà approuvé en principe le choix de l'île Sainte-Hélène.



Le nombre de juges (Cour supérieure) est porté de 59 à 67

QUEBEC — L'Assemblée législative a adopté hier un projet de loi visant à accroître de 59 à 67 le nombre de juges de la Cour supérieure dans la province.

Le projet de loi visait d'abord à accroître le nombre actuel de quatre juges, mais le gouvernement l'a amendé, sans opposition, de manière à l'accroître de huit.

Il y aura trois nouveaux juges dans le district de Québec, trois dans celui de Montréal, un à Sherbrooke et un à Hull.

Le procureur général de la province, M. Georges-Emile Lapalme, a déclaré que ces additions avaient été consenties à la demande du juge en chef Frédéric Dorion et du juge en chef adjoint George Chailin.

M. Pearson: un drapeau distinctif d'ici 2 ans

OTTAWA — Le premier ministre Pearson a dit aux Communes hier que son gouvernement proposera l'adoption d'un drapeau national distinctif d'ici deux ans.

M. Pearson a été fortement applaudi par ses partisans quand il a dit à M. Georges Valade, député conservateur de Ste-Marie, que le gouvernement a pris l'engagement de doter le Canada d'un drapeau distinctif dans les deux ans qui suivront son entrée en fonction.

Le discours du Trône ne faisait aucune mention du drapeau en question.

M. Louis-Joseph Pigeon, conservateur de Joliette, a demandé si le secrétaire d'Etat, M. J.W. Pickersgill, avait la tâche de choisir le drapeau. Il n'a pas obtenu de réponse.

On se rappelle que M. Pickersgill a déclaré, alors qu'il était dans l'opposition, que la solution au drapeau serait peut-être d'en adopter un, distinctif, tout en conservant l'Union Jack pour certaines occasions...

Air Canada: déficit de \$3,540,625

OTTAWA — Dans son rapport annuel, présenté hier aux Communes par le ministre des transports, George McRath, la Société Air Canada révèle un déficit de \$3,540,625 pour l'exercice 1962 contre \$6,450,082 en 1961. C'est la troisième année de déficit de la société d'Etat en 12 ans.

Le rapport de M. G. R. McRath, président d'Air Canada, souligne que si l'année a été caractérisée par une hausse du revenu par passager-mille, elle a cependant marqué une tendance soutenue vers la classe économique, un fléchissement du trafic et une baisse des coefficients de charge.

Air Canada prévoit une amélioration de la situation financière de l'industrie du transport aérien dans le cadre de la transition à l'ère des jets, mais il signale que les problèmes de capacité excessive et de concurrence continueront de peser lourd sur l'industrie dans certaines régions, "comme en témoigne la tendance générale à la fusion et à la mise en commun des services aériens un peu partout dans le monde".

La Voie maritime a connu en '62, sa meilleure année

OTTAWA — Les autorités de la Voie maritime du Saint-Laurent ont fait savoir hier qu'elles ont réalisé un profit d'exploitation de \$3,345,349 l'an dernier, mais que le bilan se termine néanmoins par une perte totale de \$13,104,012, dus aux intérêts relatifs au capital investi dans l'entreprise.

Le rapport annuel des autorités a été déposé aux Communes hier par le ministre des transports et communications, M. George McRath. Il indique que l'année 1962 s'est terminée la meilleure sous l'angle de la circulation et du peage, depuis que la voie est exploitée, soit depuis 1959.

La nouvelle section de la voie maritime, entre Montréal et le lac Ontario, a rapporté la somme de \$8,078,448. Ces chiffres concernant le péage n'incluent pas les sommes perçues par l'agence américaine de la Voie.

MONT BRUNO

LE SITE IDEAL POUR CONSTRUIRE VOTRE MAISON SELON VOS PROPRES PLANS, A PARTIR DE \$29,500.

- Un endroit champêtre d'une splendeur sans pareille.
- Un rond-point avec ruisseau-cascades — bien boisé et agréablement paysagé... services complets.
- Terrains boisés de 10,000 à 20,000 p.c.
- Seulement à cinq minutes de marche du centre de la municipalité.
- 12 milles de Montréal sur les pentes du magnifique Mont Bruno.

KUNARD CONSTRUCTION LTEE

1863, boul. de Boucherville, St-Bruno de Montarville.

Pour informations, signalez **OL. 3-2417**

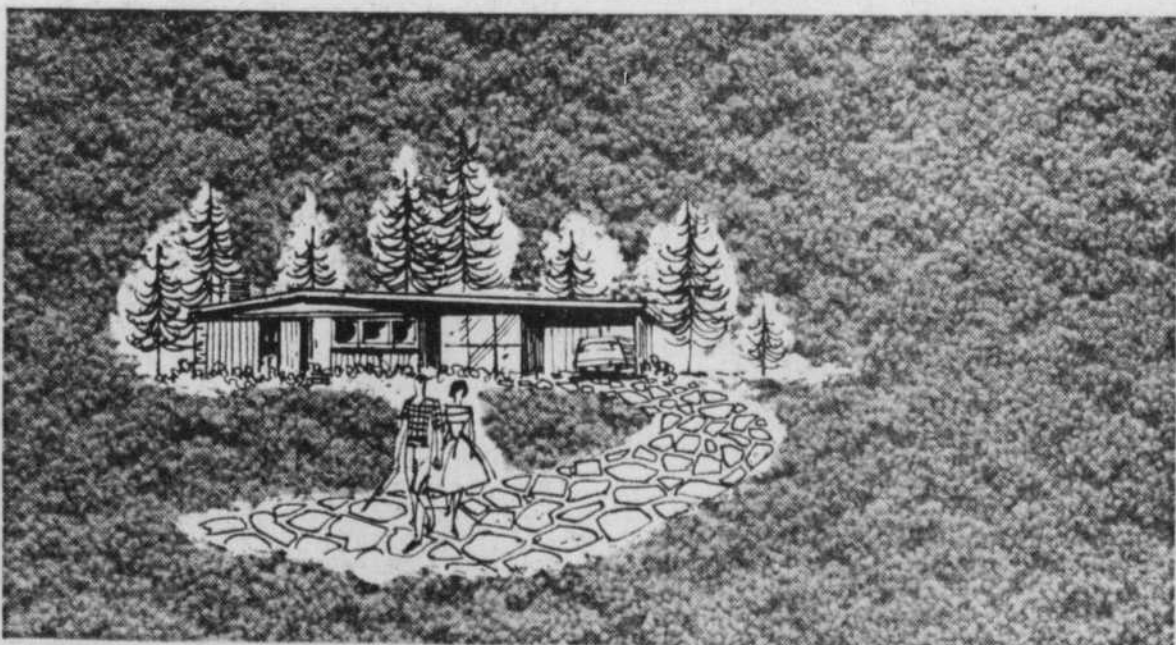
HICKS

Est-ce que vous pouvez disposer de \$10.00 la verge pour un tapis? Ceci est une occasion superbe!

Le broadloom trois dimensions, est fait d'Acrilan. Le tapis est tissé de fibre coupée et bouclée.

Facile d'entretien, résistant aux taches et saletés, le broadloom "OXFORD" est à l'épreuve des mites, anti-allergique. Disponible dans un choix de 10 magnifiques teintes.

\$10.00 la verge carrée



HICKS ORIENTAL RUGS LTD. — 1370 OUEST, STE-CATHERINE — UN. 6-7974

GRATUIT

- ★ GRIPPE DE POSE
- ★ REMBOURRAGE EN FEUTRE DE 40 OZ
- ★ INSTALLATION

Ouvert ce soir jusqu'à 5.30 heures
Fermé lundi le 20 mai

EDITORIAL

Le silence du Canada anglais

Il faut consentir un effort pour sortir du climat à la fois tragique et irréel qui pèse sur Montréal depuis hier, et reprendre les problèmes qu'ils en étaient la veille. Ni la frénésie ni l'abandon à la faillite ne sauraient guérir les maux dont nous souffrons.

Donc l'Assemblée législative a continué, mercredi, l'étude de la motion Bertrand. On a entendu deux discours graves, où des hommes politiques ont réussi à dominer toute partisannerie: le ministre des affaires municipales et le chef de l'opposition.

L'intervention de M. Daniel Johnson est assurément l'une des meilleures qu'il ait jamais faites: solidement informée, mesurée dans le ton et néanmoins vigoureuse. C'est un plaidoyer énergique et intelligent pour la réforme de la Constitution. M. Johnson a bien montré pourquoi les Canadiens français ne sauraient accepter les conditions qui sont faites à leur culture et à leur groupe — surtout en dehors du Québec.

Il souligne de la façon suivante ce qu'il appelle le grand scandale de la Confédération actuelle:

Il y avait en 1961, hors des frontières du Québec, 1,298,992 Canadiens d'origine française. Et il n'y en avait plus que 853,162 dont la langue maternelle était le français.

Donc, en dehors du Québec, un Canadien "français" sur trois a appris l'anglais sur les genoux de sa mère.

Cela tient, pour une part, à des influences qui dépassent les volontés individuelles: hors des frontières de la province originelle, les Canadiens français entrent dans le climat nord-américain; et dès qu'ils ne forment pas un groupe assez compact, leur langue et leur culture succombent. Mais à ces influences inévitables, d'autres se sont jointes: la volonté de la majorité a joué contre nous. La majorité a fait en sorte que partout au Canada, le français soit regardé — plus ou moins — comme une langue étrangère. Elle s'est donc trouvée à construire la fameuse "réserve québécoise", elle a confirmé les Canadiens français dans leur désir de rester chez eux.

C'est ainsi que, même au Nouveau-Brunswick, où deux individus sur cinq sont Acadiens, le français n'est pas reconnu officiellement à l'Assemblée législative. On comprend que, nourri de ces expériences et de ces échecs, "tout le Canada français (soit) déjà en état de résistance passive vis-à-vis de la Confédération et des partis fédéraux qui l'incarnent". Plusieurs citoyens du Québec, qui n'appartiennent pas aux groupes indépendantistes, deviennent de plus en plus impatientes:

Le séparatisme n'est pas leur premier choix, mais il serait leur ultime recours...

Au fond, c'est le même langage qu'a tenu M. Pierre Laporte. Il a formulé une hypothèse très audacieuse — si l'on se souvient en particulier qu'il est membre du gouvernement provincial: l'avenir du Canada, pour lui, c'est

une fédération d'Etats qui jouiraient d'une très grande mesure d'indépendance (...). (Dans cette perspective) l'Etat du Québec, membre de la fédération des Etats canadiens, aurait presque les prérogatives d'un Etat indépendant, laissant au gouvernement du Canada les attributs essentiels à la protection du pays, à la monnaie, aux douanes, aux relations avec les autres pays, mais se délestant de tout ce qui n'est pas strictement du ressort du gouvernement central d'une fédération.

C'est un rôle que ne saurait jouer, par exemple, l'île du Prince-Edouard — comme l'a souligné également M. Johnson. Tous ceux qui ont étudié le problème d'une autonomie dynamique, au sein du Canada, se sont heurtés à cette difficulté majeure: l'inégalité foncière des provinces, qu'il s'agisse de la population, du territoire et des richesses.

Nous n'entendons pas discuter aujourd'hui ces propositions. Elles nous renvoient immédiatement à l'autre donnée du problème: que pense aujourd'hui le Canada anglais dans l'ordre politique? Dans quelle mesure s'intéresse-t-il à l'avenir de son propre pays?

Vouloir qu'un pays indépendant continue d'exister au nord des Etats-Unis, c'est accepter d'avance les sacrifices d'ordre matériel que l'indépendance entraîne avec soi. C'est admettre, aussi, que l'entente anglo-française repose sur de nouvelles bases. Est-ce dans l'ensemble l'attitude du Canada de langue anglaise, au moins chez les individus et les groupes les plus conscients et les plus influents?

Il faut bien admettre que nous ne le savons pas. Le Canada anglais manifeste, par ses journaux, de la curiosité et de l'inquiétude quant aux opinions québécoises: mais il n'exprime guère ses propres attitudes. Il demeure, quant à nous, un grand silencieux.

L'enquête fédérale sur le biculturalisme va-t-elle peu à peu lui permettre de formuler ses idées, de préciser ses positions? Le nouveau gouvernement central va-t-il imprimer au pays une direction nouvelle, et devenir de la sorte le porte-parole de la majorité?

Chez nous, les idées politiques se centrent sur l'Assemblée législative. Mais le Canada anglais domine neuf législatures qui n'ont guère entre elles de contacts suivis, et un Parlement fédéral où nous siégeons nous aussi. D'où l'ambiguïté du débat, et la difficulté de rassembler "l'autre nation".

Et pourtant il faudra bien que la discussion ait lieu.

André LAURENDEAU

Au lendemain du triomphe spatial de Gordon Cooper

L'univers entier partage la joie des Etats-Unis à la suite du voyage réussi de l'astronaute Cooper dans l'espace. L'envolée s'est déroulée avec une précision presque parfaite. Elle a vraisemblablement permis de recueillir de nouveaux renseignements scientifiques de grande portée pour l'avenir: forces climatiques, résistance du corps humain soustrait à la pesanteur, conditions de visibilité dans l'espace.

Pendant que le cosmonaute Cooper se soumet aux examens minutieux des représentants de la science, il est important de rappeler les implications extraordinaires de ces vols spatiaux.

Un programme de \$30 milliards

On estime à \$30 milliards le coût du programme de recherches spatiales qui doit conduire les Etats-Unis à la conquête de la lune. Dans un tout récent numéro du "Bulletin of the Atomic Scientists", des savants américains se demandent si les sommes affectées à ce programme ne pourraient pas être employées à des fins plus utiles.

Un savant respecté, Warren Weaver, soutient, pour sa part, que des dépenses aussi élevées ne sauraient se justifier du seul point de vue scientifique.

Weaver affirme que l'importance attachée aux recherches spatiales entraîne une diminution inquiétante des sommes qui pourraient servir à la recherche scientifique dans d'autres secteurs non moins vitaux comme les sciences biologiques et médicales. Selon Weaver, il serait possible de recueillir, à l'aide d'instruments électroniques, les données que l'on espère tirer des envols accomplis par des êtres humains. "Les sommes que nous investissons actuellement dans les programmes spatiaux sont tellement considérables, note-t-il, que le citoyen ordinaire ne peut tout simplement pas en mesurer l'ampleur".

"It is of no purpose to discuss the use of knowledge..."

Dans le même numéro, un autre savant, L.V. Berkner, ap-

porte un point de vue plus dynamique.

Pour Berkner, la seule perspective des progrès scientifiques qui résulteraient éventuellement des expériences spatiales justifie pleinement les dépenses consacrées à cette fin.

L'astronomie, la physique, la climatologie ont déjà enregistré des gains énormes. Les données recueillies sur les forces météorologiques permettent d'augmenter, d'ici quelques années, l'homme aura acquis une connaissance et un contrôle beaucoup plus avancés des facteurs qui causent les tempêtes et les changements de climat. On est à la veille de pouvoir établir des satellites météorologiques grâce auxquels on pourra ensuite épargner, dans les transports aériens et les communications, des milliards de dollars par année.

Demain, l'esprit inventif de l'homme traduira en instruments technologiques de toute nature des découvertes qui demeurent, pour l'instant, purement théoriques.

Il y a enfin le point de vue militaire, qu'une grande nation ne saurait négliger. Les véhicules spatiaux seront vraisemblablement appelés à jouer un rôle de premier plan, surtout comme instruments de surveillance, de reconnaissance et d'avertissement.

Mais ces arguments utilitaires ne touchent pas le fond du problème. Les expériences spatiales aideront l'homme à acquiescer une vision élargie de la place que lui-même occupe dans l'univers; elles possèdent, à ce titre, une "qualité intellectuelle" qui rejoint le fond de l'homme et qui les rend proprement irrésistibles.

BLOCS NOTES

Rien n'illustre mieux cette pensée de Berkner qu'un texte de l'explorateur Fridtjof Nansen qu'il cite en conclusion: "L'histoire de la race humaine est celle d'une lutte perpétuelle en vue de passer des ténèbres à la lumière. C'est pourquoi il est vain d'ergoter sur l'utilité de la connaissance. L'homme veut connaître et, quand il cesse d'être ainsi, il n'est plus un homme".

Coopération internationale dans le domaine spatial

Le succès de Cooper laisse les Etats-Unis loin en arrière de la Russie. Cooper a accompli 22 orbites, Nikolai et Popovich en avaient réussi respectivement 64 et 48 en août dernier.

Mais dans une arène aussi vaste, l'aspect athlétique des performances russes et américaines doit céder le pas à l'esprit de coopération.

Le coût fantastique des expériences spatiales oblige les autres peuples à assister passifs aux vols des Popovich et des Cooper. Mais tous les hommes devront un jour subir les conséquences de ces explorations.

Devant les horizons inouïs qu'ouvre l'espace cosmique, écrit le directeur du Bulletin of Atomic Scientists, les querelles et conflits entre les diverses factions de l'espèce humaine apparaissent mesquines et dépassées.

Les perspectives que l'espace ouvre désormais à l'humanité sont si vastes et si exaltantes que seule une coopération accrue entre tous les peuples permettra de réaliser les espoirs de paix que forment actuellement les hommes de bonne volonté.



Nous ne paierons pas!

A notre Légation de Paris

Colloque franco-canadien sur l'Eglise du Québec

Par Pierre de Grandpré

Les lecteurs du "Devoir" ont été tenus au courant des premiers colloques organisés à la Légation du Québec, à Paris, sous les auspices de l'Association France-Canada, par le Dr Georges Durand, ami de longue date des Canadiens. Une quarantaine de Français et un nombre égal de nos compatriotes sont convoqués chaque fois: ils sont choisis de façon à favoriser l'échange de vues le plus constructif possible sur un sujet donné.

Une première confrontation eut lieu au début de 1962 sur le thème spécial que *Panorama chrétien* avait consacré, quelques mois plus tôt, au Canada français. Une seconde discussion, au printemps, porta sur l'interprétation à donner au "Poids de Dieu", le roman de Gilles Marcotte. Troisième débat, il y a quelques mois: que penser de l'anthologie "Poesie canadienne" d'Alain Bosquet? Chaque fois ont été mis en cause, à un moment ou à l'autre, des délibérations, les formes du catholicisme québécois, ses problèmes, la crise de croissance qu'il traverse, et qu'analysait déjà le numéro d'*Esprit* d'avril 1962. Quel est l'état présent de la question? Quels changements sont survenus en une décennie? Tel a été le thème. Il y a eu, quelques jours, d'une nouvelle rencontre franco-canadienne. Une excellente base de discussion avait été proposée: l'enquête sur le Québec, publiée en juin dernier, avec le sur-titre "Propos sur le Québec", dans la revue *Informations catholiques internationales*. L'auteur en est le rédacteur en chef de la revue, M. José de Broucker, qui devait prendre d'abord la parole.

On allait toucher, peut-être, au "fond du problème". Ayant participé avec beaucoup d'intérêt aux précédents colloques, je m'étais promis, on le pense bien, de ne pas manquer celui-ci. Un malencontreux contretemps — une mauvaise entorse, pour ne rien celer — m'a empêché de m'y rendre. Il m'est cependant possible de donner une idée de cette importante soirée grâce aux renseignements que m'ont obligamment communiqués quelques personnes présentes, qui toutes sont tombées d'accord pour reconnaître la haute tenue et le caractère particulièrement éloquent, cette fois-ci, des débats.

Les exposés

M. de Broucker a mené des enquêtes en de nombreux pays. On peut donc l'en croire lorsqu'il écrit et dit: "Depuis deux ans nous parvenons au Canada français les échos inattendus d'un réveil éveillé... Plus que nulle part ailleurs peut-être, l'Eglise au Québec est en état d'inquiétude, d'examen de conscience, d'autocritique, d'ouverture au monde". Son enquête a souligné notamment, diocèse par diocèse, le rôle actif joué par des laïques dans la préparation du Concile: "Qui dit 'Eglise' la bas pense vraiment hiérarchie et laïcité. On y parle franc et direct. C'est un pays où l'Eglise se pose des problèmes".

Nouvelle victime du terrorisme FLQ

Alors qu'il s'oblait lui-même pour protéger ses concitoyens, le sergent-major Walter Lega a été victime d'un accident affreux. Une bombe lui a explosé en pleine figure au moment où il entreprenait de la désamorcer.

A la victime et à sa famille, nous exprimons la profonde sympathie de tous les hommes de paix — ils sont l'écrasante majorité — de ce pays. Quelles que soient les divergences politiques qui les séparent, il est un désir qui unit à peu près tous les Canadiens: c'est celui de résoudre leurs problèmes par des voies légales, pacifiques et humaines.

Le recours à la violence anonyme est une méthode que réprouvent notre tradition et notre mentalité.

Le moment semble venu de réexaminer les méthodes de protection et de dépiéage employées jusqu'à maintenant par nos corps policiers. Ces derniers ont été surpris, voire désarmés, par le genre insidieux des délits auxquels nous assis-

mes avant qu'ils ne s'imposent d'une façon radicalement contraignante: ceux par exemple des richesses des ordres religieux, de l'école pour les agnostiques, etc.

Excès d'optimisme en raison d'une attention centrée sur les tendances en mouvement plutôt que sur les résistances? M. l'abbé Brisebois, attaché à Radio-Canada, est pourtant venu corroborer cet optimisme: "Il y a des résistances et des lenteurs, mais le mouvement se poursuit, grâce à des franciscains capables de prendre des risques pour la foi. Au Canada français, les critiques actuelles contre l'Eglise ne visent ni sa nature ni ses dogmes, mais certains rôles sociologiques que deux siècles de nécessités historiques ont amenés à prendre. On voit la paroisse des risques de dégradation du fait religieux. Le peuple est plus catéchiste qu'évangéliste; mais la volonté de redécouvrir l'Evangile et de revenir aux sources est aujourd'hui le phénomène majeur de notre vie religieuse".

M. le professeur Auguste Viatte, membre correspondant de l'Institut, qui dirigeait les débats en compagnie du Dr Durand, a souligné, dans le même sens, qu'il y aurait quelque chose à identifier tout le passé avec le présent. M. l'abbé Bernard a voulu distinguer les tendances au mouvement extrêmement audacieuses qu'il a observées, comme M. de Broucker, sur place; et il incline à penser que de pareilles tendances peuvent représenter plus qu'une vague superficialité.

M. Marrou déclare conserver, pour sa part, l'optimisme raisonné qu'il exprimait en 1952 dans le numéro d'*Esprit* consacré au Canada français, pays doté à son sens de toute la vitalité, le dynamisme, les possibilités d'évolution et de ressourcement qui existent dans le Nouveau-Monde: "Il a fallu du temps pour que se crée une élite intellectuelle qui ne soit pas le seul clergé, du temps pour que se forme une large bourgeoisie, mais le pas est fait. L'apparition d'intellectuels déchristianisés, fait inquiétant et neuf, ne détruit pas cet optimisme, s'il est vrai quelle le dramatise".

M. Robert Ellis insiste, de son côté, sur l'importance des rencontres de clergés et de laïques à un certain niveau; sur le rôle de l'Action catholique. Mais il estime devoir dissocier du problème des élites intellectuelles, celui du petit peuple des paroisses, qui n'a guère été touché par le renouveau.

A propos des difficultés de l'intelligentsia, M. Viatte rappelle qu'elle est connue d'analogue vers 1860, mais que la culture plus étendue laisse prévoir aujourd'hui de plus heureux cheminement de la pensée religieuse.

"On parle franc et direct..."

Le père Poyer, dominicain français qui a séjourné au Québec et qui a connu le désarroi spirituel d'étudiants qui "ont fermé pour cause d'intellectuel", a de nouveau renversé la vapeur en apportant une note d'inquiétude et de pessimisme qui a stimulé l'auditoire des nombreux prêtres canadiens présents à la réunion. Avec mesure, en apportant les contreparties nécessaires, il se sent alors livré à de saisissantes autocritiques. Le clergé, ont déclaré certains d'entre eux, doit changer intérieurement d'attitude. Il doit parler d'abord et non pas de laïques. Il manie une philosophie de l'autre, dans l'éducation, au Québec. Il faut apprendre à dialoguer, à lutter contre une formation monolithique. Il faut apprendre dans la vie, à ne pas être en marge; à aborder les problèmes sociaux et économiques, à lutter contre la paresse intellectuelle.

Affirmant que, d'après ses observations, l'avenir d'un renouveau religieux réside dans la qualité de l'enseignement dispensé dans les grands séminaires, M. Georges LeBlas s'enquiert de la nature de cet enseignement au Canada. Il semble, aux réponses données que certains séminaristes soient plus en progrès que le Grand Séminaire de Montréal. Il est à noter que le professeur LeBlas, deux jours plus tard, devait faire longuement état des divers propos recueillis à

de notre enseignement et en expliquant "les attitudes d'opposition et de révolte, normales et inévitables, de l'adolescence". Il a proclamé sa confiance dans certaines évolutions récentes du laïc.

Mais auparavant, c'est l'épouse de l'ambassadeur, Mme Dupuy qui, spontanément, avec beaucoup d'ardeur et d'esprit de foi, avait ouvert le feu et donné le branle aux interventions courageuses et libres qui allaient suivre. Elle s'est franchement déclarée moins optimiste sur notre atmosphère religieuse que les auteurs des exposés soumis à la discussion. Elle s'est dite inquiète d'une religion qui se satisfait de pratiques pieuses, sans charité profonde; inquiète aussi du prestige de l'argent. Ce ne sont pas des discours ou de belles analyses qui y pourraient changer quoi que ce soit, mais de très profondes et difficiles transformations intérieures.

Des structures sclérosées et qui inciteraient le Français au pessimisme, M. Michel Bernard a voulu distinguer les tendances au mouvement extrêmement audacieuses qu'il a observées, comme M. de Broucker, sur place; et il incline à penser que de pareilles tendances peuvent représenter plus qu'une vague superficialité.

M. Robert Ellis insiste, de son côté, sur l'importance des rencontres de clergés et de laïques à un certain niveau; sur le rôle de l'Action catholique. Mais il estime devoir dissocier du problème des élites intellectuelles, celui du petit peuple des paroisses, qui n'a guère été touché par le renouveau.

A propos des difficultés de l'intelligentsia, M. Viatte rappelle qu'elle est connue d'analogue vers 1860, mais que la culture plus étendue laisse prévoir aujourd'hui de plus heureux cheminement de la pensée religieuse.

"On parle franc et direct..."

Le père Poyer, dominicain français qui a séjourné au Québec et qui a connu le désarroi spirituel d'étudiants qui "ont fermé pour cause d'intellectuel", a de nouveau renversé la vapeur en apportant une note d'inquiétude et de pessimisme qui a stimulé l'auditoire des nombreux prêtres canadiens présents à la réunion. Avec mesure, en apportant les contreparties nécessaires, il se sent alors livré à de saisissantes autocritiques. Le clergé, ont déclaré certains d'entre eux, doit changer intérieurement d'attitude. Il doit parler d'abord et non pas de laïques. Il manie une philosophie de l'autre, dans l'éducation, au Québec. Il faut apprendre à dialoguer, à lutter contre une formation monolithique. Il faut apprendre dans la vie, à ne pas être en marge; à aborder les problèmes sociaux et économiques, à lutter contre la paresse intellectuelle.

Affirmant que, d'après ses observations, l'avenir d'un renouveau religieux réside dans la qualité de l'enseignement dispensé dans les grands séminaires, M. Georges LeBlas s'enquiert de la nature de cet enseignement au Canada. Il semble, aux réponses données que certains séminaristes soient plus en progrès que le Grand Séminaire de Montréal. Il est à noter que le professeur LeBlas, deux jours plus tard, devait faire longuement état des divers propos recueillis à

C. R.

lettres au DEVOIR

Foi chrétienne ou foi laïque

Sympathisant au MLF, j'ai assisté à la réunion du 10 mai dernier. Après la conférence de M. Jacques Bobet, une question s'est posée à moi: "Me faut-il choisir entre être croyant ou être de conviction laïque?"

La conférence de M. Bobet s'intitulait: "Sens national et nationalisme". L'auteur, avec soin, distinguait entre le "sens national" au nom duquel on peut mourir et le "nationalisme" qui est, à son avis, une fièvre sociale, une sorte de dévotion à l'Etat, une espèce de grimoire qui s'intègre mal à la communauté. L'auteur de conclure: "Seul le laïque de la profonde tradition laïque, en étant ennemi de tout groupe nationaliste ou cléricale, peut apporter une sorte de correction de cohésion. Par là, seul il peut favoriser vraiment le développement du sens national".

A moi, croyant, se pose le problème suivant: le membre d'une Eglise peut-il être de conviction laïque, selon la profonde tradition laïque? Le laïque, selon la profonde tradition laïque de M. Bobet, semble, si j'ai bien compris, m'imposer un dilemme: ou être chrétien, ou être laïque.

Cependant, le chrétien que je suis espère encore une issue. En effet, M. Bobet, après avoir distingué avec soin entre sens national et nationalisme, aurait pu, avec le même soin, distinguer entre "sens

laïque" et "laïcisme" ou, encore, selon la distinction communément reçue: entre laïcité et laïcisme. Ceci fait, peut-être lui aurait-il fallu porter au compte du laïcisme tout ce qu'il avait dit du nationalisme, fièvre sociale... Mais, sur ce point, on aurait évité cette ambiguïté qui, au croyant, pose le dilemme suivant: ou le MLF opte pour le laïcisme et alors il se prive forcément de la présence chrétienne au sein du mouvement; ou bien le MLF opte pour la laïcité et alors le MLF soutient la conviction de toutes les volontés avides de justice; en particulier, il répond à cette conviction profondément chrétienne et urgente pour notre milieu, de ne pas confondre l'ordre de Dieu et celui de César, de respecter l'autonomie du profane et de garantir, au plan juridique, les droits de la personne, les libertés religieuses, culturelles et civiles. A tout le moins, cette distinction aurait-elle l'avantage de permettre une double fidélité au Christ et à la laïcité.

Mais sans la reconnaissance de cette distinction par M. Bobet et en l'occurrence, sans la reconnaissance officielle de cette distinction par le MLF, est-il encore possible de dire que M. Bobet et, en l'occurrence, le MLF poursuivent le même but que les chrétiens engagés dans le même mouvement laïque?

André BILLET, O.P.

Un bon départ au ministère des finances

Cher M. Laurendeau, Lundi, le 13 mai dernier, tous les courtiers en valeurs de placement, approuvés par la Banque du Canada, recevaient du ministre des finances, l'honorable Walter L. Gordon, une offre pour souscrire au nouveau financement du gouvernement fédéral, au montant de quatre cent cinquante millions de dollars (\$450,000,000). Les modalités de ce financement seront publiées dans toutes les pages financières de nos journaux, mais je voudrais porter à votre attention que pour la première fois à ma connaissance, les formules d'application ainsi que les documents con-

cernant ce financement, nous sont parvenus dans les deux langues. De plus, pour aviser la Banque Centrale, nous avons aujourd'hui le privilège d'expédier en français, sous forme de télégramme, le montant de nos commandes.

Comme il s'agit d'un des premiers actes publics de notre nouveau ministre des finances, je me permets de noter le fait et j'espère que tous les courtiers canadiens-français se prévaudront du droit qu'ils peuvent maintenant exercer, sans blesser la susceptibilité de leurs confrères de la langue anglaise.

Michel DESCARRIES, courtier.

Deux Tunisiens désirent des correspondants canadiens

J'ai l'honneur de solliciter de votre haute bienveillance de bien vouloir inscrire nos noms sur votre journal:

1o Hamadi Bach Sakka, jeune Tunisien âgé de 23 ans, aime correspondre jeune fille canadienne de 18 à 25 ans; je suis amateur de sport, j'aime la musique moderne et le classique.

2o Zitouni Ali, jeune Tunisien âgé de 20 ans, blond,

vous bleus, cheveux châtains, taille 1 m. 75, désire correspondants des deux sexes du monde entier.

Voici l'adresse pour les deux: Hamadi Bach Sakka, Zitouni Ali, chez Tahar Star Sidi bou Zid, Tunisie.

Dans l'attente d'une réponse favorable, veuillez agréer, M. le directeur, mes salutations les plus distinguées.

Il y a le précédent de la Commission Massey

Cher M. Laurendeau, Je viens de lire les inquiétudes que vous exprimez, dans "Le Devoir" du 10 mai, quant à l'autorité compétente pour mener à bonne fin l'enquête (ou les enquêtes) sur le bilinguisme et la biculturalisme dont la paternité vous revient. "La difficulté", écrivez-vous, "tient au fait que ces questions relèvent de la juridiction provinciale. Le gouvernement central ne saurait enquêter, serait-ce pour les meilleurs motifs, en des domaines qui ne relèvent pas de lui". "Du moins", ajoutez-vous, "il ne le peut pas sans obtenir l'adhésion et la collaboration des Etats provinciaux".

J'ai l'impression qu'au moment d'écrire ces lignes, vous avez oublié le précédent, mémorable pourtant, de l'enquête menée par l'initiative exclusive du gouvernement central sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences so-

cialistes, je veux dire l'enquête accomplie par la "Commission Massey". Il n'y a aucun doute qu'il s'agit là de questions qui relèvent de la juridiction provinciale, qu'il s'agisse de questions culturelles, qui sont inséparables de l'état de l'enseignement et de la formation de chaque province. Cependant, le gouvernement central de l'époque ne s'est pas fait scrupule d'entreprendre l'enquête sans songer à obtenir l'adhésion et la collaboration des Etats provinciaux. Cependant, la justification de cette enquête ne reposait pas sur des réclamations aussi solennelles que celles qui viennent d'exprimer les deux partis politiques de l'Etat du Québec, sur les promesses d'un gouvernement fédéral actuellement au pouvoir, ni sur les menaces grandissantes du séparatisme québécois. Il s'agit aujourd'hui d'envisager d'autres aspects de l'état de l'enseignement au sein des provinces. Si, hier, l'Etat central a pu mener l'enquête Massey, sans rencontrer de difficultés de la part des Etats provinciaux, on pourrait très mal s'expliquer comment ceux-ci pourraient en soulever aujourd'hui, alors que la révision de la constitution de 1867 est mise en cause, alors qu'on demande de la refaire, alors qu'on réclame même de la déchirer. Le gouvernement central n'est-il au service que des intérêts de la majorité anglosaxonne, incarnée en lui-même et dans chacun des Etats provinciaux anglophones? La réponse est au gouvernement Pearson et aux gouvernements anglophones du Canada. Du caractère de leurs réponses peut dépendre l'avenir politique du Canada tout entier.

Albert LEVESQUE, Verchères.

La Bible vous parle

L'insensé manifeste son chagrin sur l'heure, mais l'homme avisé dissimule un autre regret.

(Prov. 12, 16).

Textes choisis par la Société catholique de la Bible.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

FONDATEUR: HENRI BOURASSA (10 janvier, 1910)
Comité de direction: André Laurendeau, rédacteur en chef; Paul Sauriol, rédacteur en chef adjoint; Claude Ryan.
TRESORIER: ARTHUR LEFEBVRE
"Le Devoir" est imprimé au no 131 est, rue Notre-Dame à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est propriétaire. Le Canadian Press est seul autorisé à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir". Les droits de reproduction des dépêches exclusives au "Devoir" sont réservés.
Tarif des abonnements: Edition quotidienne (un an: livraison à domicile \$20, Montréal et banlieue, \$20, Québec et Lévis, \$20, ailleurs au Québec, \$25, étranger, \$35. Edition du samedi, service par l'abonnement (un an) \$5. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Après le vol de Cooper: la prochaine étape est la lune

A BORD DU KEARSARGE. — Gordon Cooper, dont le voyage dans l'espace a sensiblement rapproché l'homme de l'objectif lune, a reçu des félicitations du monde entier alors qu'il arrivait à Honolulu hier après-midi. Cooper a subi plusieurs examens médicaux à bord du porte-avions Kearsarge, afin de déterminer si son voyage de 560.000 milles dans l'espace mardi et mercredi a nui à sa santé.

Des examens préliminaires ont révélé qu'il a perdu sept livres et qu'il se sentait un peu étourdi au moment où il est sorti de la capsule, mais qu'en fait il se portait très bien.

Son médecin, le docteur Richard Pollard, a déclaré vendredi qu'il ne prévoyait aucun malaise sérieux.

L'aventure de Cooper est merveilleuse en soi — 22 révolutions autour de la terre en 34 heures, 20 minutes et 30 secondes. Mais il semble que ce soit la dernière phase du programme spatial Mercury et le commencement d'un autre, beaucoup plus fantastique — un homme sur la Lune dans moins de dix ans.

Le cosmonaute Cooper a fait un voyage qui couvre l'aller-retour à la Lune. Néanmoins, il faudrait 60 heures pour se rendre à la Lune. La vitesse moyenne d'un voyage en route vers la Lune n'équivaudrait qu'à la moitié de celle d'un vol orbital. Et ceci, à cause de l'attraction terrestre qui n'influence aucune de la révolution autour de la terre d'un vaisseau spatial.

M. Brainerd Holmes, chargé des vols spatiaux par l'administration nationale de l'aéro-

nautique et de l'espace, a fait savoir vendredi qu'il y a peu de chance qu'il y ait un autre essai dans le cadre du programme Mercury.

Il a laissé entendre que les États-Unis sont prêts à franchir la prochaine étape de l'exploration de l'espace. Le premier lancement dans le cadre de ce programme sera effectué dans environ 18 mois.

Cooper a terminé jeudi son voyage de la même façon qu'il l'avait entrepris, calmement et sans émotion apparente. A son retour, il était un peu déshydraté, il a eu quatre verres de jus d'ananas.

Double exploit

Au cours de son voyage qui est un exploit en soi, Cooper a accompli un autre exploit. Une panne du système électrique l'a

forcé à mettre en action lui-même les rétro-fusées et à manœuvrer son appareil lors de son atterrissage. Gardant le contact avec son camarade cosmonaute John Glenn qui était à bord d'un navire de repérage au large du Japon, Cooper a touché la cible à 96 milles au sud-est des îles Midway. L'atterrissage de Cooper est un des plus précis de l'histoire de l'exploration spatiale américaine.

Cooper avait la voix rauque et les yeux rouges, mais c'est sans importance. Son médecin a attribué cela à une constante brise d'oxygène pur qui lui fouettait la figure.

Le docteur Pollard a fait cadeau à Cooper de deux bouteilles de son scotch favori. On ignore s'il en a bu la première journée.

Une compagnie anglaise obtiendrait de Moscou un contrat de pipeline

LONDRES. — Le gouvernement britannique a fait savoir à l'Allemagne occidentale qu'il se pourrait qu'une société britannique — la "South Durham Steel Co." — obtienne de l'Union soviétique une commande de tubes d'acier de gros diamètre, a-t-on appris hier de source autorisée.

Cette possibilité a été évoquée par M. Edward Heath, vice-ministre des affaires étrangères au cours d'un entretien qu'il a eu cette semaine avec M. Hasso von Eitzdorf,

ambassadeur d'Allemagne fédérale à Londres, ajoute-t-on de même source.

En mars dernier, le gouvernement ouest-allemand avait interdit la vente de tubes d'acier ouest-allemands à l'URSS, conformément à une recommandation de l'OTAN, ce qui fit perdre aux sociétés allemandes des commandes pour la fourniture d'environ 163.000 tonnes de tubes d'acier. Le gouvernement ouest-allemand avait déclaré qu'il considérerait que la recommandation de l'OTAN liait tous les membres de l'OTAN.

Cependant, dans les milieux britanniques, on souligne que lorsque la recommandation avait été faite en novembre dernier au conseil permanent de l'OTAN, le représentant britannique avait fait savoir que la Grande-Bretagne ne pouvait pas se considérer comme y étant liée. On précise dans ces milieux que des mesures législatives devraient être prises pour empêcher une société britannique d'exporter des tubes qui ne font pas l'objet des licences spéciales relatives aux matériaux stratégiques.

Les observateurs à Londres font remarquer que même s'il le désire, le gouvernement Macmillan aurait peu de chances d'obtenir du parlement l'adoption de telles mesures législatives.

Au cours de l'entretien qu'il a eu mercredi dernier avec l'ambassadeur ouest-allemand, M. Heath a réaffirmé la position britannique à ce sujet.

Haiti: vers un isolement dans les Antilles

SAINT-DOMINGUE. — La république d'Haiti se trouve isolée d'un quatrième voisin des Antilles alors que la Costa Rica a rompu ses relations diplomatiques avec Port-au-Prince, après avoir souligné que la garde du pouvoir par le président François Duvalier équivalait à un coup d'état.

Le Venezuela a rompu ses relations avec Haiti pour les mêmes raisons.

Port-au-Prince a également mis fin à ses relations avec la république Dominicaine et Cuba.

De Londres, on apprend que la Grande-Bretagne ne voit pas de raison suffisante pour rompre ses relations avec Haiti.

Un porte-parole du Foreign Office a confirmé que la Grande-Bretagne et les États-Unis avaient abordé le sujet mais il n'a pas voulu donner de précisions sur ces entretiens.

Les États-Unis, pour leur part, étudient avec les pays latino-américains et européens la question du maintien de la reconnaissance du gouvernement de M. Duvalier à Haiti.

La question reste à l'étude et, en attendant une conclusion, les États-Unis sont toujours en mesure de protéger leurs intérêts et ceux de leurs ressortissants qui se trouvent actuellement à Haiti, ajoute le département d'État.

Le président François Duvalier, dont le mandat de six ans expirait mercredi, a annoncé son intention de rester au pouvoir pour un nouveau mandat.

Dans les milieux autorisés américains, on déclare qu'il s'agit de savoir si cette reconduction du mandat de M. Duvalier est juridiquement valide, et un porte-parole du département d'État a qualifié la situation à Haiti de "potentiellement explosive". On précise enfin que les États-Unis consultent notamment la Grande-Bretagne, la France et le Canada.

KENNEDY NE RENCONTRERA PAS LE GENERAL DE GAULLE

WASHINGTON. — Le secrétaire de presse de la Maison Blanche, M. Pierre Salinger, a déclaré hier que le président Kennedy ne prévoyait pas rencontrer le général de Gaulle. "Il n'y a pas eu de négociations à ce sujet, a-t-il précisé, et il n'y a aucun projet de rencontre avec le président de la France".

Le président Kennedy doit se rendre le mois prochain en Italie et en Allemagne où il aura d'importants entretiens avec les dirigeants de ces deux pays. Les pourparlers porte-

raient principalement sur le projet américain d'une force interalliée et sur les implications économiques de la loi de libéralisation des échanges adoptée par le dernier Congrès à la demande du chef de la Maison Blanche.

Plusieurs observateurs avaient émis l'opinion que le président Kennedy pourrait profiter de son séjour en Europe pour se rendre à Paris et différer du fond du différend qui existe entre les deux capitales. Dans les milieux français, on estime cependant que le moment n'est pas propice à une telle rencontre qui devra être précédée d'échanges de vues à un échelon moins élevé.

DÉFICIT

LONDRES. — Le déficit de la balance commerciale britannique, soit la différence entre le chiffre des exportations et celui des importations, a augmenté le mois dernier atteignant \$430.800.000, a annoncé le "Board of Trade". En mars, ce déficit avait été réduit à \$43.800.000.

Les milieux financiers londoniens estiment que ces chiffres peuvent être considérés comme relativement satisfaisants bien que nettement moins brillants que ceux du mois de mars.

EFFONDREMENT

MACAO. — Six personnes ont été tuées — dont trois enfants — et 27 blessées — dont neuf femmes et 12 enfants — lors de l'effondrement de deux immeubles, à Macao, possession portugaise en Chine. Environ 90 habitants ont pu être sauvés, la plupart ayant dû être dégagés des décombres. La catastrophe s'est déroulée aux dernières heures de la nuit alors que les occupants des deux immeubles mitoyens dormaient encore. Les immeubles qui se sont effondrés étaient plus que centenaires et les causes de la catastrophe ne sont pas encore établies.

Castro se rendra en Algérie

ALGER. — Fidel Castro effectuera un voyage de quelques jours en Algérie à la fin du mois de mai ou au début de juin.

En annonçant la nouvelle, le gouvernement cubain n'a pas précisé de date; mais on croit généralement que le premier ministre cubain arrivera à Alger le 29 ou le 30 mai.

Le chef révolutionnaire de Cuba rendra au premier ministre, Ben Bella, la visite que celui-ci avait faite à Cuba l'an dernier.

Fidel Castro se trouve actuellement en voyage depuis trois semaines en Union soviétique, tandis que Ben Bella doit rentrer de la conférence d'Addis Abéba, en Ethiopie, le 27 de ce mois.

La création d'une Union des États africains se précise

ADDIS-ABEBA. — La création d'une Union des États africains s'est davantage précisée hier à la conférence d'Addis-Abéba, où le ministre ghanéen des affaires étrangères a souligné la nécessité du respect des autonomies particulières.

Le représentant d'ACCRA a confirmé l'intérêt de son pays pour le projet, pour autant qu'il s'attache à l'unification de la diplomatie et de la défense. Il a proposé que cette question soit soumise à une commission d'experts qui présenterait un rapport d'ici six mois à une autre conférence des ministres des affaires étrangères.

Ce rapport contiendrait les points suivants: 1. Création d'une Union des États africains dont le siège serait permanent.

2. Création d'une assemblée exécutive qui aurait la responsabilité de questions particulières parmi lesquelles

figurerait la politique étrangère poursuivie par les membres de l'Union, la planification de l'économie à l'échelon continental, la création d'une banque pour l'émission d'une monnaie commune et la politique de défense commune.

Le ministre ghanéen, comme la plupart de ses collègues, voit dans l'Union, un moyen efficace de lutte contre le néo-colonialisme.

Selon de nombreux délégués, il y a urgence. "Si nous ne pouvons nous mettre d'accord sur le statut de la future organisation au moins pourrions-nous y adhérer, quitte à en envisager la constitution officielle par la suite".

Le projet original proposait que la conférence des ministres des affaires étrangères mette sur pied la charte de l'unité africaine afin qu'elle soit soumise à la conférence au sommet.

Finalement, la commission chargée antérieurement d'étudier la problématique de l'unité a décidé de confier le problème

de la charte à une sous-commission qui présentera son rapport aujourd'hui.

De source proche de la conférence, on indique que la commission chargée d'examiner les questions relatives à la décolonisation et à la discrimination a également les délégués des partis nationalistes africains.

D'un autre côté, la conférence ministérielle a chargé un second comité de l'étude du projet d'ordre du jour de conférence des chefs d'État, prévue pour la semaine prochaine dans la même capitale éthiopienne.

Le comité, qui préside le délégué ghanéen et dont le délégué de Sierra Leone est le rapporteur a reçu pour mandat d'examiner les points suivants du projet d'ordre du jour éthiopien.

1. La décolonisation.
2. L'apartheid et la discrimination raciale.
3. Le désarmement.
4. La politique de "non engagement" et la coopération avec les organisations internationales telles que la commission pour la coopération technique en Afrique.

Parmi les propositions et les amendements au projet d'ordre du jour qu'auront à examiner les deux comités on note:

1. Une proposition soudanaise recommandant l'interdiction des expériences nucléaires en Afrique et la formation militaire de "combattants africains pour la liberté".

2. Une proposition nigérienne relative à la subversion et à un système de défense collectif pour combattre les menaces extérieures et intérieures.

3. Une proposition somalienne sur les conflits territoriaux entre pays africains voisins.

Adenauer: Washington ne voyait aucune objection à la signature du traité entre Paris et Bonn

BONN. — Le chancelier Adenauer a déclaré au cours d'un débat du Bundestag que M. Dean Rusk, secrétaire d'État américain, lui avait dit, l'été dernier, que les États-Unis ne soulevaient aucune objection à la signature du traité de coopération franco-allemand. Ce traité a été approuvé, ajouté d'un important préambule sur la nécessité de mettre l'accent sur les accords atlantique déjà existants.

Les gouvernements de Washington et de Londres ont entre eux des liens étroits. Les États-Unis accueillent favorablement de tels liens entre la France et l'Allemagne, a ajouté M. Dean Rusk, selon le chancelier Adenauer.

"Ce traité est tourné vers l'avenir et sera, dans l'état actuel des affaires mondiales, un facteur de stabilité", a affirmé le chef du gouvernement de Bonn, ajoutant qu'une Europe unie aurait été impossible sans le rapprochement franco-allemand.

Je me contentais de rêver....!

Depuis longtemps, je rêvais, j'imaginai mon avenir. Je désirais le bonheur, le succès, le prestige, les amis. Mais je me contentais de rêver, je ne pouvais pas passer à l'action.

Un bon jour, j'ai décidé de suivre le merveilleux cours de l'Institut de Personnalité. C'est là que j'ai appris à être réaliste, à préciser mes buts, à tracer mes plans, à faire le premier pas, à plonger, à foncer, à persévérer, à réaliser mes ambitions.

Mes rêves deviennent des réalités.

Cet exemple est typique. Si vous pensez que ce cours s'adresse seulement aux instruits, aux timides, aux jeunes ou aux riches, vous vous trompez. Il aide toute personne (hommes ou femmes) de 18 à 75 ans. La seule condition requise est d'avoir l'ambition de s'améliorer sans cesse pour réussir tout ce que vous entreprenez. Chacun y acquiert une richesse d'expérience nouvelle. Tous y vivent le fameux volume: "Arrêtez d'avoir peur! et croyez au succès!"

en vente partout, écrit par Jean-Guy Leboeuf.

C'est beaucoup plus qu'un simple cours de personnalité, c'est un véritable cours de relations humaines, de formation de chefs et de persuasion par la parole.

C'est un cours sérieux, dirigé par des professeurs spécialisés, qui considèrent leur profession comme une vocation. C'est un cours pratique de 15 semaines, un seul soir par semaine, ne comportant aucun travail à la maison. C'est un cours de qualité, recommandé depuis 1954 par plus de 5.000 gradués distingués.

Pourquoi ne pas consacrer seulement une soirée de votre vie à en juger vous-mêmes la méthode et les résultats?

Soyez des nôtres, venez assister à une démonstration gratuite lundi, le 20 mai, ou mercredi, le 22 mai, à 8 heures, au Palais du Commerce, suite 222 (entrez par 1800, rue Berri, et prenez l'ascenseur). Pour obtenir le nouveau dépliant gratuit, appelez à VI. 2-8186.

Ed. Archambault

J. P. FERLAND à PARIS

Ce chanteur de chez nous qui rentre au pays après ses récents succès à Paris, enregistre exclusivement sur l'étiquette



SELECT
"Synonyme de prestige et de qualité"

Son plus récent succès:
JEAN-PIERRE FERLAND A BOBINO
(M-298.053 — Mono)

Salut — Ça fait longtemps déjà —
Vous — Le jour où tu partiras —
Lise — Ton visage — Après —
Les grands-pères.

\$2.98

AUTRES SUCCES

SP-12.053 — Rendez-vous à la coda:
"Lucky seven" — Les immortelles
Flamenco pour Maria — Ton
visage — Les enfants que j'aurai
— Du côté de la lune — Chapeau
— Ce fait longtemps déjà —
Almer — Je voudrais — La femme
à François — Pourtant.

SP-12.060 — J'estime, j'aime, j'aime
l'amour — Salut — J'aimerais —
Les fleurs de macadam — Feuilles
de gui — Souris-moi — A c't'heure
— Les framboisiers — Chanson
morte — Moi — A demain.

\$4.45 ch.

Ed. Archambault

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA
500 est. Ste-Catherine 2140 de la Montagne
VI. 9-6201 VI. 5-6202



JEAN-PIERRE FERLAND

Quelques critiques de Paris

"A Bobino, J.-P. Ferland, jeune auteur et compositeur canadien, a enchanté par son répertoire d'amour".
Jacqueline CARTIER, France-Solr

"A Bobino, J.-P. Ferland, Canadien, apporte à Paris une voix bien timbrée et un style sain".
Guy DORNAND, Libération

"A Bobino, J.-P. Ferland, jeune Canadien, se fait un beau succès mérité".
Michel PEREZ, Le Combat

"A Bobino, J.-P. Ferland, une voix aux belles sonorités, de la vigueur et de la présence".
André RANSAN, L'Aurore

PRIX DE RABAIS PLUS \$5,000 À GAGNER

QUALITE AUTHENTIQUE



PEINTURE D'INTERIEUR

AU LATEX ACRYLIQUE

PRIX RÉG. \$8.45

RABAIS \$3.00

SPECIAL \$5.45

LE GALLON

Durabilité étonnante. S'applique comme un charme. Sèche en peu de temps. D'entretien facile. Elle est lisible.



EMAIL D'INTERIEUR

A L'ALKYDE

PRIX RÉG. \$9.35

RABAIS \$3.40

SPECIAL \$5.95

LE GALLON

Couvre d'une seule couche. Convient à toutes les pièces du foyer. Inodore. S'applique facilement.



PEINTURE D'EXTERIEUR

AU LATEX

PRIX RÉG. \$9.25

RABAIS \$3.30

SPECIAL \$5.95

LE GALLON

La peinture de l'avenir. Ne farine pas. Élimine le cloquage et le pelage. Sèche en 30 minutes.

163 PRIX EN ARGENT

1 PRIX DE

\$1,000.00

2 PRIX DE

\$200.00

10 PRIX DE

\$100.00

20 PRIX DE

\$50.00

30 PRIX DE

\$20.00

100 PRIX DE

\$10.00

En plus de nous faire bénéficier de ces rabais EXCEPTIONNELS, Peinture Sico Limitee vous offre la chance de gagner un ou plusieurs des nombreux prix en argent offerts durant cette vente-cadeau.

Tout ce que vous avez à faire c'est de remplir et de poster la carte spéciale qui accompagne chaque boîte de Peinture Sico offerte à rabais. L'attribution de ces prix se fera au cours du mois d'août 1963. Les gagnants auront à répondre à une question pour se mériter leur prix.

Ces quatre spéciaux vous sont offerts dans le blanc seulement, mais vous pouvez en obtenir une infinité de couleurs avec l'addition de tubes colorants du Système Colorama. Voyez les nombreuses suggestions de couleurs chez votre dépositaire Sico.

APPRET POUR PEINTURE EXTERIEURE

AU LATEX

Sicoprime

PRIX RÉGULIER \$9.20

RABAIS \$3.25

SPECIAL \$5.95

Cet apprêt sert de couche de fond avant l'application de la peinture SICO-TEX... lorsque la surface à peindre l'exige.

LE GALLON

POUR UN TEMPS LIMITE

PEINTURE **Sico** LIMITEE

QUEBEC — MONTREAL

En vente chez tous les dépositaires Sico

Une perte de \$2,876,959 en 1962, pour Trizec, gérant la Place Ville-Marie

potins financiers

La dernière séance de la semaine sur la Bourse de Londres a été témoin d'une allure quelque peu erratique. Sur la Bourse de New-York, il y eut certaines hésitations, tandis que les Bourses de Montréal et de Toronto reflétaient l'approche de 3 jours francs de congé en fin de semaine vu que les marchés n'ouvriront pas ces marchés avant mardi matin, à cause de l'anniversaire de la reine Victoria lundi.

Le succès en orbite de Cooper n'a pas eu de répercussions hier à Wall Street sur les actions des entreprises spatiales.

À la suite du ralliement tardif manifesté sur le marché américain, la moyenne des industriels de DJ a clôturé hier 1.97 point plus haut.

Rhodesian Selection Trust Ltd vient de déclarer un dividende intermédiaire de 2 ch, 3 deniers et il est payable le 19 juin, selon CNW.

Les administrateurs de Mulitara Copper Mines ont déclaré de leur côté selon CNW un dividende de 2 ch, 9 deniers, payable le 19 juin.

Union Gas Co of Canada Ltd a augmenté son dividende trimestriel à 15 cts l'action — il était de 12 1/2 cts antérieurement.

La Canadian Life Insurance Officers Association vient de donner le titre de "fellow" au Dr. Louis Lapiere, de l'Université de Montréal, au Dr. Eleanor Colie, de l'Université McGill, au docteur Guy LaMarche, de l'Université Laval et au docteur H. A. Sosa, de l'Université McGill.

Une accusation a été portée contre la Bourse de Toronto et de ses gouverneurs dans une affaire dit-on de conspiration de \$2,100,000 (réclamation de dommages). Il va sans dire que la défense ne le fait.

La Cour a décidé que Carter Products ne pouvait pas créer une nouvelle classe d'actions ne comportant pas le droit de vote — ce qui aurait entraîné le retrait des actions de cette entreprise de la liste des valeurs de la Bourse de N.Y. — d'où la hausse hier de plus de 6 points des actions de cette compagnie.

Les titres de sucre étaient vigoureux hier à N.Y. Rien d'étonnant, vu que les prix de cette denrée sont au plus haut sommet depuis 43 ans. La révolte de Cuba coûtera cher aux petites gens, innocentes victimes des manigances politiques.

Anglo-American Molybdenite Mining Corp. tiendra son assemblée annuelle le 8 juin, au dire de son président M. J.M. Kentish. Ce dernier fait remarquer que l'entreprise poursuit des travaux d'approfondissement du puits et ce dernier devrait être complété dans les prochains 60 jours.

Le rapport annuel d'Air Canada, publié en français et bien imprimé, en dépit d'un revenu d'exploitation de \$30,652,489 en 1962, soit \$8,586,949 de plus que précédemment, le dernier exercice a clôturé avec un déficit de \$3,540,625, soit un déficit d'un déficit de \$6,450,082 en 1961.

La Cour a décidé que Carter Products ne pouvait pas créer une nouvelle classe d'actions ne comportant pas le droit de vote — ce qui aurait entraîné le retrait des actions de cette entreprise de la liste des valeurs de la Bourse de N.Y. — d'où la hausse hier de plus de 6 points des actions de cette compagnie.

Les titres de sucre étaient vigoureux hier à N.Y. Rien d'étonnant, vu que les prix de cette denrée sont au plus haut sommet depuis 43 ans. La révolte de Cuba coûtera cher aux petites gens, innocentes victimes des manigances politiques.

Anglo-American Molybdenite Mining Corp. tiendra son assemblée annuelle le 8 juin, au dire de son président M. J.M. Kentish. Ce dernier fait remarquer que l'entreprise poursuit des travaux d'approfondissement du puits et ce dernier devrait être complété dans les prochains 60 jours.

Le rapport annuel d'Air Canada, publié en français et bien imprimé, en dépit d'un revenu d'exploitation de \$30,652,489 en 1962, soit \$8,586,949 de plus que précédemment, le dernier exercice a clôturé avec un déficit de \$3,540,625, soit un déficit d'un déficit de \$6,450,082 en 1961.

La Cour a décidé que Carter Products ne pouvait pas créer une nouvelle classe d'actions ne comportant pas le droit de vote — ce qui aurait entraîné le retrait des actions de cette entreprise de la liste des valeurs de la Bourse de N.Y. — d'où la hausse hier de plus de 6 points des actions de cette compagnie.

Les titres de sucre étaient vigoureux hier à N.Y. Rien d'étonnant, vu que les prix de cette denrée sont au plus haut sommet depuis 43 ans. La révolte de Cuba coûtera cher aux petites gens, innocentes victimes des manigances politiques.

Anglo-American Molybdenite Mining Corp. tiendra son assemblée annuelle le 8 juin, au dire de son président M. J.M. Kentish. Ce dernier fait remarquer que l'entreprise poursuit des travaux d'approfondissement du puits et ce dernier devrait être complété dans les prochains 60 jours.

Le rapport annuel d'Air Canada, publié en français et bien imprimé, en dépit d'un revenu d'exploitation de \$30,652,489 en 1962, soit \$8,586,949 de plus que précédemment, le dernier exercice a clôturé avec un déficit de \$3,540,625, soit un déficit d'un déficit de \$6,450,082 en 1961.

La Cour a décidé que Carter Products ne pouvait pas créer une nouvelle classe d'actions ne comportant pas le droit de vote — ce qui aurait entraîné le retrait des actions de cette entreprise de la liste des valeurs de la Bourse de N.Y. — d'où la hausse hier de plus de 6 points des actions de cette compagnie.

Les titres de sucre étaient vigoureux hier à N.Y. Rien d'étonnant, vu que les prix de cette denrée sont au plus haut sommet depuis 43 ans. La révolte de Cuba coûtera cher aux petites gens, innocentes victimes des manigances politiques.

Anglo-American Molybdenite Mining Corp. tiendra son assemblée annuelle le 8 juin, au dire de son président M. J.M. Kentish. Ce dernier fait remarquer que l'entreprise poursuit des travaux d'approfondissement du puits et ce dernier devrait être complété dans les prochains 60 jours.

Le rapport annuel d'Air Canada, publié en français et bien imprimé, en dépit d'un revenu d'exploitation de \$30,652,489 en 1962, soit \$8,586,949 de plus que précédemment, le dernier exercice a clôturé avec un déficit de \$3,540,625, soit un déficit d'un déficit de \$6,450,082 en 1961.

La Cour a décidé que Carter Products ne pouvait pas créer une nouvelle classe d'actions ne comportant pas le droit de vote — ce qui aurait entraîné le retrait des actions de cette entreprise de la liste des valeurs de la Bourse de N.Y. — d'où la hausse hier de plus de 6 points des actions de cette compagnie.

Les titres de sucre étaient vigoureux hier à N.Y. Rien d'étonnant, vu que les prix de cette denrée sont au plus haut sommet depuis 43 ans. La révolte de Cuba coûtera cher aux petites gens, innocentes victimes des manigances politiques.

Anglo-American Molybdenite Mining Corp. tiendra son assemblée annuelle le 8 juin, au dire de son président M. J.M. Kentish. Ce dernier fait remarquer que l'entreprise poursuit des travaux d'approfondissement du puits et ce dernier devrait être complété dans les prochains 60 jours.

Le rapport annuel d'Air Canada, publié en français et bien imprimé, en dépit d'un revenu d'exploitation de \$30,652,489 en 1962, soit \$8,586,949 de plus que précédemment, le dernier exercice a clôturé avec un déficit de \$3,540,625, soit un déficit d'un déficit de \$6,450,082 en 1961.

LA BRASSERIE MOLSON DU QUÉBEC LIMITÉE



M. P.-A. Côté

La nomination de M. P.-A. Côté au poste de directeur de la mise en marché pour La Brasserie Molson du Québec Limitée vient d'être annoncée par M. J.P.G. Kemp, vice-président et gérant général.

Les titres de sucre étaient vigoureux hier à N.Y. Rien d'étonnant, vu que les prix de cette denrée sont au plus haut sommet depuis 43 ans. La révolte de Cuba coûtera cher aux petites gens, innocentes victimes des manigances politiques.

Anglo-American Molybdenite Mining Corp. tiendra son assemblée annuelle le 8 juin, au dire de son président M. J.M. Kentish. Ce dernier fait remarquer que l'entreprise poursuit des travaux d'approfondissement du puits et ce dernier devrait être complété dans les prochains 60 jours.

Le rapport annuel d'Air Canada, publié en français et bien imprimé, en dépit d'un revenu d'exploitation de \$30,652,489 en 1962, soit \$8,586,949 de plus que précédemment, le dernier exercice a clôturé avec un déficit de \$3,540,625, soit un déficit d'un déficit de \$6,450,082 en 1961.

La Cour a décidé que Carter Products ne pouvait pas créer une nouvelle classe d'actions ne comportant pas le droit de vote — ce qui aurait entraîné le retrait des actions de cette entreprise de la liste des valeurs de la Bourse de N.Y. — d'où la hausse hier de plus de 6 points des actions de cette compagnie.

Les titres de sucre étaient vigoureux hier à N.Y. Rien d'étonnant, vu que les prix de cette denrée sont au plus haut sommet depuis 43 ans. La révolte de Cuba coûtera cher aux petites gens, innocentes victimes des manigances politiques.

Anglo-American Molybdenite Mining Corp. tiendra son assemblée annuelle le 8 juin, au dire de son président M. J.M. Kentish. Ce dernier fait remarquer que l'entreprise poursuit des travaux d'approfondissement du puits et ce dernier devrait être complété dans les prochains 60 jours.

Le rapport annuel d'Air Canada, publié en français et bien imprimé, en dépit d'un revenu d'exploitation de \$30,652,489 en 1962, soit \$8,586,949 de plus que précédemment, le dernier exercice a clôturé avec un déficit de \$3,540,625, soit un déficit d'un déficit de \$6,450,082 en 1961.

La Cour a décidé que Carter Products ne pouvait pas créer une nouvelle classe d'actions ne comportant pas le droit de vote — ce qui aurait entraîné le retrait des actions de cette entreprise de la liste des valeurs de la Bourse de N.Y. — d'où la hausse hier de plus de 6 points des actions de cette compagnie.

Les titres de sucre étaient vigoureux hier à N.Y. Rien d'étonnant, vu que les prix de cette denrée sont au plus haut sommet depuis 43 ans. La révolte de Cuba coûtera cher aux petites gens, innocentes victimes des manigances politiques.

Anglo-American Molybdenite Mining Corp. tiendra son assemblée annuelle le 8 juin, au dire de son président M. J.M. Kentish. Ce dernier fait remarquer que l'entreprise poursuit des travaux d'approfondissement du puits et ce dernier devrait être complété dans les prochains 60 jours.

Le rapport annuel d'Air Canada, publié en français et bien imprimé, en dépit d'un revenu d'exploitation de \$30,652,489 en 1962, soit \$8,586,949 de plus que précédemment, le dernier exercice a clôturé avec un déficit de \$3,540,625, soit un déficit d'un déficit de \$6,450,082 en 1961.

La Cour a décidé que Carter Products ne pouvait pas créer une nouvelle classe d'actions ne comportant pas le droit de vote — ce qui aurait entraîné le retrait des actions de cette entreprise de la liste des valeurs de la Bourse de N.Y. — d'où la hausse hier de plus de 6 points des actions de cette compagnie.

Les titres de sucre étaient vigoureux hier à N.Y. Rien d'étonnant, vu que les prix de cette denrée sont au plus haut sommet depuis 43 ans. La révolte de Cuba coûtera cher aux petites gens, innocentes victimes des manigances politiques.

Anglo-American Molybdenite Mining Corp. tiendra son assemblée annuelle le 8 juin, au dire de son président M. J.M. Kentish. Ce dernier fait remarquer que l'entreprise poursuit des travaux d'approfondissement du puits et ce dernier devrait être complété dans les prochains 60 jours.

Le rapport annuel d'Air Canada, publié en français et bien imprimé, en dépit d'un revenu d'exploitation de \$30,652,489 en 1962, soit \$8,586,949 de plus que précédemment, le dernier exercice a clôturé avec un déficit de \$3,540,625, soit un déficit d'un déficit de \$6,450,082 en 1961.

La Cour a décidé que Carter Products ne pouvait pas créer une nouvelle classe d'actions ne comportant pas le droit de vote — ce qui aurait entraîné le retrait des actions de cette entreprise de la liste des valeurs de la Bourse de N.Y. — d'où la hausse hier de plus de 6 points des actions de cette compagnie.

Les titres de sucre étaient vigoureux hier à N.Y. Rien d'étonnant, vu que les prix de cette denrée sont au plus haut sommet depuis 43 ans. La révolte de Cuba coûtera cher aux petites gens, innocentes victimes des manigances politiques.

Anglo-American Molybdenite Mining Corp. tiendra son assemblée annuelle le 8 juin, au dire de son président M. J.M. Kentish. Ce dernier fait remarquer que l'entreprise poursuit des travaux d'approfondissement du puits et ce dernier devrait être complété dans les prochains 60 jours.

Le rapport annuel d'Air Canada, publié en français et bien imprimé, en dépit d'un revenu d'exploitation de \$30,652,489 en 1962, soit \$8,586,949 de plus que précédemment, le dernier exercice a clôturé avec un déficit de \$3,540,625, soit un déficit d'un déficit de \$6,450,082 en 1961.

La Cour a décidé que Carter Products ne pouvait pas créer une nouvelle classe d'actions ne comportant pas le droit de vote — ce qui aurait entraîné le retrait des actions de cette entreprise de la liste des valeurs de la Bourse de N.Y. — d'où la hausse hier de plus de 6 points des actions de cette compagnie.

Les titres de sucre étaient vigoureux hier à N.Y. Rien d'étonnant, vu que les prix de cette denrée sont au plus haut sommet depuis 43 ans. La révolte de Cuba coûtera cher aux petites gens, innocentes victimes des manigances politiques.

Anglo-American Molybdenite Mining Corp. tiendra son assemblée annuelle le 8 juin, au dire de son président M. J.M. Kentish. Ce dernier fait remarquer que l'entreprise poursuit des travaux d'approfondissement du puits et ce dernier devrait être complété dans les prochains 60 jours.

Le rapport annuel d'Air Canada, publié en français et bien imprimé, en dépit d'un revenu d'exploitation de \$30,652,489 en 1962, soit \$8,586,949 de plus que précédemment, le dernier exercice a clôturé avec un déficit de \$3,540,625, soit un déficit d'un déficit de \$6,450,082 en 1961.

La Cour a décidé que Carter Products ne pouvait pas créer une nouvelle classe d'actions ne comportant pas le droit de vote — ce qui aurait entraîné le retrait des actions de cette entreprise de la liste des valeurs de la Bourse de N.Y. — d'où la hausse hier de plus de 6 points des actions de cette compagnie.

À dire de son président

M. William Zeckendorf, président du conseil d'administration de Trizec Corporation Ltd, fait rapport d'une nette perte consolidée de \$2,876,959 pour l'année 1962, dans le bilan annuel adressé aux actionnaires. M. Zeckendorf souligne que la plus grande partie de cette perte est attribuable à la vente d'une des propriétés que la compagnie a acquises à la suite d'un accord en 1960 avec la Montreal Trust Company pour la location d'espace à Place Ville-Marie. Le rapport indique également que la perte encourue lors de la vente de cette propriété était prévue et n'est pas de nature à se renouveler et que la compagnie accusera, sans doute, d'autres pertes d'exploitation jusqu'à ce que les biens immobiliers de la compagnie soient en pleine opération.

La compagnie est propriétaire

re et gérante du complexe Place Ville-Marie au cœur de Montréal, ainsi que de trois centres d'achats régionaux à Halifax, Toronto et Vancouver.

Le rapport rappelle que Place Ville-Marie fut inaugurée en septembre dernier et que le gratte-ciel cruciforme, la plus grande construction de ce complexe, loge le siège social de la Banque Royale du Canada.

À la suite de certains accords de location avec la Banque Royale du Canada, à Place Ville-Marie, la compagnie a acheté durant l'année l'ancien siège social de la Banque, à Montréal, l'édifice 360 St. James Street. Par la suite, la compagnie a revendu les terrains et building et est devenue locataire d'après un accord à long terme qui donne à la compagnie l'option de racheter l'édifice dans les 8 ans.

La compagnie souligne de plus les chiffres de ventes dans ses centres d'achats de Vancouver et d'Halifax ont été très satisfaisants et qu'un centre d'achats de Yorkdale — en chantier et dont l'inauguration est prévue en février 1964 — l'espace est plus de 50 pour cent loué.

Les cours ont progressé hier au milieu d'une faible activité en place montréalaise.

Dans le secteur des banques, Montréal a gagné 3-8 à 69, et Canadienne Nationale 1-2 à 78-14.

Dans le compartiment des services publics, Power Corp. a gagné 1-8 à 50-58, et Corporation de gaz naturel du Québec 3-8 à 34-38. Par contre, Bell a gagné 1-8 à 57-18.

De plus Canadian Breweries a gagné 1-8 à 11-18; CPR 1-4 à 30-38; Atlas Telefilm 15 cts à \$2.95; Canadian Chemical 3-8 à 11-38; Pacific Pete 3-8 à 15-14 et Trans Canada Pipe Lines 7-8 à 28-58.

Dans le secteur des mines, Midex a gagné 15 cts à \$2-40.

Dans le compartiment des pétroliers, Calgary et Edmonton ont gagné 1/4 et Pacific Petroleum 1/4.

Dans le secteur des services publics, Power Corp. a gagné 1-8 à 50-58, et Corporation de gaz naturel du Québec 3-8 à 34-38. Par contre, Bell a gagné 1-8 à 57-18.

De plus Canadian Breweries a gagné 1-8 à 11-18; CPR 1-4 à 30-38; Atlas Telefilm 15 cts à \$2.95; Canadian Chemical 3-8 à 11-38; Pacific Pete 3-8 à 15-14 et Trans Canada Pipe Lines 7-8 à 28-58.

Dans le secteur des mines, Midex a gagné 15 cts à \$2-40.

Dans le compartiment des pétroliers, Calgary et Edmonton ont gagné 1/4 et Pacific Petroleum 1/4.

Dans le secteur des services publics, Power Corp. a gagné 1-8 à 50-58, et Corporation de gaz naturel du Québec 3-8 à 34-38. Par contre, Bell a gagné 1-8 à 57-18.

De plus Canadian Breweries a gagné 1-8 à 11-18; CPR 1-4 à 30-38; Atlas Telefilm 15 cts à \$2.95; Canadian Chemical 3-8 à 11-38; Pacific Pete 3-8 à 15-14 et Trans Canada Pipe Lines 7-8 à 28-58.

Dans le secteur des mines, Midex a gagné 15 cts à \$2-40.

Dans le compartiment des pétroliers, Calgary et Edmonton ont gagné 1/4 et Pacific Petroleum 1/4.

Dans le secteur des services publics, Power Corp. a gagné 1-8 à 50-58, et Corporation de gaz naturel du Québec 3-8 à 34-38. Par contre, Bell a gagné 1-8 à 57-18.

De plus Canadian Breweries a gagné 1-8 à 11-18; CPR 1-4 à 30-38; Atlas Telefilm 15 cts à \$2.95; Canadian Chemical 3-8 à 11-38; Pacific Pete 3-8 à 15-14 et Trans Canada Pipe Lines 7-8 à 28-58.

Dans le secteur des mines, Midex a gagné 15 cts à \$2-40.

Dans le compartiment des pétroliers, Calgary et Edmonton ont gagné 1/4 et Pacific Petroleum 1/4.

Dans le secteur des services publics, Power Corp. a gagné 1-8 à 50-58, et Corporation de gaz naturel du Québec 3-8 à 34-38. Par contre, Bell a gagné 1-8 à 57-18.

De plus Canadian Breweries a gagné 1-8 à 11-18; CPR 1-4 à 30-38; Atlas Telefilm 15 cts à \$2.95; Canadian Chemical 3-8 à 11-38; Pacific Pete 3-8 à 15-14 et Trans Canada Pipe Lines 7-8 à 28-58.

Dans le secteur des mines, Midex a gagné 15 cts à \$2-40.

Dans le compartiment des pétroliers, Calgary et Edmonton ont gagné 1/4 et Pacific Petroleum 1/4.

Bourse de Toronto

Bonne fin de semaine sur le marché minier

TORONTO — La hausse des industrielles s'est accentuée hier en place torontoise.

L'indice des industrielles a gagné 2 1/2 points pendant que dans les secteurs des pétroliers et des métaux communs accusaient des gains fractionnaires.

Ford of Canada a pris la vedette, gagnant 2 1/4. Interprovincial Pipe Lines a haussé de 1 1/4. Moore d'un point à 54 1/4 et Union Gas de 1 1/4 à 2 1/4.

Trans-Canada Pipe Lines, Canadian Celanese, Imperial Oil, Abitibi, Canada Packers B et Canada Steamship Lines ont gagné de 1/4 à 3/4.

Le virement a été de 2,565,000 actions au regard de 3,143,000.

Dans le secteur des métaux communs, Caribon a gagné 1/4, Geco et Labrador 1/4 et Falconbridge 1/4. Hudson Bay a cédé 3/4. Cassiar et Consolidated Mining and Smelting 1/4.

Dans le compartiment des pétroliers, Calgary et Edmonton ont gagné 1/4 et Pacific Petroleum 1/4.

Dans le secteur des services publics, Power Corp. a gagné 1-8 à 50-58, et Corporation de gaz naturel du Québec 3-8 à 34-38. Par contre, Bell a gagné 1-8 à 57-18.

De plus Canadian Breweries a gagné 1-8 à 11-18; CPR 1-4 à 30-38; Atlas Telefilm 15 cts à \$2.95; Canadian Chemical 3-8 à 11-38; Pacific Pete 3-8 à 15-14 et Trans Canada Pipe Lines 7-8 à 28-58.

Dans le secteur des mines, Midex a gagné 15 cts à \$2-40.

Dans le compartiment des pétroliers, Calgary et Edmonton ont gagné 1/4 et Pacific Petroleum 1/4.

Dans le secteur des services publics, Power Corp. a gagné 1-8 à 50-58, et Corporation de gaz naturel du Québec 3-8 à 34-38. Par contre, Bell a gagné 1-8 à 57-18.

De plus Canadian Breweries a gagné 1-8 à 11-18; CPR 1-4 à 30-38; Atlas Telefilm 15 cts à \$2.95; Canadian Chemical 3-8 à 11-38; Pacific Pete 3-8 à 15-14 et Trans Canada Pipe Lines 7-8 à 28-58.

Dans le secteur des mines, Midex a gagné 15 cts à \$2-40.

Dans le compartiment des pétroliers, Calgary et Edmonton ont gagné 1/4 et Pacific Petroleum 1/4.

Dans le secteur des services publics, Power Corp. a gagné 1-8 à 50-58, et Corporation de gaz naturel du Québec 3-8 à 34-38. Par contre, Bell a gagné 1-8 à 57-18.

De plus Canadian Breweries a gagné 1-8 à 11-18; CPR 1-4 à 30-38; Atlas Telefilm 15 cts à \$2.95; Canadian Chemical 3-8 à 11-38; Pacific Pete 3-8 à 15-14 et Trans Canada Pipe Lines 7-8 à 28-58.

Dans le secteur des mines, Midex a gagné 15 cts à \$2-40.

Dans le compartiment des pétroliers, Calgary et Edmonton ont gagné 1/4 et Pacific Petroleum 1/4.

Dans le secteur des services publics, Power Corp. a gagné 1-8 à 50-58, et Corporation de gaz naturel du Québec 3-8 à 34-38. Par contre, Bell a gagné 1-8 à 57-18.

De plus Canadian Breweries a gagné 1-8 à 11-18; CPR 1-4 à 30-38; Atlas Telefilm 15 cts à \$2.95; Canadian Chemical 3-8 à 11-38; Pacific Pete 3-8 à 15-14 et Trans Canada Pipe Lines 7-8 à 28-58.

Dans le secteur des mines, Midex a gagné 15 cts à \$2-40.

Dans le compartiment des pétroliers, Calgary et Edmonton ont gagné 1/4 et Pacific Petroleum 1/4.

Dans le secteur des services publics, Power Corp. a gagné 1-8 à 50-58, et Corporation de gaz naturel du Québec 3-8 à 34-38. Par contre, Bell a gagné 1-8 à 57-18.

De plus Canadian Breweries a gagné 1-8 à 11-18; CPR 1-4 à 30-38; Atlas Telefilm 15 cts à \$2.95; Canadian Chemical 3-8 à 11-38; Pacific Pete 3-8 à 15-14 et Trans Canada Pipe Lines 7-8 à 28-58.

Dans le secteur des mines, Midex a gagné 15 cts à \$2-40.

Dans le compartiment des pétroliers, Calgary et Edmonton ont gagné 1/4 et Pacific Petroleum 1/4.

Dans le secteur des services publics, Power Corp. a gagné 1-8 à 50-58, et Corporation de gaz naturel du Québec 3-8 à 34-38. Par contre, Bell a gagné 1-8 à 57-18.

De plus Canadian Breweries a gagné 1-8 à 11-18; CPR 1-4 à 30-38; Atlas Telefilm 15 cts à \$2.95; Canadian Chemical 3-8 à 11-38; Pacific Pete 3-8 à 15-14 et Trans Canada Pipe Lines 7-8 à 28-58.

Dans le secteur des mines, Midex a gagné 15 cts à \$2-40.

ATLANTIC SUGAR ADMINISTRATEUR

Le Brigadier Maurice Archer, M.B.E., E.D., Ing. P. de Montréal, a été élu administrateur de Atlantic Sugar Refineries Co. Ltd. Monsieur Archer est administrateur de E.G.M. Cape & Co. Ltd. Mount Royal Rice Mills Ltd. l'hôpital Jean-Talton, The Royal Canadian Geographical Society et The Canadian Corps of Commissioners. Sa nomination comme Vice-Président, des Recherches et Développement, des chemins de fer du Canadian National, qui est effective le 1er juillet, 1963, a été annoncée récemment.

Le Brigadier Maurice Archer, M.B.E., E.D., Ing. P. de Montréal, a été élu administrateur de Atlantic Sugar Refineries Co. Ltd. Monsieur Archer est administrateur de E.G.M. Cape & Co. Ltd. Mount Royal Rice Mills Ltd. l'hôpital Jean-Talton, The Royal Canadian Geographical Society et The Canadian Corps of Commissioners. Sa nomination comme Vice-Président, des Recherches et Développement, des chemins de fer du Canadian National, qui est effective le 1er juillet, 1963, a été annoncée récemment.

Le Brigadier Maurice Archer, M.B.E., E.D., Ing. P. de Montréal, a été élu administrateur de Atlantic Sugar Refineries Co. Ltd. Monsieur Archer est administrateur de E.G.M. Cape & Co. Ltd. Mount Royal Rice Mills Ltd. l'hôpital Jean-Talton, The Royal Canadian Geographical Society et The Canadian Corps of Commissioners. Sa nomination comme Vice-Président, des Recherches et Développement, des chemins de fer du Canadian National, qui est effective le 1er juillet, 1963, a été annoncée récemment.

Le Brigadier Maurice Archer, M.B.E., E.D., Ing. P. de Montréal, a été élu administrateur de Atlantic Sugar Refineries Co. Ltd. Monsieur Archer est administrateur de E.G.M. Cape & Co. Ltd. Mount Royal Rice Mills Ltd. l'hôpital Jean-Talton, The Royal Canadian Geographical Society et The Canadian Corps of Commissioners. Sa nomination comme Vice-Président, des Recherches et Développement, des chemins de fer du Canadian National, qui est effective le 1er juillet, 1963, a été annoncée récemment.

Le Brigadier Maurice Archer, M.B.E., E.D., Ing. P. de Montréal, a été élu administrateur de Atlantic Sugar Refineries Co. Ltd. Monsieur Archer est administrateur de E.G.M. Cape & Co. Ltd. Mount Royal Rice Mills Ltd. l'hôpital Jean-Talton, The Royal Canadian Geographical Society et The Canadian Corps of Commissioners. Sa nomination comme Vice-Président, des Recherches et Développement, des chemins de fer du Canadian National, qui est effective le 1er juillet, 1963, a été annoncée récemment.

Le Brigadier Maurice Archer, M.B.E., E.D., Ing. P. de Montréal, a été élu administrateur de Atlantic Sugar Refineries Co. Ltd. Monsieur Archer est administrateur de E.G.M. Cape & Co. Ltd. Mount Royal Rice Mills Ltd. l'hôpital Jean-Talton, The Royal Canadian Geographical Society et The Canadian Corps of Commissioners. Sa nomination comme Vice-Président, des Recherches et Développement, des chemins de fer du Canadian National, qui est effective le 1er juillet, 1963, a été annoncée récemment.

Le Brigadier Maurice Archer, M.B.E., E.D., Ing. P. de Montréal, a été élu administrateur de Atlantic Sugar Refineries Co. Ltd. Monsieur Archer est administrateur de E.G.M. Cape & Co. Ltd. Mount Royal Rice Mills Ltd. l'hôpital Jean-Talton, The Royal Canadian Geographical Society et The Canadian Corps of Commissioners. Sa nomination comme Vice-Président, des Recherches et Développement, des chemins de fer du Canadian National, qui est effective le 1er juillet, 1963, a été annoncée

À la recherche du SPORT

Histoires tristes et vraies...

Au domaine du golf, de la pêche ou de la chasse, les histoires vraies font souvent; mais il est un domaine autre que ceux là où les histoires tristes abondent et déciment aussi les plus sceptiques tout en consolant les victimes des histoires de golf, de pêche ou de chasse. Car le baseball fournit certains faits vrais qui taxent ardemment l'imaginaire également. Témoins, au livre des records, les histoires suivantes.

Les Tigers de Detroit qui lors d'une joute contre le Chicago, le 1er mai 1901, commettaient pas moins de 12 erreurs! ou l'histoire d'un lanceur du nom de Ed Wildman Knouff du Baltimore qui un certain 25 avril 1887, mittraillait six frappeurs d'affilée de ses lancers mal dirigés! je me demande encore ce qu'attendait pour protester le club d'adversaire le troisième frappeur attrapé! Et que penser d'un autre lanceur en difficulté du nom de Johnny Wadsworth qui le 17 août 1894 perdait la partie, en accordant pas moins de 36 maigres coups sûrs à Philadelphie! le livre des records ne mentionne pas s'il termina ses jours dans les mineurs ou non...

Pitié pour les fauteurs...

Ne croyez-vous pas que ce pauvre Andy Leonard des Braves de Boston ne méritait pas la sympathie de tous après avoir commis le nombre effarant de neuf erreurs au cours d'une seule partie, en 1876?

En ces temps reculés du baseball majeur, les gérants ne passaient pas leur temps à parader au monticule pour diriger ou dégommer leurs lanceurs; non, advenne que pourra, tel était leur sort. Ils devaient ou gagner ou endurer le supplice du destin malheureux qui s'acharnait à eux certains jours. Par exemple ce pauvre lanceur de George Weidman qui, au cours d'une seule manche d'une joute des Tigers de Detroit, accorda 13 coups sûrs à l'adversaire! Mais le sort des lanceurs n'était pas meilleur que celui de certains bons frappeurs. Rappelons ici le cas de Carl Weiland, un frappeur à la moyenne de .326 pour les Cardinals de St-Louis en 1913, qui fut retiré au bâton six fois au cours d'une joute de 15 manches. Une des bonnes histoires est cette autre concernant Charlie Smith des Braves de Boston qui, en 1890, s'amena au bâton six fois sans pouvoir être gratifié officiellement d'une présence au marbre dans le compte rendu officiel de la joute: 5 buts sur balles, ensuite attrapé!

Les statistiques sont faites pour ça...

On peut en relever de ce genre à toutes les pages des livres de statistiques, ce qui rend la lecture plaisante, intéressante et illuminante sur les malheurs d'un chacun au domaine du sport. Aux années plus rapprochées de notre génération on en trouve de fortifiantes également. Leon Goslin des Tigers de Detroit qui réussit par exemple, le 28 avril 1934, à frapper dans quatre doubles jeux consécutifs! ou encore Willard Schmidt qui en 1959 avec les Reds de Cincinnati fut atteint deux fois dans une même manche par un lanceur mal dirigé comme d'ailleurs Frank Thomas des Mets l'an dernier. Cependant on peut facilement donner la palme du record des horreurs aux Indiens de Cleveland de 1899, alors dans la Ligue nationale qui ont trouvé moyen de perdre 134 de leur 154 parties jouées; quoique monsieur John Coleman, lanceur (!) des Phillies de Philadelphie mérite quelque considération aussi avec ses 48 défaites en la saison de 1883! Enfin vous avez le choix de comparer vos exploits au golf avec ceux des étoiles des autres sports et de vous dire en guise de consolation que sans ces exploits, les livres de statistiques seraient bien ternes.

Inscrits au Richelieu

Samedi

PREMIERE COURSE	
TROT - Non-gagnants de \$5,300	BOURSE \$1,200
1 Settler	B. Dostie 3
2 Lucky Cy	R. Robertson 4
3 Chagallon	G. Hesse 9-2
4 Marj's Last B	P. Caldwell 6
5 Van Bars	J. Gordon 4
6 Gay Wanda	Hen. Pilon 8
7 Cella's Empire	R. Givens 8
8 Gladly Mon	G. Hesse 6
9 Zussli Elgie	W. Bourdon 10
10 Brian Chib	W. Harkins 10
11 Sammy Boy	Sammy Boy 10

DEUXIEME COURSE	
AMBLE - Non-gagnants de \$500	BOURSE \$1,000
1 Martha's Son	J. Giguère 3-2
2 McKinney K. Key	Baillyard 4
3 Wigwood Merit	G. Hesse 6
4 Lady Direct C	R. Caldwell 6
5 Walter Scott	G. Hesse 6
6 Walter Scott	G. Hesse 6
7 Adios Todd	R. Savigne 8
8 David Volo	P. Robillard 8
9 Miss Royal Love	R. Michelin 10
10 Auzel Elgie	J. C. Bérubé 10
11 Euzon Jim	J. C. Bérubé 10
12 Honor Boy	F. Jodoin 10

TROISIEME COURSE	
AMBLE - Non-gagnants de \$3,000	BOURSE \$1,000
1 Delbee	N. Bardier 3
2 Dale Bars	J. Jodoin 7-2
3 Del Mar Va	J. Bourdon 9-2
4 Lockvale Ginn	Robillard 4
5 Marg E. Hal	B. Côté 4
6 One Way	C. G. Hesse 6
7 Adios Jay	M. Giguère 8
8 A. P. Dale	M. Giguère 8
9 Auzel Elgie	J. C. Bérubé 10
10 Famous Pick	J. C. Bérubé 10

QUATRIEME COURSE	
TROT - Non-gagnants de \$1,300	BOURSE \$1,200
1 Twinkle Comet	L. Wright 5-2
2 Virginia's Jimmie	R. Michelin 7-2
3 J. Collins	G. Boyce 4
4 Thelegiers	A. Walker 4
5 Nibbie Scott	W. Bourdon 8
6 Kimberlie	W. Bourdon 8
7 Princelike Jr	H. Puisse 8
8 Runnymede Lee	L. Lapage 10
9 Zussli Elgie	L. Lapage 10
10 Live Fast	M. Giguère 10
11 Arawana Lee	J. Gordon 10

CINQUIEME COURSE	
AMBLE - Non-gagnants de \$9,000	BOURSE \$1,000
1 Mountain Logan	C. St-Jacques 3
2 Rennie Morris	Hen. Pilon 4
3 Ezra Deen	B. Elliot 9-2
4 Futurity Chief	J. Gordon 6
5 Chester Brown	M. Turcotte 8
6 Bimbo Chief	M. Turcotte 8
7 Bobo Hal	Gil. Pilon 10
8 G. M. Se	Robillard 10
9 Gunner Axworthy	Hen. Pilon 10
10 Negley Hal	P. Thibault 10

SIXIEME COURSE	
AMBLE - Non-gagnants de \$5,500	BOURSE \$1,400
1 Gunner Axworthy	Hen. Pilon 3-2
2 Negley Hal	P. Thibault 7-2
3 Bobby La Rue	A. Giguère 4
4 Jerry Canuck	P. Miller 4
5 C. J. McKlyo	A. Rogers 4
6 Indian Hunter	C. Waters 8
7 Crescendo	L. Turcotte 8
8 Miss Princess Alice	Savigne 8
9 Auzel Elgie	G. Robillard 10
10 G. M. Se	Robillard 10

SEPTIEME COURSE	
TROT - Non-gagnants de \$1,500	BOURSE \$1,200
1 Moot Mite	C. St-Jacques 3-2
2 Colby Joe	N. Bardier 4
3 Wonder Bud	Hen. Pilon 4
4 Zorro Hanover	A. Rogers 4
5 Guy Abbey Jim	Gil. Lachance 6
6 Shoe Clerk	M. Turcotte 8
7 Queen Ronald	W. Bourdon 8
8 Mr. T. V.	R. Côté 10
9 Auzel Elgie	Lord Claire 10
10 Lord Claire	R. Bérubé 10

HUITIEME COURSE	
AMBLE - Non-gagnants de \$3,500	BOURSE \$1,200
1 Alexandra	R. St-Jacques 3
2 Bernal Pick	R. Caldwell 4
3 Miss Longbud	M. Picard 9-2
4 Franchise	J. Martin 6
5 Hal Volo	J. Martin 6
6 Rine A. Ling	G. Lachance 8
7 Irish Bud	P. Caldwell 8
8 Willie Jay	Gil. Lachance 10
9 Auzel Elgie	Gil. Lachance 10

LE TENNIS

Tournoi de France

PARIS. — Un jeune tenniste français de 20 ans, Jean-Claude Barclay, a causé la surprise de la journée hier en battant Marty Mulligan d'Australie, champion d'Italie au compte de 6-1, 5-7, 6-2, 6-4. C'était une rencontre de troisième ronde au tournoi international de France.

Les Etats-Unis n'ayant plus aucun joueur encore en lice dans les matches de simples, on réchappé un match de double alors que Ron Fisher faisant équipe avec le Belge Eric Drossart, ont défait Antonio Maggi et Sergio Tacchini d'Italie au compte de 6-3, 6-8, 6-3, 6-2.

Dans les doubles pour dames, Tony Fretz des Etats-Unis et Carol Newman d'Australie ont gagné contre Michelle Boule de Belgique et Solange Galtier de France par 6-3, 6-1. Judy Alvarez de Tampa et Judy Tegart d'Australie ont vaincu Rosa Darmon et Pierrette Seghers de France au pointage de 7-5, 6-3. Pat Stewart d'Indianapolis et Vicky Berner du Canada ont perdu aux mains de Margaret Smith et Robie Ebborn d'Australie par 6-4, 6-4.

Roy Emerson gagne

Chez les hommes, Roy Emerson le grand favori du tournoi a battu Mustapha Belkhouja de Tunisie par 6-2, 6-4, 5-1 tandis que Nicola Pietrangeli a eu raison de Wolfgang Stuck d'Allemagne au compte de 6-3, 2-6, 6-2, 10-8.

Une Ferrari à Mosport

TORONTO. — Les voitures Ferrari ont été à l'avant-plan sur toutes les pistes de courses d'automobiles du monde entier — excepté à Mosport.

La piste torontoise n'offre que très peu d'occasions à la Ferrari de déployer toute la puissance qui la rendue célèbre. Cette même piste s'est toutefois avérée idéale pour la Lotus 19, qui a dominé dans les épreuves internationales tenues à Mosport.

Il se pourrait cependant que ce soit une histoire différente cette année, du moins de l'avis des fabricants de la Ferrari. Les manufacturiers italiens ont déjà des visions bien nettes d'une Ferrari dans le cercle du vainqueur, après l'épreuve "Player's 200" du 1er juin et ils voient un de leurs conducteurs prenant possession de la Coupe Player's, offerte par la compagnie Imperial Tobacco.

Pedro Rodriguez, le rapide conducteur mexicain qui a fini deux fois en deuxième place dans l'épreuve canadienne de Grand Prix, a été choisi pour conduire la voiture inscrite par les usines Ferrari dans la course du 1er juin.

Luigi Chinetti, le représentant de Ferrari en Amérique du Nord, a déclaré aux organisateurs de la course, la Canadian Racing Drivers' Association que les autorités de la firme italienne ont l'assurance que l'auto de Rodriguez a la clef du succès à Mosport.

La voiture n'est pas encore arrivée en Amérique. C'est une V-8 de 28 litres, à moteur arrière. On est à la mettre au point en Italie et elle sera envoyée à New-York par avion la semaine prochaine. De là, on la conduira à Mosport.

Chinetti a également accepté d'inscrire au moins deux autres Ferrari dans la course et il est en négociations avec d'autres conducteurs de renom.

Rodriguez, âgé de 24 ans, est un des meilleurs conducteurs d'auto sport de la compagnie Ferrari. Il a gagné l'épreuve Continental à Daytona en février et s'est classé troisième à Sebring, après qu'il eut été soigné par le grand champion de la course, Graham Hill, le champion du monde, eurent mené durant presque toute la course.

Originaire de Mexico — il y demeure encore — Pedro est une des figures les plus pittoresques dans le monde des courses d'auto. Fils d'un millionnaire, sa théorie de base dans les courses est de conduire le plus vite possible. Ainsi, cette année, à Daytona, il

Les experts sont divisés sur la question de la supériorité de Raceway ou d'Irish Grattan

Jamais une rencontre entre deux ambassadeurs n'a passionné le public amateur de courses plus que le duel de ce soir entre Raceway et Irish Grattan. Jamais non plus les opinions n'ont-elles été plus partagées! Raceway, âgé de quatre ans, a gagné facilement les courses auxquelles il a participé cette année, la dernière en 2024. Irish Grattan, âgé de sept ans, a gagné ses deux dernières courses au parc Richelieu, la dernière en 2024.

Ce soir, dans un Ambie invitation de \$3,000, Raceway, conduit par Charlie Poulton, démarrera de la cinquième position, tandis que Irish, dans cette course qui réunit six ambassadeurs, partira de la sixième et dernière position.

Maurice Desjardins, le publicitaire du parc Richelieu, a conduit hier une petite enquête, demandant à quelques experts de se prononcer au sujet du vainqueur éventuel. Voici quelques-unes de ces opinions:

CLAUDE CHAMBERLAND: "J'ai parié un bon diner que Raceway l'emportera... WILFRID BOURGON: Je choisis Raceway parce qu'il n'a que quatre ans. On doit toujours choisir le plus jeune cheval."

PHIL MARTIN, palefrenier: "Irish Grattan, évidemment, car j'ai pris soin de lui l'an dernier!"... CHARLES BASTIEN, propriétaire de chevaux: "Irish Grattan a plus

d'expérience de même que son père." KEN HUEBSCH, des Etats-Unis: "Irish Grattan peut terminer un mille en 29 secondes. Il est mon choix!"... ROGER LAREAU: "Mon Starbound, conduit par Hervé Pilon, va les battre tous les deux!"... GAETAN LACHANCE, conducteur de M. C.: "Raceway va gagner parce qu'il est plus rapide!"... JACK GORDON: "Je suis porté à favoriser Raceway mais ne me demandez pas pourquoi. C'est un pressentiment. Je crois!"

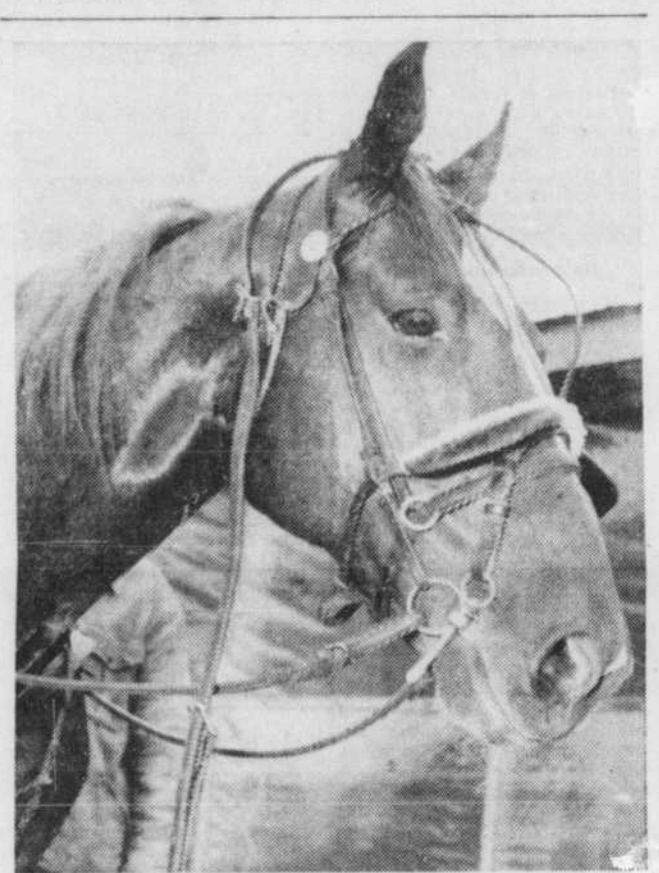
Bill Slack, qui établit la cote matinale, a laissé éclater sa perplexité: il a donné à Irish Grattan et Raceway une cote matinale identique de 5 pour 2. Les autres: Starbound, 4-1; High Sest, 5-1; Sir Winston Pick, 7-1; Whirlwind, 8-1.

Une course à ne pas manquer, qui devrait faire accourir environ 12,000 spectateurs à la magnifique piste du Bout de l'Île!

Billy Houghton

Un des immortels du trot et ambie, Billy Houghton, sera le point de mire demain après-midi au parc Richelieu, alors qu'il conduira le trotteur Dark Sun dans une course par invitation de \$5,000.

Dark Sun, un rejeton de Sollicitor, a une marque de 2:01.1 sur piste d'un mille (Lexington) et a gagné en 2:03.4 à Yonkers.



IRISH GRATTAN

L'air pensif, il se demande d'où vient tout cet engouement du public à l'endroit de Raceway, ce jeune présomptueux!

a réussi à conserver une vitesse moyenne de 102.074 milles à l'heure, abaissant le record de 99.914 milles à l'heure, établi par Stirling Moss en 1962, au volant d'une Ferrari identique. Cette année également à Sebring, il a établi un record d'étape de 97.30 milles à l'heure.

L'automne dernier, à Mosport, durant l'épreuve de Grand Prix, il a atteint 140 milles à l'heure sur le droit arrière.

Chinetti est d'avis que cette année, Pedro sera tout aussi rapide sur le droit et qu'il mènera fin à la domination de la Lotus 19 en gagnant de la vitesse dans les courbes. Jusqu'ici, quatre Lotus 19 sont inscrites dans la "Player's 200" et elles seront conduites par Graham Hill, Lloyd Ruby, Dennis Coad et Jerry Grant. Rodrigue a donc une idée assez précise de ce qui l'attend.

Le Preakness

LA 87ème CLASSIQUE DE PIMLICO

Endroit: Pimlico, cet après-midi.
Distance: 1 mille 3/16.
Nombre d'inscrits: huit — chevaux de 3 ans.
Le favori: Candy Spots, 7-5.
Gagnant de l'an dernier: Greek Money.
Le temps enregistré l'an dernier: 1:56 1/5.
Le temps record: 1:54 3/5 par Nashua en 1955.
La bourse allant au gagnant: \$127,000.
La bourse la plus élevée fut gagnée par: Royal Orbit en 1959: \$136,200.
La foule attendue: 35,000.
Météo: ensoleillé, 70 degrés.
Condition de la piste: rapide.

Consensus Richelieu — 18 mai

EXPERT	PROGRAMME	MAURICE DESJARDINS	CONSENSUS
1 Settler	Settler	Settler	Settler
2 Lucky Cy	Lucky Cy	Lucky Cy	Lucky Cy
3 Chagallon	Chagallon	Chagallon	Chagallon
4 Marj's Last B	Marj's Last B	Marj's Last B	Marj's Last B
5 Van Bars	Van Bars	Van Bars	Van Bars
6 Gay Wanda	Gay Wanda	Gay Wanda	Gay Wanda
7 Cella's Empire	Cella's Empire	Cella's Empire	Cella's Empire
8 Gladly Mon	Gladly Mon	Gladly Mon	Gladly Mon
9 Zussli Elgie	Zussli Elgie	Zussli Elgie	Zussli Elgie
10 Brian Chib	Brian Chib	Brian Chib	Brian Chib
11 Sammy Boy	Sammy Boy	Sammy Boy	Sammy Boy
12 Honor Boy	Honor Boy	Honor Boy	Honor Boy
13 Delbee	Delbee	Delbee	Delbee
14 Dale Bars	Dale Bars	Dale Bars	Dale Bars
15 Del Mar Va	Del Mar Va	Del Mar Va	Del Mar Va
16 Lockvale Ginn	Lockvale Ginn	Lockvale Ginn	Lockvale Ginn
17 Marg E. Hal	Marg E. Hal	Marg E. Hal	Marg E. Hal
18 One Way	One Way	One Way	One Way
19 Adios Jay	Adios Jay	Adios Jay	Adios Jay
20 A. P. Dale	A. P. Dale	A. P. Dale	A. P. Dale
21 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
22 Famous Pick	Famous Pick	Famous Pick	Famous Pick
23 Twinkle Comet	Twinkle Comet	Twinkle Comet	Twinkle Comet
24 Virginia's Jimmie	Virginia's Jimmie	Virginia's Jimmie	Virginia's Jimmie
25 J. Collins	J. Collins	J. Collins	J. Collins
26 Thelegiers	Thelegiers	Thelegiers	Thelegiers
27 Nibbie Scott	Nibbie Scott	Nibbie Scott	Nibbie Scott
28 Kimberlie	Kimberlie	Kimberlie	Kimberlie
29 Princelike Jr	Princelike Jr	Princelike Jr	Princelike Jr
30 Runnymede Lee	Runnymede Lee	Runnymede Lee	Runnymede Lee
31 Zussli Elgie	Zussli Elgie	Zussli Elgie	Zussli Elgie
32 Live Fast	Live Fast	Live Fast	Live Fast
33 Arawana Lee	Arawana Lee	Arawana Lee	Arawana Lee
34 Mountain Logan	Mountain Logan	Mountain Logan	Mountain Logan
35 Rennie Morris	Rennie Morris	Rennie Morris	Rennie Morris
36 Ezra Deen	Ezra Deen	Ezra Deen	Ezra Deen
37 Futurity Chief	Futurity Chief	Futurity Chief	Futurity Chief
38 Chester Brown	Chester Brown	Chester Brown	Chester Brown
39 Bimbo Chief	Bimbo Chief	Bimbo Chief	Bimbo Chief
40 Bobo Hal	Bobo Hal	Bobo Hal	Bobo Hal
41 G. M. Se	G. M. Se	G. M. Se	G. M. Se
42 Gunner Axworthy	Gunner Axworthy	Gunner Axworthy	Gunner Axworthy
43 Negley Hal	Negley Hal	Negley Hal	Negley Hal
44 Moot Mite	Moot Mite	Moot Mite	Moot Mite
45 Colby Joe	Colby Joe	Colby Joe	Colby Joe
46 Wonder Bud	Wonder Bud	Wonder Bud	Wonder Bud
47 Guy Abbey Jim	Guy Abbey Jim	Guy Abbey Jim	Guy Abbey Jim
48 Shoe Clerk	Shoe Clerk	Shoe Clerk	Shoe Clerk
49 Queen Ronald	Queen Ronald	Queen Ronald	Queen Ronald
50 Mr. T. V.	Mr. T. V.	Mr. T. V.	Mr. T. V.
51 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
52 Lord Claire	Lord Claire	Lord Claire	Lord Claire
53 R. Bérubé	R. Bérubé	R. Bérubé	R. Bérubé
54 MacDuff's Lassie	MacDuff's Lassie	MacDuff's Lassie	MacDuff's Lassie
55 A. Walker	A. Walker	A. Walker	A. Walker
56 Alexandra	Alexandra	Alexandra	Alexandra
57 Bernal Pick	Bernal Pick	Bernal Pick	Bernal Pick
58 Miss Longbud	Miss Longbud	Miss Longbud	Miss Longbud
59 Franchise	Franchise	Franchise	Franchise
60 Hal Volo	Hal Volo	Hal Volo	Hal Volo
61 Rine A. Ling	Rine A. Ling	Rine A. Ling	Rine A. Ling
62 Irish Bud	Irish Bud	Irish Bud	Irish Bud
63 Willie Jay	Willie Jay	Willie Jay	Willie Jay
64 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
65 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
66 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
67 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
68 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
69 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
70 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
71 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
72 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
73 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
74 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
75 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
76 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
77 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
78 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
79 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
80 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
81 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
82 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
83 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
84 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
85 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
86 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
87 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
88 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
89 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
90 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
91 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
92 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
93 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
94 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
95 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
96 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
97 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
98 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie
99 Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance	Gil. Lachance
100 Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie	Auzel Elgie

Une nouvelle histoire du Canada vue et revue par Gustave Lanctôt

Par Robert de ROQUEBRUNE

L'historien qu'est M. Lanctôt travaille à la manière des bâtisseurs de cathédrales au moyen-âge: avec lenteur, obstination et précision. Pendant des années de labeur constant, il s'est appliqué à son métier. Penché sur les documents d'archives, il a pris des notes, fixé des points obscurs de notre histoire et relevé des questions inconnues ou mal connues.

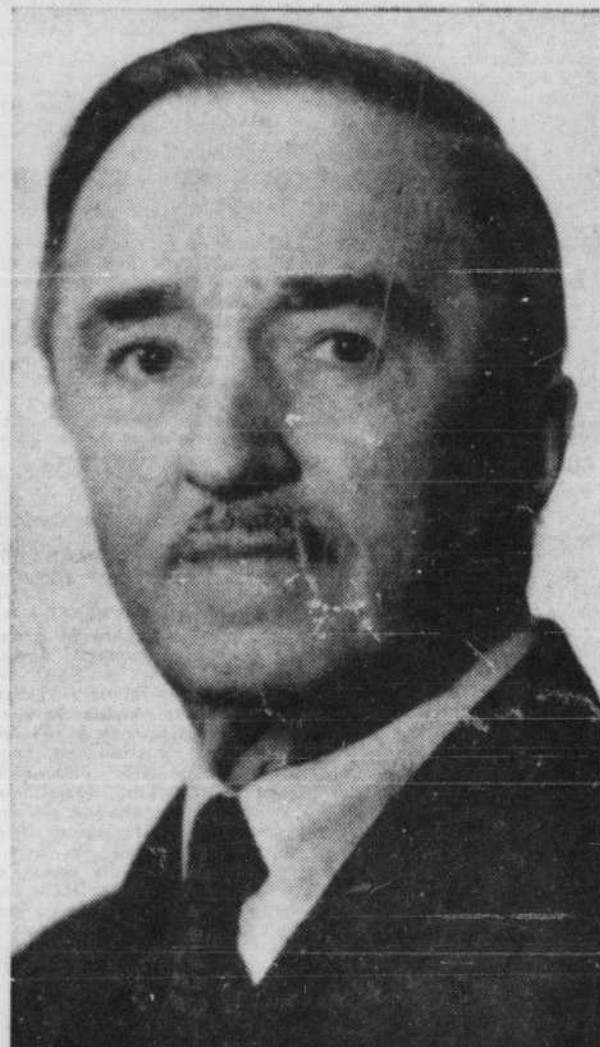
Aujourd'hui l'œuvre apparaît dans toute sa hauteur. Le premier volume de l'HISTOIRE DU CANADA, publié, il y a deux ans, a causé une grande surprise et un profond intérêt. On se trouvait devant un livre admirablement construit et d'une lecture attrayante, qui renouvelait l'histoire canadienne, la replaçait sur les bases documentaires et lui donnait un éclairage inattendu.

Le second volume, qui vient de paraître, (1) ne fait que confirmer l'impression apportée par le premier. Le monument à un étage en plus, mais de même style et de pareille structure. L'ensemble est du même maître, dont on reconnaît la main, l'esprit et l'érudition. Rien de plus objectif, de plus sou-

au point de l'amener à quitter Montréal.

L'un des charmes de cette HISTOIRE DU CANADA, qui en possède plusieurs, est la perspective du passé dans laquelle on se trouve placé en la lisant. Perspective si juste et si vraie qu'elle communique une vue, un mouvement et une réalité aux hommes et aux événements d'autrefois. Lanctôt a le don de reconstituer avec une exactitude rigoureuse, les époques disparues et une société morte, mais dont il a patiemment retrouvé les traces, les images et les changements. Et ceci est de l'art, car on ne doit pas oublier que l'histoire est une science, mais que c'est également un art. Rien de plus attachant que les chapitres où il décrit les rouages politiques du pays, ses initiatives économiques, et celles où il évoque, avec une rare réussite, la composition et les comportements des classes sociales, clergé, noblesse et tiers état.

Rien de plus suggestif et captivant que les pages où l'historien note l'évolution de la population en train de créer un type humain qui



mis au document authentique que Lanctôt historien. Il a le souci constant de la réalité, ne se laissant emporter ni par la partialité ou la mégalomanie patriotiques, ni par la tentation du tableau littéraire. En somme, haute conscience morale et honnêteté profonde d'un grand érudit.

Cette conscience et cette honnêteté le conduiront à d'étonnantes révélations et rectifications de notre histoire traditionnelle.

Ainsi, il réhabilita, en toute justice, avec Colbert, la mémoire du Gouverneur de Mély, atrocement calomnié par Villieray, ancien prisonnier pour dettes et partisan des théocratiques jésuites. De même il n'hésitera pas à blâmer Mgr de Laval d'avoir traqué Maisonneuve

diffère du Français par des manières plus simples, une indépendance plus expressive et une tendance à l'égalitarisme. "Société où se rencontre, au dire d'un témoin, un fond d'esprit et de pénétration, de politesse, de luxe même dans les ajustements, un peu d'ambition, de désir de paraître, de courage, d'intrépidité, de libéralité et de génie pour les grandes choses". "C'est l'époque, conclut l'auteur, des Frontenac, des Jolliet, des La Salle et des d'Iberville, et de Mesdames de Vaudreuil, de Ramézay et de Repentigny", époque de croissance et d'enracinement, d'initiative et d'audace, de guerre et de vaillance". Sur ce, on ferme avec regret ce livre qui illumine notre passé de clartés nouvelles et de vérités émouvantes.

(1) Beauchemin éditeur.

Demain, un téléthéâtre à Chicago... en 1928

"Dernière heure" ou la satire impitoyable

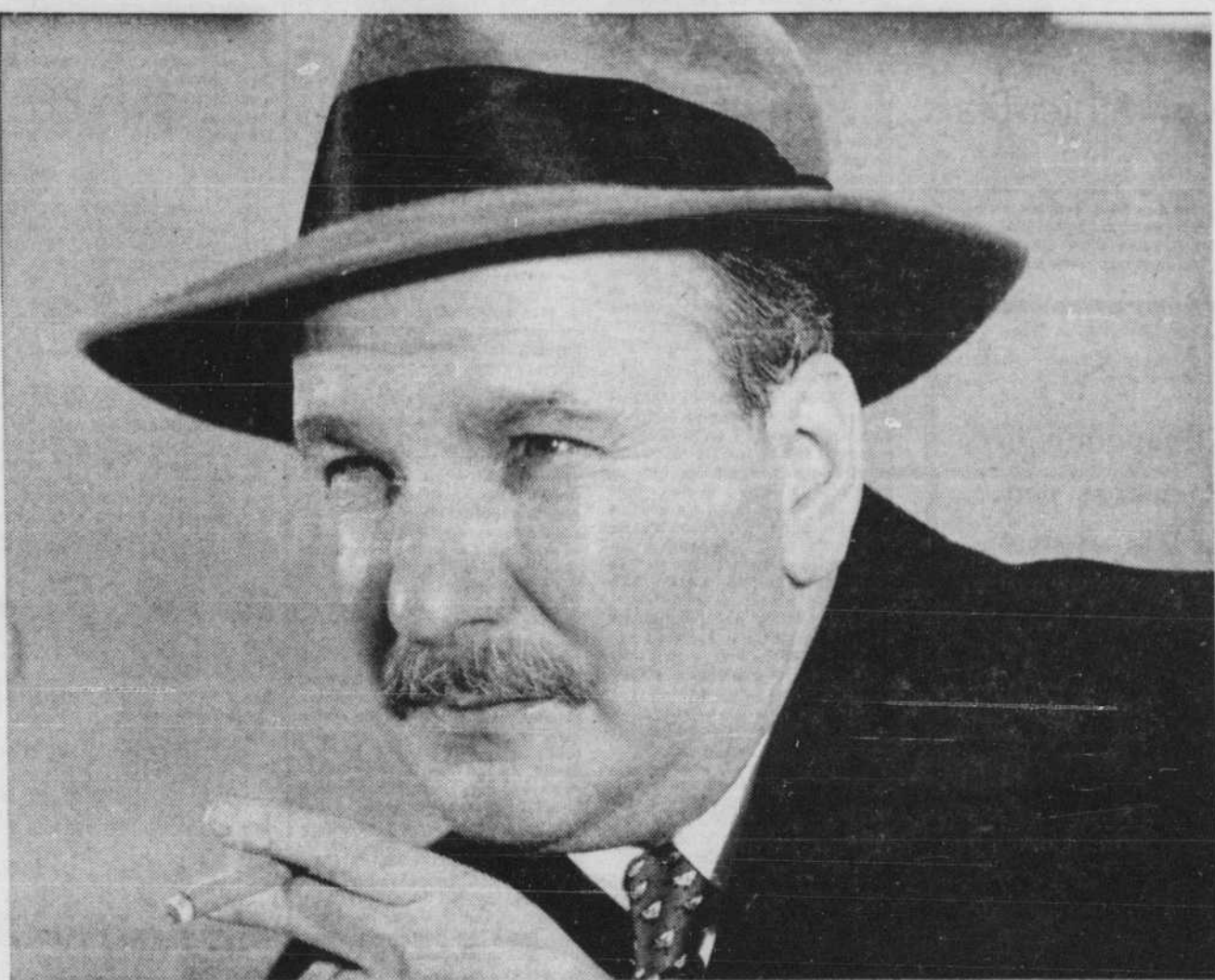
par Fernand BENOIT

d'un triple milieu atteint de gangrène

Une pièce américaine écrite par un ancien journaliste (Ben Hecht) et un ex-étudiant en théologie protestante (Charles McArthur). Une traduction et adaptation de Marcel Dubé. Une réalisation insolite de Louis-Georges Carrier. Et l'interprétation par Jean Duceppe d'un personnage cynique, amoral, monstre sacré d'un certain journalisme. Collusion des pouvoirs politiques, policiers et journalistiques à l'époque d'Al Capone, dans un Chicago gangrené. Dernière heure, présenté au dernier Téléthéâtre de la saison, demain, à 8h30 au réseau français de Radio-Canada, c'est plus qu'une comédie, plus qu'une satire, plus qu'un drame, c'est la tragédie d'un homme, peut-être innocent, qui doit être pendu... pour fins électorales!

Nous sommes dans la salle des journalistes à la Cour criminelle de Chicago. Sept appareils de téléphone de couleur différente communiquent avec les sept journaux de la ville. Chaque reporter est à l'affût d'une rumeur, d'un pottin, d'un incident. Il est 9 heures du soir et le lendemain matin, à 7 heures, doit être pendu Earl Williams, accusé d'avoir assassiné un policier noir. Bien que l'accusé se proclame innocent, le maire de la ville ne tient pas à ce que l'exécution soit retardée. Raison officielle: Williams serait un des leaders d'un complot socialiste. Raison vraie: le maire veut se gagner les votes de la population noire favorable à l'exécution. Les élections auront lieu dans trois jours.

"Dernière heure", nous dit Louis-Georges Carrier, "c'est une peinture quasi exacte des mœurs politiques d'une époque. C'est une pièce très dense, à la fois fort divertissante et fort cynique. C'est une œuvre qui se déroule comme un vrai "thriller" de 1925 avec ses rebondissements, ses coups de théâtre, ses taupins, ses tueurs à gages, ses prostituées au grand cœur. C'est aussi une des comédies les plus drôles que je connaisse avec ses personnages colorés (au langage vert!), avec ses situations incroyables qui froient l'in vraisemblance et la caricature. Mais, à travers cette comédie, à travers ce suspense, le drame surgit: le drame des assouffis de pouvoir qui ne reculent devant rien et le drame de ces pauvres gentils qui en deviennent victimes".



Quant au personnage central de Walter Burns, directeur du Herald, il faut demander à Jean Duceppe de nous le décrire: "Le personnage de Burns est extraordinaire dans le sens premier de ce qualificatif. C'est un bonhomme hors série. Il ne vise que les grandes choses. Les petites nouvelles, les petits pottins, cela ne l'intéresse pas. Un condamné à mort pour motifs électoraux. Ça c'est du sensationnel. Ça c'est un vrai scandale que l'on peut exploiter ou pas, tout dépend... tout dépend de l'attitude des hommes politiques ou des policiers à son égard. S'ils viennent ou pas s'agenouiller à ses pieds. Il connaît l'influence des journaux et s'en sert. C'est un finaud qui donne de la corde à ses adversaires pour mieux les étrangler par la suite. Au fond, c'est un sadique qui déclare quelque part: "Je tuerais ma mère pour avoir une nouvelle sensationnelle". Tout cela vient je pense, d'une soif effrénée du pouvoir, mais aussi d'une grave déformation professionnelle. Lui, qui a été malheureux en amour, lui que personne n'aime, il a fait de son journal sa maîtresse. Rien ne compte sauf son journal".

Après avoir vu Jean Duceppe dans la Mort d'un commis-voyageur, à la télévision, cet hiver, interpréter le rôle d'un homme écrasé par son destin, il est étonnant de le retrouver dans la peau d'un personnage qui construit lui-même son destin, qui est constamment sur la ligne de feu. "Vous savez", nous dit-il, "tout le secret réside dans la direction. Je ne m'effie de ma

facilité. J'ai besoin d'un gars comme Louis-Georges Carrier, un gars qui connaît les intonations à toutes les répliques de la pièce. Un gars qui sait pourquoi il m'en... si je joue mal. Car alors, j'ai beau piquer des crises de colère, je sais que c'est lui qui a raison".

Dans ce Téléthéâtre, Jean Duceppe sera entouré de comédiens de premier plan. Albert Millaire incarnera un reporter du Herald qui suit les traces de son patron: sarcastique, roublard, ambitieux, il a pourtant une faiblesse: celle d'être amoureux mais... cela lui passera! Walter Burns s'en charge. Les rôles des autres journalistes seront campés par Georges Groulx, Jacques Godin, François Tassé, Yves Lévesque, Jean Besré, Guy Ferron, Marc Favreau. Monique Miller jouera une prostituée au grand cœur, Monique Chabot interprétera le rôle de la fiancée de Billy (Millaire) et Denise Pelletier, la mère de celle-ci. Yvon Dufour sera un chef de police vendu aux intérêts politiques. Guy Provost incarnera le maire de la ville, un homme parfaitement exécrable. Enfin, Jean Brousseau sera le condamné à mort. Compléteront la distribution: Julien Bessette et Claude Michaud.

Cette œuvre américaine, qui est une critique violente des mœurs d'une époque et dont le titre original est *Front Page*, fut présentée pour la première fois à New-York en 1928. Ce fut un énorme succès de Broadway. Hollywood tourna un film de cette pièce et Jacques Deval en fit une adaptation française pour le Théâtre de la Renaissance, à Paris, en 1961. Pour la télévision, Marcel Dubé vous propose sa propre adaptation.

Lors de la première à Paris, J.-J. Gauthier a écrit dans le *Figaro*: "Une remarquable comédie où il y a tout: le portrait satirique, la drôlerie, le mouvement, le rebondissement, la surprise, le halètement... des péripéties, des dialogues à tiroirs, des scènes pittoresques sur un scénario plein d'invention. Des personnages cocasses qui surviennent en cascade..."

Mais derrière les mots drôles, derrière le suspense des situations, il y a la caricature d'une certaine justice...

la Télévision
par
Monique BOSCO

France, Russie, Canada

Sur notre ardoise

CINÉMA

- "Lawrence of Arabia" (Seville). Une réussite totale sur grand écran et en couleurs.
- "Les Dimanches de Ville-d'Avray" (Snowdon). La vraie Lolita.
- "Thérèse Desquevroux" (Le Parisien). Mauriac présent en filigrane.
- "The Birds" (Loew's). Hitchcock reste toujours Hitchcock.

THÉÂTRE

- "Les Impromptus à loisir", de René de Obaldia (Saltimbanques). Le comique en "instantané".
- "Les Glorieuses", d'André Roussin (Stella-Rideau Vert). Quand Roussin fait des vers.

LITTÉRATURE

- "Ode au Saint-Laurent", poèmes de Gâtien Lapointe (Editions du Jour). Peut-être le livre canadien de l'année?
- "Regards sur le français actuel", de Jean Darbelnet (Beauchemin). Notre français: ce qu'il faut en penser.
- "Théâtre de Goldoni" (Denoël). Toutes les facettes de l'art du grand dramaturge italien.
- "Récits complets", de Denis Roche (Seuil). Un ton neuf dans la poésie, une sensibilité pleine d'ironie.

Il est certaines pièces qui paraissent s'accommoder, mieux que d'autres, d'être adaptées pour la télévision. Cela a déjà été le cas, entre autres, pour des œuvres de Mauriac, Pirandello, Graham Greene et Tchekhov dont, dimanche dernier, on présentait une autre pièce du TÉLÉTHÉÂTRE: "LES TROIS SOEURS".

Il me semble qu'il s'agit, là encore, d'une réussite dont la Société Radio-Canada peut être fière. En fait, comme chaque fois qu'un spectacle de télévision vient nous combler en réussissant à nous arracher à notre rôle de spectateurs passifs pour faire de nous des participants passionnés, je crois que le mérite de cette métamorphose revient à tous ceux qui ont pris part à l'émission. En effet, c'est surtout par son homogénéité que ce spectacle m'a frappé. Ce n'était pas tant tel décor ou costume, telle expression, tel mouve-

ment de caméra qui m'ont semblé remarquables que cette extraordinaire cohésion de tous ces éléments divers qui permettait que, soudain, on soit pris par ce rythme très lent et que l'on fasse corps avec cette vie grise, monotone et terne, non pas la vie de tel ou tel personnage mais la vie tout simplement, avec toute sa part de rêves, de frustrations, de révoltes, de regrets. C'était au cœur même de l'univers de Tchekhov que l'on pouvait pénétrer et c'est là, il me semble, le grand mérite de la mise en scène de Paul Blouin.

Ce jeu de balance, d'équilibre, que Tchekhov réussit toujours à maintenir entre tous ses personnages et les diverses intrigues qui s'entremêlent a été respecté scrupuleusement, d'autant plus que la distribution des rôles avait été faite avec un rare bonheur.

Car les comédiens ont également fait preuve d'une remarquable maîtrise. Plutôt que de "jouer" leur rôle, ils le vivaient, de l'intérieur. Et c'était toute l'âme d'un peuple qui réussissait à se faire jour. Et, une fois encore, j'étais saisi par cette extraordinaire affinité qui existe entre la littérature russe et canadienne. Ces plaintes des trois sœurs (admirablement incarnées par Janine Sutto, Nathalie Naubert et Monique Miller) auraient pu, tout aussi bien, être proférées par des héroïnes d'ici. Et il en était de même pour les hommes qui leur donnaient la réplique. Je tiens également à souligner l'excellente interprétation de ceux-ci, de François Rozet, Pierre Boucher et tout particulièrement de Jean-Louis Roux qui a réussi à camper de façon magistrale le personnage de Verchinine. Mais, comme je le disais au début de cette chronique, c'est tous et chacun

des responsables de ce programme qui devraient être félicités. Voilà qui est fait. C'est un film de Jean Le Moyné qui était à l'affiche de TEMPS PRÉSENT, lundi dernier, intitulé: "La France revisitée". Alors que, d'habitude, à l'Office national du film, on nous présente des documentaires volontairement "objectifs", donc obligatoirement impersonnels, "La France revisitée" est une œuvre qui, du commencement à la fin, offre le message le plus authentiquement subjectif et le plus chargé d'émotion qui se puisse concevoir.

Derrière chaque mot, passait une extraordinaire charge émotive. Là tout était plein, dense, explosif. Pour ce pèlerinage en cette France revisitée après tant d'années, on sent que Jean Le Moyné est parti avec toute l'ardeur, la foi et l'angoisse qu'exige toute quête qui se veut aussi conquête de l'essentiel.

Le drame se joue, là, devant nous, entre ce présent et ce passé aboli, le pays d'autrefois et celui d'aujourd'hui, ce qui ne sera jamais plus et ce qui n'est pas encore. Il ne s'agit pas d'être d'accord mais bien de comprendre ce que ce déchirement représente pour "l'autre", celui-là même qui accepte de nous le dévoiler, en un commentaire qui se déroule comme un long poème déchirant et déchiré. Certes, il s'agit là d'un film d'"auteur". Il est donc regrettable que les images aient souvent semblé contredire le texte ou, tout au moins, ne lui aient fourni que des "clichés" dont on a l'impression qu'ils auraient pu trouver place ailleurs, avec plus d'équité. Pour une fois, c'était bien le mot qui valait plusieurs images tandis que la trame sonore, elle, remplissait à merveille son rôle d'accompagnement à la fois efficace et discret.

romans • essais • poésie • livres pour enfants • informations littéraires

"Les Canadiens français de 1760 à nos jours" par Mason Wade

Dans une perspective américaine

prose critique

de Jean Ethier-Blais

C'est un travail gigantesque qu'a entrepris M. Mason Wade en écrivant l'histoire des Canadiens-Français (1); il est un savant américain, donc il nous

voit de l'extérieur, non point tels que nous croyons être, mais tels que nous devons paraître aux yeux d'un étranger. Nous lui sommes éminemment sym-

pathiques et il devra, sous peine d'être taxé de partialité, faire faire son cœur. Notre histoire a eu, à l'époque de Mason Wade, le souffle. Il lui faut donc rabaisser constamment d'un ton le niveau de son écriture et de ses développements. C'est le premier volume de son Histoire que nous venons de lire, et qui nous amène à la guerre de 1812, c'est-à-dire, en termes canadiens, à la défaite de Laurier pas à la même famille d'esprits que vous, concevant l'histoire comme une science, certes, mais aussi comme un art. Sans la pensée, l'appareil critique est vain. Du reste, la parution du livre de Mason Wade nous incite à nous poser une question: ou sont nos historiens? Je ne pense pas aux grands aînés, l'abbé Groulx, Frégault, Trudel, mais aux jeunes. Peut-être le culte de la science, dans le domaine historique, est-il comme un Goliath qui dévore ses propres enfants. Sans doute d'excellentes raisons militent-elles en faveur de leur silence. Il n'en reste pas moins qu'il est assez surprenant que la dernière synthèse d'histoire du Canada français nous vienne de Rochester. Surprenant et inquiétant pour l'avenir de notre historiographie.

Dans son livre, M. Mason Wade fait la part extrêmement belle au régime anglais. Il est bien qu'il soit ainsi; le méchant Bigot n'est plus le personnage central de notre histoire. Nous devons avouer qu'en dépit de la sympathie que nous porte Mason Wade, l'évolution de notre destin fait pitié. Ce qui a fait surtout frappé, c'est à quel point l'Eglise canadienne-française a rapidement accepté l'état de fait de la Conquête, avec quel soin jaloux elle s'est intégrée dans le jeu politique de la nouvelle Mère-Patrie. De l'acceptation à la connivence, il n'y a qu'un pas qui fut rapidement franchi et, semblait-il avec quelle allégresse. Les puissances obscures de notre repliement sur nous-mêmes naissent au lendemain de la Conquête; on assiste à la formation d'une sorte de ligue des notables, à une alliance du clergé et de la bourgeoisie montante (La Fontaine et Cartier par exemple) qui, faisant flèche de toutes les allégeances, prennent ce pouvoir qu'ils gardent encore. Les vraies grandes personnalités de notre histoire, ce sont les francs-tireurs, à qui il n'aura pas été donné de laisser leur nom à la postérité. Ce sont des hommes comme Henri Bourassa et Armand Lavergne qui utiliseront la politique pour émettre des idées, transformer les mœurs. Leur actualité est étonnante. Bourassa écrit, en 1904: "Ici non seulement faut voter avec son parti, mais on doit, sous peine d'excommunication majeure, écrire, parler, penser, respirer, manger et dormir selon les règles strictes du protocole disciplinaire rouge ou bleu. Ce régime engendre l'abrutissement moral et intellectuel des hommes publics et la démolition de la pensée et de l'action populaire". Penser de la sorte, c'est vraiment s'élever au-dessus de son milieu, transcender ses origines, refuser de se laisser digérer par le Système. Il faut louer Mason Wade de n'avoir rien supprimé de ce qui fait la grandeur du nationalisme canadien-français; on constate que cette grandeur est fondée sur la reconnaissance de certains principes de la liberté fondamentale, surtout de la liberté de l'esprit. La véritable vie historique n'est pas celle-ci: c'est celle de quelques hommes qui ont tenté de prendre d'assaut, dans un contexte politique volontairement sclérosé, la forteresse de l'abandon. En sorte que l'histoire des Canadiens Français est essentiellement une histoire intellectuelle. Après le geste en quelque sorte physique du régime français, celle combien exaltante de l'esprit.

Et pourtant, toutes les grandes œuvres historiques, que l'historien s'appelle Ranke ou Braudel, ne font pas autre chose. Trop d'historiens modernes font penser à un chirurgien qui a, dans son cabinet, une magnifique collection de bistouris, de scies et de marteaux. Il ouvre ses vitrines et manie avec art les instruments de ses supplices projetés. Mais il les manie dans l'abstrait et pour la galerie. Quand les faits s'opposent et que la chair vive s'étale devant lui, il ne sait trop que faire, sinon de nouveau jongler avec ses outils d'acier. Ce n'est pas le cas de Mason Wade qui, à l'instar de l'abbé Groulx et de toutes les écoles historiques dignes, n'a pas le fait et le geste des questions, refuse de croire que l'étonnement du lecteur devant son appareil scientifique lui assurera d'emblée l'éternité. Comme en beaucoup d'autres domaines, c'est ce qui a les apparences du sérieux qui ne l'est pas. Ce qui est sérieux, en histoire, ce sont les idées, non les notules; ce sont les thèses elles-mêmes, étayées par les faits, et non les faits qui ne sont que matière. Et en un sens, écrire l'histoire c'est une question de pensée, non de pure technique. Soyons francs et allons jusqu'au bout: ce qui rend l'historiographie canadienne-française moderne, c'est précisément ce qui sauve Mason Wade, et l'abbé Groulx, et Garneau; cette histoire se lit avec un peu plus d'intérêt qu'un

traité des plantes. C'est le triomphe de la monographie, qui crée la sécheresse, laquelle même automatiquement au néant. On nous parle de travail de bénédictin; fouiller dans les archives, le craquement si amusant des vieux papiers, le déchiffrement exaltant des écritures du passé, l'Ecole des Chartes, enfin. Mais les historiens qu'on lit, auxquels on revient, ce ne sont pas ceux-là; mais ceux qui, bien qu'ils n'appartiennent pas à la même famille d'esprits que vous, concevant l'histoire comme une science, certes, mais aussi comme un art. Sans la pensée, l'appareil critique est vain. Du reste, la parution du livre de Mason Wade nous incite à nous poser une question: ou sont nos historiens? Je ne pense pas aux grands aînés, l'abbé Groulx, Frégault, Trudel, mais aux jeunes. Peut-être le culte de la science, dans le domaine historique, est-il comme un Goliath qui dévore ses propres enfants. Sans doute d'excellentes raisons militent-elles en faveur de leur silence. Il n'en reste pas moins qu'il est assez surprenant que la dernière synthèse d'histoire du Canada français nous vienne de Rochester. Surprenant et inquiétant pour l'avenir de notre historiographie.

Dans son livre, M. Mason Wade fait la part extrêmement belle au régime anglais. Il est bien qu'il soit ainsi; le méchant Bigot n'est plus le personnage central de notre histoire. Nous devons avouer qu'en dépit de la sympathie que nous porte Mason Wade, l'évolution de notre destin fait pitié. Ce qui a fait surtout frappé, c'est à quel point l'Eglise canadienne-française a rapidement accepté l'état de fait de la Conquête, avec quel soin jaloux elle s'est intégrée dans le jeu politique de la nouvelle Mère-Patrie. De l'acceptation à la connivence, il n'y a qu'un pas qui fut rapidement franchi et, semblait-il avec quelle allégresse. Les puissances obscures de notre repliement sur nous-mêmes naissent au lendemain de la Conquête; on assiste à la formation d'une sorte de ligue des notables, à une alliance du clergé et de la bourgeoisie montante (La Fontaine et Cartier par exemple) qui, faisant flèche de toutes les allégeances, prennent ce pouvoir qu'ils gardent encore. Les vraies grandes personnalités de notre histoire, ce sont les francs-tireurs, à qui il n'aura pas été donné de laisser leur nom à la postérité. Ce sont des hommes comme Henri Bourassa et Armand Lavergne qui utiliseront la politique pour émettre des idées, transformer les mœurs. Leur actualité est étonnante. Bourassa écrit, en 1904: "Ici non seulement faut voter avec son parti, mais on doit, sous peine d'excommunication majeure, écrire, parler, penser, respirer, manger et dormir selon les règles strictes du protocole disciplinaire rouge ou bleu. Ce régime engendre l'abrutissement moral et intellectuel des hommes publics et la démolition de la pensée et de l'action populaire". Penser de la sorte, c'est vraiment s'élever au-dessus de son milieu, transcender ses origines, refuser de se laisser digérer par le Système. Il faut louer Mason Wade de n'avoir rien supprimé de ce qui fait la grandeur du nationalisme canadien-français; on constate que cette grandeur est fondée sur la reconnaissance de certains principes de la liberté fondamentale, surtout de la liberté de l'esprit. La véritable vie historique n'est pas celle-ci: c'est celle de quelques hommes qui ont tenté de prendre d'assaut, dans un contexte politique volontairement sclérosé, la forteresse de l'abandon. En sorte que l'histoire des Canadiens Français est essentiellement une histoire intellectuelle. Après le geste en quelque sorte physique du régime français, celle combien exaltante de l'esprit.

Le plus grand compliment qu'un lecteur canadien-français puisse faire à M. Mason Wade après avoir lu son livre, dont les mérites sont immenses, c'est de dire qu'il a sorti de cette lecture, il n'est pas fier d'être précisément ce lecteur. Ce compliment, je le lui fais.

(1) Mason, Wade: Les Canadiens français de 1760 à nos jours. Le Cercle du livre de France, Montréal, 1963.

"HISTOIRE À CÔTÉ", de Marguerite Cassan

Il m'a toujours semblé que la science-fiction, l'insolite, etc., sont du domaine de l'homme. Chose curieuse d'ailleurs puisque l'on peut généralement dire que l'imagination est un défaut de femme. C'est pourtant à une femme que nous devons un recueil de nouvelles, "Histoires à côté" (1), dont le lien commun participe du curieux, de l'inhabituel, de ces phénomènes enfin dont on ne sait rien sinon qu'ils naissent et meurent dans l'esprit d'auteurs. Bâties toutes sur un schéma dont on peut dire qu'il est assez habile, ces nouvelles partant d'un fait courant se terminent sur une note plus étrange sans que la démarcation entre le vrai et le faux soit nettement délimitée. Un art de la peu près en somme, fort séduisant bien que systématique. Toute l'adresse de l'écrivain consiste à nous entraîner à sa suite sans heurts ni sourires de notre part. Nous surprendre, tel est son but, sans nous dépayser. "Regardez, nous dit-elle, mais pas de trop près, le monde où je vous fais entrer par la magie de mes mots, dont vous semblez aussi authentique que les petites notions que je sème ça et là afin de ne vous pas trop déranger dans vos habitudes de la logique."

Pour Pierre Bouille qui préface le livre, Marguerite Cassan, notre auteur a réussi à incarner, par une manière étrange et nouvelle, certaines influences réciproques de l'esprit et de la matière. Pour moi qui l'ai lu avec prudence d'abord (une inconnue, cette femme) puis avec intérêt, je n'ai pas si loin dans mon enthousiasme.

Si certaines nouvelles, "Le Kakemono" par exemple, sont d'une habileté indéniable, si d'autres comme "La Peau du rôle" vous font passer un petit frisson de délicieuse horreur, l'ensemble me paraît, outre systématique ainsi que je le dis plus haut, un peu léger dans l'analyse.

Une jeune comédienne, de mœurs évoluées comme on dit, ne prétend pas à un grand auteur séduisant et ténébreux. Tout irait dans le fond assez bien si notre brave enfant ne s'ennuyait pas à longueur de journée sinon à longueur de nuit. Son péché, comme nous l'indique le titre, c'est l'indifférence. Elle est "blase".

Typiquement de l'écurie Julliard, Cecile Arnaud et "Le don d'indifférence" (2) n'ont

Notes de lecture

par Jean BASILE

trop confiant dans le charme de la phrase et de l'évocation. Et de surcroît, pas si original que cela. Témoin la nouvelle intitulée "Fabel" inspirée en grande partie par Salinger; ça en devient gênant. Mais chez Salinger, Marguerite Cassan l'oublie, l'insolite n'est jamais provoqué; il éclot des personnages et de la situation même.

Pourtant "Histoires à côté" possède de bonnes qualités. Il se situe un peu au-dessus de la littérature courante. Sans casser les briques, il laisse augurer d'un auteur intéressant à suivre. Attendons la suite.

"LE DON D'INDIFFÉRENCE", par Cecile Arnaud

Une jeune comédienne, de mœurs évoluées comme on dit, ne prétend pas à un grand auteur séduisant et ténébreux. Tout irait dans le fond assez bien si notre brave enfant ne s'ennuyait pas à longueur de journée sinon à longueur de nuit. Son péché, comme nous l'indique le titre, c'est l'indifférence. Elle est "blase".

Typiquement de l'écurie Julliard, Cecile Arnaud et "Le don d'indifférence" (2) n'ont

pour eux que leur âge et un bon correcteur qui a sans doute expliqué quelques trucs à la Sagan à moins que notre jeune auteur ne les ait trouvés toute seule. Livre court, une "épure", gentiment écrit et gentiment mené. Quelques trouvailles. Mais un monde qui nous est, comme à elle d'ailleurs, indifférent. Seulement, chez nous, ce n'est pas un don.

"LES ÉTOILES DU JOUR", par Olga Bergholtz

J'aime assez la manière qu'ont les éditeurs de présenter un ouvrage. À les lire, on croit sans peine devoir pénétrer en ouvrant le livre dans un jardin des merveilles. Olga Bergholtz, dont je ne connais rien avant hier, s'est présentée à moi avec un livre de souvenirs d'enfance, "Les étoiles du jour" (3). Il paraît que cet auteur russe-là se distingue des autres par une liberté de ton assez rare. Elle a écrit, on nous en prévient, sous le poids de l'oppression stalinienne. Aussi bien quelle confiance n'attendais-je pas. Hélas, l'oppression stalinienne ne semble pas être un aiguillon littéraire bien pointu. "L'étoile du jour" se présente comme un char-

saut, jusqu'au moment où, Guestaris s'étant enfin endormi, l'un des hommes rampe vers lui pour s'emparer de la terrible canne... Mais le suspense ne fait que commencer, et Valé Katcha, qui possède au suprême degré l'art de tenir son lecteur en haleine, ne nous ménage pas les rebondissement et les coups de théâtre. (Julliard)

"Le National-Socialisme", d'Hermann Mau et H. Krausnick

Dix-sept ans ont passé depuis l'effondrement du Troisième Reich; bien qu'il n'ait imposé sa loi sur l'Allemagne et une partie de l'Europe que pendant douze ans, il est à l'origine de bouleversements dont nos pays n'ont pas fini de mesurer les conséquences. Comment les nazis prirent-ils le pouvoir? Que fut exactement la révolution nationale-socialiste? Comment les dirigeants allemands construisirent-ils le grand Reich, projetèrent-ils et conduisirent-ils la Deuxième Guerre mondiale? C'est le thème du présent ouvrage qui inaugure la collection "Années tournantes". Le professeur Alfred Grosser, directeur d'études à l'Institut d'études politiques de Paris, a écrit un chapitre complémentaire sur les événements

survenus en Allemagne depuis sa capitulation. Les noms de Hermann Mau, Helmut Krausnick et Alfred Grosser, trois éminents spécialistes, mais chez qui le sens de l'humain et des réalités a toujours accompagné la rigueur scientifique, suggèrent que la simplification nécessaire du récit ne sacrifiera rien de la complexité des arrière-pensées. Ce volume est l'instrument indispensable à tous ceux qui s'interrogent sur le récent passé de l'Allemagne.

"PERSONNE ICI", de Paul Vergin

J'aime beaucoup ce petit livre "Personne ici" de Paul Vergin (4). C'est un premier livre avec tous les défauts que cela implique. C'est aussi un livre d'un très jeune écrivain mais qui est un véritable écrivain. D'une histoire en somme toute d'amour et d'amour d'un étudiant aux prises avec un monde qu'il ne comprend pas ou qu'il n'accepte pas encore, Paul Vergin a su avec une économie de moyens rare exprimer un désarroi véritable. Il y a là un style, une manière d'aborder les choses tout à fait remarquable. Je conseille à tous les jeunes écrivains de lire ce livre, les autres aussi. Ce n'est pas une "histoire" mais ça vaut mieux que ça. "Personne ici", c'est de la littérature authentique.

(1) HISTOIRE À CÔTÉ de Marguerite Cassan — Robert Laffont éditeur — 240 pages — distribution FOMAC
(2) LE DON D'INDIFFÉRENCE de Cecile Arnaud — Julliard éditeur — 121 pages — distribution FOMAC
(3) LES ÉTOILES DU JOUR de Olga Bergholtz — Plon éditeur — 256 pages — distribution FOMAC
(4) PERSONNE ICI de Paul Vergin — Julliard éditeur — collection "Les Lettres nouvelles" — 101 pages — distribution FOMAC

Le LIVRE de POCHÉ

Beaucoup lire. en dépensant peu...

COLLECTION CLASSIQUE RELIÉE

Couverture cartonnée et toilée, très solide

☐ PASCAL	— Pensées		\$1.35
☐ HOMÈRE	— Odyssée		1.75
☐ MACHIAVEL	— Le Prince		1.35

Découpez ce bon de commande et adressez-le à votre Librairie habituel:

LIBRAIRIE
ADRESSE

VISITEZ NOTRE LIBRAIRIE!

☐ CARPENTER S.	— Le Tour du monde en 80 minutes	\$3.75
☐ THIERRY J.-J.	— Le Vatican Secret	2.80
☐ DUNNE D.	— Pourquoi le Yoga	3.85

Spéciaux de la semaine:

☐ URIS L.	— Mila 18	\$6.25 net	4.29
☐ RYAN C.	— Le Jour le plus long	4.80 net	3.29
☐ "COMMENT POURQUOI"	— Corps et Ames	3.50 net	2.39
☐ ST-PIERRE (M. de)	— L'École de la violence	3.50 net	2.79
☐ DURELLE L.	— Vénus de la Mer	4.75 net	3.29

Librairie Hachette

554 est. Sainte-Catherine, Montréal — VI. 2-3857

liberté Mars - Avril 26

JEUNE LITTÉRATURE...

André Major	Jacques Renaud
Yves-Gabriel Brunet	Michel Garneau
Paul Chamberland	André Brochu

...JEUNE REVOLUTION

RÉCITS

Claire Martin	Dans un gant de fer
Jean Simard	Une rencontre
André Belleau	Pour Flora

CHRONIQUES

Jacques Godbout	— Alain Bosquet	— Jacques Folch
Lue Perrier	— Jacques Bobet	— Yves Préfontaine

ainsi que

Lettre aux mystiques de la violence (Fernand Ouellette)

En vente partout : \$1.00

Abonnement annuel : \$5.00

LIBERTÉ — C. P. 97, Succ. H. — Montréal

Français écrit, français parlé

Depuis quelques années, on assiste à un nouveau et très vif intérêt du grand public pour les questions de langage. La presse, la radio, consacrent à ce problème des rubriques régulières et certains organismes privés, comme l'Office du Vocabulaire français, par exemple, s'efforcent de conserver au français toute sa pureté.

"Français écrit, français parlé", par Aurélien Sauvageot, premier titre à paraître de la nouvelle collection Larousse "La Langue vivante", constitue un précieux témoignage sur l'état présent et l'avenir immédiat de la langue française. Écrit en un style direct, accompagné de très nombreux exemples, Français écrit, Français parlé est un véritable examen clinique du français d'aujourd'hui. On y prendra connaissance — souvent avec étonnement — des modifications profondes qui sont intervenues depuis quelques années. Alors qu'il y a encore un demi-siècle, la langue parlée ne faisait pas concurrence à la langue écrite, il n'en est plus de même aujourd'hui. L'interférence permanente des deux langues par la langue écrite provoque un remaniement de la structure profonde de la langue.

Ce processus, entamé depuis longtemps déjà, se poursuit sans que les gardiens officiels ou officieux — de la langue aient l'air de s'en apercevoir. "Français écrit, français parlé" analyse les points les plus critiques de cette transformation: l'ordre des mots, l'articulation du discours, l'analyse du mot, l'expression du nombre, le genre grammatical, l'expression du temps, etc.; mais, pour Aurélien Sauvageot, il ne saurait être question d'arrêter un développement en cours qui ne manquerait pas de s'accroître.

Tout ce qui peut être fait, c'est de contrôler et de diriger ce développement, afin d'en tirer le parti le plus utile pour la langue et, par voie de conséquence, pour la communauté qui s'en sert. Au besoin, l'Etat lui-même devrait intervenir, comme c'est le cas en Norvège où le Parlement vote les réformes linguistiques.

Aussi passionnant à lire qu'un reportage d'actualité — et c'en est bien un en effet, "Français écrit, français parlé" s'adresse non seulement aux professionnels du langage, mais à tous les "usagers" qui veulent éviter une détérioration rapide de la langue française.

(1) Mason, Wade: Les Canadiens français de 1760 à nos jours. Le Cercle du livre de France, Montréal, 1963.

Vient de paraître

"L'IMAGE", par Daniel J. Boorstin

Quand nous déplaçons notre regard au petit déjeuner, nous prétendons, que dis-je, nous exagéons, qu'il annonce des événements de première importance survenus depuis la veille.

Rentrant le soir, nous attendons de notre maison, non seulement quelle nous abrite, que elle nous tienne au chaud en hiver et au frais en été, mais qu'elle nous honore, nous envoie de musique douce, qu'elle soit un terrain de jeu, un théâtre et un bar.

Nous prétendons que chaque saison nous révèle un nouveau héros, chaque mois un chef d'œuvre, chaque semaine un drame, chaque jour une sensation rare.

Nous attendons de notre patrie qu'elle soit forte, puissante, immense, diversifiée et prête à relever tous les défis. En même temps, nous demandons à nos "buts nationaux" d'être clairs et simples, d'être à la fois le guide et le soutien de deux cents millions de nos concitoyens, et un memento pratique qu'on puisse acheter pour un dollar au kiosque du coin.

Nous attendons, espérons, exigeons tout et rien: le contradictoire et l'impossible, la petite auto spatiale et la voiture de luxe économique. Nous prétendons être à la fois riches et charitables, puissants et magnanimes, actifs et réfléchis, amis et adversaires. Nous prétendons manger et rester minces, sortir tout le temps et être casaniers, professer la religion de notre choix et, nous sentant guidés par le Tout-Puissant, vénérer Dieu et être Dieu.

Jamais aucune nation n'a autant été maîtresse du monde qu'il l'entoure. Et pourtant, jamais aucune nation ne s'est sentie aussi trompée et déçue. Car jamais aucune nation n'a attendu autant de ce que le monde peut lui offrir. (Julliard)

"LA CANNE", de Vahé Katcha

Guestaris, un aveugle, dont le frère condamné pour meurtre va être exécuté, invite chez lui à dîner quelques-uns des jeunes qui ont voté la mort. Il leur déclare qu'il les a réunis — selon la dernière volonté de son frère — pour réviser leur jugement. Ses convives protestent et disent qu'ils maintiennent leur verdict. Mais Guestaris leur annonce qu'ils ne sortiront pas de chez lui sans avoir longuement réfléchi au problème. Et il va s'installer sur le palier, tenant entre ses jambes une canne creuse à l'intérieur de laquelle il a glissé une petite fiole pleine de nitroglycérine. Au moindre choc, ils seront tous pulvérisés. Les jurés, terrorisés pour la suite de leur consultation, se dispersent, réfléchissant et réagissant selon leur caractère tandis que la police, prévenue par téléphone, assiège l'immeuble, mais sans oser donner l'as-

saut, jusqu'au moment où, Guestaris s'étant enfin endormi, l'un des hommes rampe vers lui pour s'emparer de la terrible canne...

Mais le suspense ne fait que commencer, et Vahé Katcha, qui possède au suprême degré l'art de tenir son lecteur en haleine, ne nous ménage pas les rebondissement et les coups de théâtre. (Julliard)

LE DROIT DE REGARD de Jean Cayrol et C. Durand

Ce livre est un ensemble de réflexions et de remarques qui ne prétend pas être organisé comme une doctrine ou une démonstration. On y trouvera des essais critiques sur le cinéma en général et des propositions sur le court-métrage. C'est autant une mise au point d'auteurs qu'une mise en garde de spectateurs. Nous ne parlons que de ce que nous avons vu et n'abordons que les problèmes d'un cinéma que nous sommes en état de connaître, de faire, ou d'envier. Ceux d'un art comme les autres, manique et inventif, devenu l'animateur, paté des révolutions. Nous cherchons moins ici à critiquer historiquement des films ou des écoles, qu'à étudier contemporanément le cinéma, la manière dont le spectacle de la nature peut devenir celui de cette grande illusion.

Le cinéma, c'est l'art de prendre au sérieux l'initiative et l'invention d'un regard. Ce livre publie également le texte et le découpage des quatre courts métrages que Jean Cayrol et Claude Durand ont réalisés depuis la prise de vue jusqu'au mixage.

Signé d'autre part que Jean Cayrol a composé le scénario et les dialogues du prochain film en couleurs d'Elain Resnais, Muriel ou le temps d'un retour: collaboration très étroite sur une tentative cinématographique afin de reprendre le monde à l'endroit, précis de l'actualité, la politique, la vie sociale l'abandonnent ou le laissent à l'abandon. (Ed. du Seuil)

L'ÉPURE d'Anna Roth

Ce récit autobiographique est captivant à plus d'un titre. Il nous fait suivre pas à pas, de l'enfance à la maturité, la vie d'une petite juive de Lituanie, attachée à son milieu d'origine et qui cherche désespérément à prendre racine quelque part. Accordée en apparence à la vie française, souffrant en réalité d'un profond sentiment d'inadaptation, elle croit à un moment se trouver elle-même, durant l'occupation, en revendiquant avec orgueil l'"infamante" identité de juive. Mais passées la guerre et les persécutions raciales, que signifie "être juive", si les traditions religieuses de l'enfance sont devenues lettre morte et si, cependant, profondément, on se sent différent de ceux qui vous entourent?

L'héroïne va chercher la réponse en Israël dans la dure communauté du Kibboutz d'abord, puis sentie à Jérusalem tandis qu'elle milie dans les incendies et des coups de feu les Anglais quittent le pays. Emmurée dans sa quête d'elle-même, fascinée par sa propre obsession d'authenticité, l'héroïne participe comme en rêve aux événements qui bouleversent Israël. Sa lucidité, aiguë encore par les échecs successifs, par l'épuisement et les privations volontaires, fait le désert en elle et autour d'elle. Une soudaine hémopty-

Les mots créés du "DEVOIR"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Qualification requise.
- Gens ignorants.
- Broyer longuement entre ses dents. — Gai participe.
- Extrémité de la tête de certains animaux. — Casse.
- Grecque. — Pour les films.
- Sorte de surintendant. — Ancienne langue du sud de la France.
- Utilisée en musique. — Petite chose.
- Laisser aller son imagination. — Affluent du Rhin.
- Consonne doublée. — Va et vient d'un liquide. — Debut d'intrigue.
- Partie immergée d'un navire. — Met de l'ordre.
- En session. — Biju.
- Voyelle doublée.

VERTICALEMENT

- Vendeurs de denrées diverses.
- Pour un sacrifice. — Refus russe.
- Garcin de courses. — Dieu du soleil.
- Pronom. — Qui a beaucoup de connaissances.
- Coiffures. — Façon de faire.
- Entouré de partout. — Adverbe.

Solution d'hier

Horizontalement:

- DEDOULEMENT
- EL — R — RA — A — OE
- MONTIONS — VER
- AQUEDUC — PO — R
- NU — I — EPUISÉ
- GEOL — MERLE
- EN — CRENEAU
- ATTANT — LE
- RESTER — EL
- MEME — ISSU
- O — ONEREUX
- NOTER — TRESOR

Verticalement:

- DEMANGEAISONS
- ELOQUENT — O
- D — NO — U — T — MOT
- ORTEL — IRENE
- U — ID — ECREMER
- BROU — RASER
- RANCUNEMENT ET
- E — S — PENTE — UR
- MA — PUREMENT — RIXE
- VOILA — S — S
- NOE — SEULES — O
- TERRE — ELU — R

romans • essais • poésie • livres pour enfants • info

Michel Robida: une Phèdre bretonne
John Hawkes: un Américain à Londres

Ce qui est intéressant, souvent, dans une littérature, ce sont les auteurs qui sont en marge, ceux qui lorsque tout le monde va à gauche vont à droite, qui lorsque tout le monde va à droite vont à gauche. En voici deux, mais très différents l'un de l'autre, Michel Robida, Prix Fémina 1946 pour "Le Temps de la longue patience", qui avec son dernier roman "Retour à Coatelan" (1), s'inscrit résolument, quoique avec quelque mauvaise humeur, en marge de la littérature française d'aujourd'hui; John Hawkes, écrivain américain fort prisé aux États-Unis par quelques happy few, dit-on, qui en est à son quatrième roman, mais dont "Le Glau" (2) est le premier à voir le jour en français. Et l'on peut dire de John Hawkes qu'il ne se contente pas seulement d'être un outsider, mais qu'il n'a que très peu de chose à faire avec la littérature américaine contemporaine, que Solinger est à côté de lui, un écrivain conventionnel, que son cœur est à Londres bien plus qu'à New York, et qu'il semble bien qu'un écrivain français comme Claude Simon ne l'ait pas tout à fait laissé indifférent.

Il ne faudrait pas déduire d'après ce qui précède, que Michel Robida ait quelque rapport que ce soit avec le nouveau roman. Ce serait plutôt tout

re et s'enfleur d'orgueil. Et c'est sur la route de Mycènes qu'il rejoindra un Hippolyte qui n'a pas été emporté par de trop fiers coursiers.

Tout de même, on n'échappera pas facilement à la noblesse de ton de ce récit d'un Montherlant du second rayon.

A ce ton statique un peu compassé répond le style pyrotechnique de John Hawkes. On peut se demander si c'est un romancier; il est indiscutable que c'est un écrivain. Cela est perceptible même à travers l'épais rideau d'une traduction.

La tâche ne nous est pas rendue facile. Bien au contraire. Tous les éléments du récit sont dès l'abord pulvérisés. Lorsque, se référant à la prière d'insérer, on veut vérifier si l'on a bien compris, si l'on a bien reconstitué le puzzle, on peut résumer en deux phrases l'intrigue de ce roman policier qui pourrait être un film d'Eddy Constantine réalisé par Alain Resnais! Deux camarades, William Hencher et Michael Banks, subtilisent d'une péniche un cheval de course appartenant à une riche lady anglaise. Sous un faux nom, ils l'inscrivent à la grande course d'Aldington, mais au moment où Rock Castle va gagner l'épreuve, Banks se précipite sous les pas du cheval

la vie littéraire par Jean Hamelin

le contraire, car "Retour à Coatelan" est un récit sévère, d'une certaine beauté, d'un ton légèrement dédaigneux et hautain, qui est à sa manière une protestation contre les idées et les modes du jour. Le narrateur s'est presque retiré du monde. Il aspire à la tranquillité et à la paix. Le calme d'un petit château breton convient particulièrement à son humeur morose, mais sereine. Le roman débute presque à la façon d'un essai, Michel Robida ou son narrateur (mais il ne semble pas qu'il faille les dissocier) nous fait part de quelques-unes de ses vues sur le monde d'aujourd'hui. Malgré toutes les vicissitudes des temps, il estime que l'homme est né pour le bonheur et doit en poursuivre la recherche. C'est à cette condition seulement qu'il le trouvera. C'est une perspective chrétienne du monde, mais cette sérénité est gâtée par le monde tragique qui n'abdique jamais. Imaginerait-on, par exemple, que dans cette paix bretonne se rééditerait la tragédie de "Phèdre", préparée par un Thésée qui voit venir de loin les choses?

C'est pourtant ce qui se produit. Le fils du châtelain, Henri, de guerre revient, c'est-à-dire d'Algérie où il a conscience d'avoir fait son devoir. Pendant son absence, son père s'est remarié à une jeune fille bretonne, un peu brodeuse, un peu trico-teuse, assez terne au fond, ni point trop jolie, ni point trop laide. Ce fut un mariage de raison. Dans la paix du domaine campagnard, entouré de landes perdues, où les chemins sont des fondrières, la tragédie tisse lentement ses fils. Henri fait le récit de ses campagnes devant deux compagnons qui n'ont d'oreille que pour lui, Mathilde, la trop jeune épouse, est charmée par ses récits, avant de l'être par le raconteur. De son fauteuil à oreilles, de son cabinet de travail où il poursuit des recherches sur la civilisation antique des Celtes, le châtelain assiste à l'exposition de la tragédie, mais il ne fait rien pour en arrêter le cours. Hippolyte-Henri comprendra à temps ce qui s'en vient; d'accord avec son père, il disparaît et Phèdre qui commençait seulement de naître à la vie et à l'amour se retire dans une petite ville bretonne qu'on dirait sortie de "La Femme de trente ans".

C'est avec calme et tranquillité, dans une langue pure et belle, avec des accents sereins qui ne se troublent jamais comme les passions qu'il raconte et tente d'expliquer, que Michel Robida a écrit "Retour à Coatelan". C'est jusqu'à un certain point ce qu'on peut appeler un beau livre, une noble méditation sur la vie et le monde des passions. La situation est analysée avec délicatesse, mais je crains que quelquefois l'on ne tombe dans la convention et la banalité. Cette Phèdre de province est sans véritables dimensions tragiques et on la sent bien incapable de tenir son rôle et son rang. Le narrateur, lui se donne, à tort ou à raison, le beau rôle, et c'est ce qui est gênant. Thésée savoure sa victoire

et entraîne une catastrophe où chevaux et jockeys sont lancés cul par-dessus tête, ce qui met fin à la course et au roman.

Ce méchant et très sommaire résumé ne donne qu'une idée très imparfaite du livre et je dirais même qu'il n'en donne pas l'idée du tout. Certes nous voyons que la scène se passe à Londres, qu'un règlement de comptes se prépare à l'intérieur d'une bande, que le rapt du cheval Rock Castle est une affaire sérieuse. Mais il n'y a dans le récit aucune continuité. Nous ne savons pas toujours qui parle et qui agit. Et pour mêler les cartes, chaque chapitre est précédé d'une sorte de commentaire rédigé dans le pire style journalistique par un dur de la police qui est un spécialiste du turf et qui a toute la confiance de ses lecteurs.

Alors à quoi tient l'intérêt de ce récit? A ceci que c'est un livre d'écrivain, c'est-à-dire d'un homme qui déforme la réalité, la morcelle en autant de petites figures prismatiques d'où sort une espèce d'éblouissement continu de paroles, de gestes, d'attitudes, de situations, dans une cavalcade brillante de mots, d'images, de métaphores.

Il y a des séquences admirablement écrites, admirablement visualisées, et qui n'ont d'ailleurs avec l'histoire qui nous est racontée qu'un rapport lointain: l'écrasement d'un avion dans la cour d'un vieux quartier de Londres, pendant la blitzkrieg, une chasse à l'homme dans un établissement de bains de vapeur, enfin la séquence finale du champ de course, qui est à rapprocher de l'étonnant tableau de piste de "La Route des Flandres".

"Le Glau", c'est un récit plein d'odeurs, dégoulinant de pluie, perdu de brouillard, inondé de fumée, imprégné de sueur. Rarement l'atmosphère de Londres a-t-elle été décrite, sans que cela nous soit dit ou sans que cela soit dans les intentions de l'auteur, avec autant de bonheur dans l'imprécision. A cet égard, on dirait une toile impressionniste revue par un surréaliste.

Un tel livre ne s'adresse évidemment qu'à ceux qu'intéressent les techniques de l'écriture. Car "Le Glau" est ce qu'on peut appeler un livre exclusif. Moins abstrait, moins chaleureux aussi que Claude Simon, John Hawkes fait en traduction française une entrée fracassante dans le monde du roman. Ce qui est merveilleux, c'est qu'il ne fait pas du tout américain, et que c'est en se situant aux antipodes de la littérature qu'écrivent ses compatriotes qu'il se distingue. Car "Le Glau" rejoint la littérature internationale sur le plan de l'intérêt aussi bien que sur celui des techniques. Dans le monde de la littérature abstraite, c'est une réussite.

(1) "Retour à Coatelan", de Michel Robida, 173 p. (Julliard, distrib. Fomac).

(2) "Le Glau", de John Hawkes, 228 p. (Julliard, collection "Les Lettres Nouvelles").

Huit nouveaux titres dans "Pour tous", aux Ed. de l'Homme

L'expérience des Editions de l'Homme dans le domaine des éditions populaires a permis à cette maison de mettre au point, en octobre dernier, un nouveau format pratique et moderne et d'inaugurer la nouvelle collection **POUR TOUS**. Les titres particulièrement attrayants, la présentation soignée, la maniabilité et le prix de vente de ces volumes ont aussitôt assuré le succès de la collection qui vient de s'enrichir de huit nouveaux ouvrages. Il s'agit des titres suivants:

"OU, QUAND ET COMMENT CAMPER" (par Bernard Foucard).

Un traité qui enseigne non seulement où, quand et comment camper mais indique aussi quel matériel acheter et comment éviter les écueils.

"COMMENT INTERPRETER VOS REVES" (par Jules Lebeau).

Il ne s'agit pas là d'une vulgaire théorie de l'interprétation des rêves, ni d'une "clé des songes" mais plutôt d'un traité qui résume l'onirisme et explique une nouvelle science.

"DEVENEZ MAGICIEN" (par l'illusionniste Berka).

Un recueil des meilleurs tours de prestidigitation professionnels qui ne demandent pas de grandes préparations ou d'appareils compliqués.

"DEVENEZ COLLECTIONNEUR DE TIMBRES" (par Louis Stanké).

Ce volume enseigne la meilleure façon de commercer une collection de timbres-poste et dévoile une quantité de secrets

qui feront du lecteur un philatéliste averti.

"VOTRE CARACTERE" (par Yves Benoist-Morin).

Ce traité de caractérologie permettra au lecteur de mieux connaître ses défauts et ses qualités et l'aidera à s'améliorer.

"L'INFLUENCE DE LA LUNE" (par Werner-H. Hirsig).

L'ouvrage explique comment se manifestent les influences lunaires sur la sexualité, l'amour, la beauté, la santé, les affaires, l'agriculture, sur le levage des animaux, etc.

"1001 CONSEILS PRATIQUES" (par Louis Stanké).

Ce volume offre au bricoleur et à la ménagère mille et un procédés, trucs, formules, recettes et renseignements pratiques d'une extrême simplicité.

"MOTS CROISES"

Ce volume offre 48 mots croisés avec leurs solutions. De plus, les pages sont enrichies d'autant de pensées, d'aphorismes, de maximes et de paradoxes.

Tous les volumes de cette collection sont abondamment illustrés et leur format est des plus pratiques (4 x 5 1/2).

Commodes, attrayants et distrayants, ils sont en vente à \$0.50 l'exemplaire seulement, chez tous les libraires, dans les dépôts de journaux et dans la majorité des magasins à chaîne.

On peut également se les procurer chez le distributeur des Editions de l'Homme, L'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue LaGauchetière, Montréal.

Le
courrier
des
Lettres

ses combats, ses grandes chasses, ses cérémonies et ses amours dans des sites authentiques.

Né à Paris en 1926, Michel Bataille est architecte et il commença par écrire des poèmes. Son premier roman, "Patrick", date de 1947. En 1951, il publiait "La Marche au soleil", récit de voyage. Récemment chez Robert Laffont, il publiait un nouveau roman, "Cinq jours d'automne", qui est l'histoire d'une crise à Paris, de nos jours, dans les milieux des affaires et de la finance. "Patrick" lui avait déjà valu le Prix Stendhal.

Dans le cadre des fêtes de son cinquantenaire, le quotidien "Le Droit", d'Ottawa, a lancé récemment un livre intitulé "Entre deux livraisons", de Laurent Tremblay, qui raconte curieusement l'histoire de ce journal, de ses luttes et de ses animateurs, depuis ses origines à nos jours. C'est toute l'histoire du "Droit" qui revit dans ces pages, depuis la fondation, en 1913. Tous ceux qui se passionnent pour le journalisme canadien et particulièrement pour l'histoire de l'évolution de la population franco-ontarienne, seront intéressés par la lecture de ce livre sur "Le Droit".

"Psychiatrie et relations humaines", de Carl Rogers et G. Marian Kinget, est maintenant disponible en deux volumes à l'Institut de recherches psychologiques, 34 ouest, rue Fleury, Montréal. C'est un ouvrage des "Publications universitaires de Louvain".

Le texte de l'encyclopédie de Jean XXIII, "Pacem in Terris", constitue le numéro 127 de la collection des "Actes pontificaux" publiée par les Editions Bellarmin. La présentation de l'encyclopédie est faite par le P. Richard Arès. Il s'agit de la version publiée dans l'édition hebdomadaire en langue française de l'"Observateur romano" du 12 avril 1963. Le numéro de juin de "Relations" sera consacré entièrement à des commentaires sur les divers aspects de cette encyclopédie.

M. Leon Edel, professeur à l'université de New-York, mais qui a fait ses études au Canada, a reçu le Prix Pulitzer 1963 pour sa biographie en quatre volumes de Henry James. Il a déjà étudié à l'université McGill et a été au service de la Presse Canadienne.

"L'enseignement classique", tome II de "Notre réforme scolaire", de la Fédération des Collèges classiques, vient de paraître au Centre de Psychologie et de Pédagogie. Il traite de la structure du cours classique, de ses études et de ses professeurs. Les sujets traités sont les suivants: conception du cours classique et son évolution depuis dix ans, analyse du collège classique et de l'organisation financière de ces institutions, évolution de la population étudiante, des principes de l'orientation et sélection des étudiants, enfin notes sur le personnel et les services éducatifs des collèges classiques.

Chez Robert Laffont, sortie d'un grand "roman préhistorique", "La Fille des grandes plaines", de Michel Peyramaure. Il s'agit d'une œuvre d'imagination, mais éclairée par les dernières découvertes de la science préhistorique. Ce roman déroule ses jours et ses nuits,

SERVICE SOCIAL

Volume II — Numéro 3

Aspects psychologiques du changement social Robert Sévigny
Initiative personnelle et responsabilité sociale Fernand Roussel
Le concept de "personnalité totale" et le diagnostic en service social Célia S. Deschin
COMMENTAIRES ET DOCUMENTS
Notes sur les journées d'étude de mai 1962 Juliette Métivier
Le service social et ses techniques Gérard Lamy
Quelques considérations sur l'assurance-santé Georgette D. Guay
Recensions — Revue des revues Claude Morin
Abonnement: \$3.00 — à l'étranger: \$3.50 — l'annuaire: \$1.25
LES PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL
Cité Universitaire, Québec 10. Tél.: 681-4631

Les catalogues que nous vous adressons, 2 fois par mois, vous permettent de profiter des achats importants que nous faisons en France de LIVRES ANCIENS, RARES, EPUISÉS ou d'OCCASION.

Prix très raisonnables.
Service postal rapide.

On reçoit ces catalogues en s'adressant à:

LE BOUQUINISTE

28, rue des Jardins — Québec 4



P.U.F.
Presses Universitaires de France

Freud

Nouveauté

Psychanalyse

Textes choisis par Dina Dreyfus. Coll. "Les grands textes" \$1.50

Rappel

La naissance de la psychanalyse

Lettres à Wilhelm Fliess. Notes et plans, 1887-1902. Publiées par Marie Bonaparte, Anna Freud, Ernst Kris. Coll. "Bibliothèque de psychanalyse et de Psychologie clinique. Index. 426 p. \$3.75

De la technique psychanalytique

Coll. "Bibliothèque de psychanalyse et de Psychologie clinique". 143 p. \$1.75

Inhibition, symptôme et angoisse

Coll. "Bibliothèque de psychanalyse et de psychologie clinique". 113 p. \$1.00

Etudes sur l'hystérie

(Freud et J. Breuer). Coll. "Bibliothèque de psychanalyse et de psychologie clinique". 255 p. \$3.00

Kant

Rappel

La raison pure

Textes choisis et présentés par Florence Khodoss. Coll. "Les grands textes" \$1.25

Kant, sa vie, son oeuvre

Avec un exposé de sa philosophie (André Cresson). Coll. "Philosophes" \$1.15

Le jugement esthétique

Textes choisis et traduits par Florence Khodoss. Coll. "Les grands textes" \$0.80

Nouvelle édition

Critique de la raison pure

3e édition avec préface de Ch. Serrus. Traduction de A. Tremesaygues et B. Pacaud. Notes critiques. Coll. "Bibliothèque de philosophie contemporaine" \$6.00

BAISSE de 20% COMPRISE

Chez votre libraire et au

Centre de Psychologie et de Pédagogie
260 ouest, rue Faillon, Montréal 10 (Canada)
DÉPÔT GÉNÉRAL DES P.U.F.

HISTORIA

NUMÉROS

100	138	153	170
111	139	156	171
112	140	158	172
114	141	161	173
116	143	162	174
118	145	163	175
123	146	164	176
132	147	165	177
133	148	166	178
135	150	167	179
136	151	168	180
137	152	169	

15
CHACUN

(20 PAR POSTE)

LIBRAIRIE

TRANQUILLE

67 Ste-Catherine ouest
Vt. 4-6571



LORENZO

UN ROMAN DE MOEURS DE JEAN BASILE

En vente partout à \$2.00

VIENT DE PARAÎTRE



VIENT DE PARAÎTRE AUX
ÉDITIONS DU
JOUR
Dirigées par Jacques Hébert
3411 ST DENIS, MONTREAL
Vt. 9-3228

théâtre • musique • cinéma • variétés

LA CHRONIQUE DU CINÉMA par Jean Basile

- "A Summer to remember": près de la sensiblerie
- "Les sept péchés capitaux": et le huitième...

A SUMMER TO REMEMBER

A L'ÉLYSÉE-RENAIS

De même qu'il n'y a pas de coupe aux lèvres, il n'y a pas de sensibilité à la sensibilité. On connaît mon admiration pour certains films russes modernes dont l'académisme est souvent racheté par le raffinement et la beauté. "La Ballade du soldat" par exemple. Mais il s'agit, en général, de films de guerre. Ce genre étant celui où les plus belles scènes sont les plus particulièrement distinguées, c'est avec intérêt que j'attends de voir "A Summer to Remember", qui, délaissant l'arme automatique pour la machine à fraiser les vaches, nous devait transporter dans un milieu très différent où le lyrisme se déplace de ses nobles hauteurs vers des éminences plus modestes: la ferme, la campagne non pas dévastée, mais productive, la vie familiale dans un milieu terrien et plus particulièrement (quoique plus d'une manière attendue puis-je aussi bien, guerre ou paix, les Russes aiment les enfants), la découverte de la vie par un petit garçon, Séréia, lequel donne son nom au film dans la version originale d'ailleurs.

C'est donc sur une double corde sensible qu'on décide de jouer les réalisateurs (Georgy Dancilia et Igor Talankine): frimousses d'enfants et vie pastorale. Cette dernière corde, au demeurant, résonnant dans ses harmoniques jusqu'à la satire sociale, enfants marchant pieds nus, productivité passant avant la cellule familiale, etc., avec une liberté qui ne nous étonne plus que par la prudence avec laquelle elle est utilisée.

Frimousses d'enfants, j'ai pour les enfants sur les planches ou dans les studios une répugnance je pense congénitale. L'âge des jeux n'est pas celui des "sunlights". Il faut une réussite exceptionnelle dans la fraîcheur ("La Guerre des boutons", par exemple) pour que je consente à me délester.

"A Summer to Remember" ne m'a pas déridé tout à fait. Le petit héros et ses camarades sont charmants. Leurs bêtises, les reconnaissances, leur trouble devant le comportement des adultes aussi. C'est le scénario qui cloche d'un pied. On le

doit à une femme; ça se voit. Nom d'un chien, quel mélo! Mère remariée, beau-père qui veut conquérir son nouveau fils, départ précipité, naissance d'un nouvel enfant, etc... Ça ne colle pas aux entournures. Trop de thèmes. Il y en avait pour faire une fresque. On en est loin. Pourtant une certaine naïveté finit à la longue par nous séduire. Et je vais dévoiler un des secrets du cinéma russe: la séduction par la bonne foi. Ah! cette bonne foi! A chaque fois ça marche; sur moi tout du moins. Et au moment où je m'y attends le moins, me voilà la larme à l'oeil.

Satire sociale. Je n'ai pas envie d'en parler. Mais elle existe. Discrète, paisible, peu corrosive. Là quand même, volée de tous les voiles que recommande la pudeur soviétique.

Reste le film en tant que tel. Alors là, pas grand-chose. On l'a couronné, paraît-il, au Festival de Stratford; on sait ce que valent ces prix décernés beaucoup plus dans les antichambres d'ambassades que par un jury. Les Russes sont techniciens de la grue; plongées et contre-plongées. C'est d'accord. Certains d'entre eux ont même réussi des images vertigineuses de beauté. Nos deux jeunes réalisateurs sont encore loin des prouesses de leurs aînés immédiats. Leur oeuvre est chaotique, faite de bric et de broc. "A Summer to Remember" est une mosaïque de saynètes plutôt qu'un film. J'ai dit plus haut que le scénario n'était pas brillant. De bons réalisateurs refusent d'abord de tourner un mauvais scénario. Au pire, ils doivent tirer leur épingle du jeu par la dimension filmique qui ne dépend que d'eux. Cette dimension est pour nos Russes du chinois. Ce qui n'est pas peu dire dans la conjoncture présente.

Attendez le suivant: LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX A L'ÉLYSÉE-RENAIS. J'aime bien les films à sketches. Ils donnent aux réalisateurs que nous aimons la possibilité de danser sur la corde raide. C'est un enrichissement de l'expression cinématographique que cela, emprunté si l'on veut à la forme littéraire de la nouvelle. Ça n'a pas d'importance.

"Les Sept péchés capitaux" est un recueil qui met l'eau à la bouche avec ses sept signatures: Chabrol, Molinaro, Godard, Demy, Vadim, Ionesco et Broca. Le sujet lui-même n'était pas ennuyeux. Quel de plus brillant qu'une variation sur le péché. Mauriac père a bâti là-dessus l'architecture de sa réputation.

Première considération qui s'impose: inégalité de ce film. Deuxième considération, intellectuelle celle-là: manque de hauteur dans la vue. On ne parle pas du péché, aussi capital soit-il, en se contentant de l'anecdote.

Cela nous amène à scinder le film en trois: ce qui est complètement raté — ce qui n'est pas — enfin la seule réussite. Complètement raté: "L'Avare", "Le Paresseux", "La Luxure", "L'Orgueil". Ce qui n'est pas raté: "L'Envie" et "La Gourmandise". La seule réussite enfin: "La Colère".

Éliminons ce qui ne vaut rien après avoir signalé le joli travail de Chabrol dans "L'Avare" et celui détestable de Demy pour "La Luxure" (qu'on ne me croie pas pudibond, c'est vraiment détestable), pour en venir sans plus tarder à "L'Envie" et à "La Gourmandise". "L'Envie" (Claude Mauriac scénario et Molinaro réalisation) vaut essentiellement par l'effort de généralisation que se sont imposés les responsables de ce sketch. Nul brio cinématogra-

phique mais un effort. C'est peu de chose. Au moins que ce soit mieux que rien. "La Gourmandise", au contraire, est ce que j'ai vu de plus brillant de Broca dont le talent ne m'a jamais séduit mais qui ici est à son meilleur. Cette petite Odysée dont l'Ulysse serait un plouton entouré de sa famille est percutante, cruelle avec un rien de méchanceté réalisée sans fioriture, nette et droite comme un coup de scalpel sur l'abcès.

Reste "La Colère". J'en dirai peu de chose. Au moins que ce soit un sketch relâvé jusqu'à l'art un film à base commerciale. Ionesco à qui l'on doit le scénario et la co-réalisation avec Sylvain Dhomme s'introduit en maître dans le domaine cinématographique. Son "délire" y trouve un nouveau support. Partir d'une mouche dans la soupe pour en arriver à la fin du monde représente un tour de force qui d'ailleurs ne nous étonne pas de l'auteur de "La Léçon".

La distribution est trop nombreuse pour que l'on puisse la citer.

Je terminerai sur une notation d'ordre général. Hormis Ionesco, "Boccaccio 70" était quand même d'une autre classe.

Une autre encore. L'ONF qui aime bien montrer des longs métrages "avant que le les descende" selon le bon mot de Claude Jutra, devrait penser à cette formule "film à sketches". Je pense qu'il y ferait merveille.

COTE MORALE DES FILMS

(Service de l'Office catholique national des techniques de diffusion)

CAITIKI, LE MONSTRE IMMORTEL: Des scènes cruelles et repoussantes et une danse suggestive pour réserver ce film aux adultes. Adultes.

COMME DIEU M'A FAITE: L'évolution du personnage central se fait dans un sens positif. Des situations délicates font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

CRITIQUE: L'acceptation du mariage après divorce motive des réserves. Adultes, des réserves.

CROOKS ANONYMOUS: Quelques scènes assez osées font réserver ce film aux adultes. Adultes.

DIAMOND HEAD: La présentation, comme chose normale, de la conduite immorale des principaux personnages oblige à une cote sévère: A déconseiller.

DIVORCE — ITALIAN STYLE: Le ton de comédie atténue la portée de cette production où l'indissolubilité du mariage et ses défenses sont assez malmenés et où certains éléments religieux sont caricaturés. Adultes, des réserves.

FAST LADY, THE: Un dialogue un peu lisse et des scènes osées font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

FIREBRAND, THE: Le cadre d'une époque révolue atténue la portée d'éléments repoussants, notamment la présentation empathique d'un hors la loi légendaire. Adultes.

FOLLOWS THE BOYS: Une atmosphère de meurtres libres, des situations et un dialogue équivoques motivent des réserves. Adultes, des réserves.

FORTY POUNDS OF TROUBLE: Le film révèle l'acceptation légère du mariage après divorce pendant dans l'atmosphère d'une comédie. Adultes.

LOVE AND THE FRENCHMAN: Certains des sketches ont une valeur morale mais leur apparente légèreté. D'autres, par contre, sont d'un immoralisme désinvolte qui déconseillent des réserves. Adultes, des réserves.

LOVE IS A BALL: La légèreté avec laquelle on traite le mariage et les manigances de séduction de l'héroïne font réserver le film aux adultes. Adultes.

LOVES OF SALAMBO, THE: Le film comporte des scènes très violentes. Adultes.

MIRACLE DES LOUPS, LE: Le courage du héros fait triompher la cause de la justice contre la rumeur. En dépit de quelques détails légers et de quelques scènes impressionnantes, le film peut être vu par tous les publics. Tous.

NOTRE L.A.: Cette oeuvre profonde et complexe dépeint la solitude morale d'êtres insatisfaits. Les scènes osées sont d'un réalisme assez osé. Adultes, des réserves.

PROPER TIME, THE: Le thème du film est à tendance positive. Des situations et des images suggestives motivent des réserves. Adultes, des réserves.

SEVEN CAPITAL SINS: L'ironie avec laquelle on traite les valeurs morales et des images indécentes font de ce film un spectacle désinvolte. A proscrire.

SOIR SUR LA PLAGE, UN: Cette histoire assez sordide met en scène des personnages aux moeurs très libres et tend à faire admettre comme justifiable un meurtre commis par plaisir. A déconseiller.

SON OF FLUBBER: Ce film

la Musique par Gilles POTVIN

Quel phrasé et quelle logique dans son exécution du choral O Lamm Gottes unchuldig et aussi dans la deuxième Sonate en do mineur, remarquable par sa stabilité rythmique et la précision de la ligne.

Inutile d'ajouter que la Toccata, Adagio et Fugue en do majeur, l'un des monuments de la musique d'orgue, fut un véritable enchantement et bénéficia d'une exécution que, pour ma part, j'ai trouvée prodigieuse. Ce récit confirme donc les dons absolument remarquables de cette jeune artiste, musicienne sincère, profonde et complète. Si l'on ne peut encore accueillir à son nom "de réputation internationale", ce n'est qu'une simple question de temps. L'avenir se chargera, espérons-le, de voir à ce que justice soit rendue à son talent.

Dimanche soir, à l'Oratoire Saint-Joseph, le festival Ars Organi se poursuivra par une manifestation absolument nouvelle et qui consistera en la reconstitution historique de la messe dialoguée du 17^e siècle. Les parties de la Messe du Deuxième Ton pour voix d'Henry Du Mont alternent avec la messe d'orgue d'André Raison. Kenneth Gilbert, Bernard Lagacé et Raymond Daveluy participeront à cette audition, de même que le Quintette de cuivres de Montréal (oeuvre de Puzell, Purcell et Raison) et la chorale de

Mireille et Bernard Lagacé à "Ars Organi"

L'Ecole normale des Frères de Sainte-Croix. Rien de semblable n'a encore été réalisé dans ce genre, à l'exception peut-être d'un concert mémorable Les Vêpres au temps de Bach que la défunte Société Casavant présentait il y a une vingtaine d'années.

Mercure dernier, à la salle Victoria, le Montréal Orchestra Society, un orchestre à cordes composé d'amateurs, donnait son neuvième concert annuel sous la direction de son fondateur et chef, Joseph Berljawsky. A cause des circonstances, cette chronique doit malheureusement ignorer une bonne partie de l'activité locale des groupes de musiciens amateurs.

C'est encore à un récital d'orgue d'une tenue irréprochable que nous conviait Ars Organi, jeudi soir dernier, à l'Eglise Unie du Canada de la Reine-Marie. C'était la cinquième des sept manifestations de son festival de mai consacré principalement à la musique de J.S. Bach, de ses contemporains et de ses prédécesseurs. Mireille Bégin-Lagacé, dont le talent et les mérites sont maintenant bien connus, présentait un programme d'oeuvres de Sweelinck, Mozart et J.S. Bach.

Sweelinck est l'un des grands maîtres de l'école hollandaise et on pourrait dire qu'il est injustement méconnu. Grâce à Mme Bégin-La-

gacé, nous avons entendu la Fantasia chromatica, oeuvre d'une grande originalité, autrice par son écriture que par sa conception architecturale, et les variations sur un air populaire Unter des Linden grüne, d'un caractère très différent mais dénotant autant de maîtrise et d'imagination. Avec ces deux oeuvres, l'artiste devait attendre un haut niveau d'exécution qui fut maintenu tout au long du programme.

Les deux Fantaisies, K 594 et K 608, de Mozart, furent exécutées par orgue mécanique et furent exécutées à quatre mains par l'artiste avec le concours de son mari, Bernard Lagacé. Ce dernier expliqua à l'auditoire que ces deux oeuvres furent publiées avec les oeuvres pour piano quatre mains de Mozart et qu'il se servira de cette version.

Avec les sonates avec cordes, ce sont les seules oeuvres de Mozart pour l'instrument. Écrits durant les derniers mois de sa vie, ils s'apparentent à d'autres oeuvres de la même époque, par un côté sérieux, même austère qui semble annoncer la fin prochaine de l'auteur. L'exécution de jeudi fut remarquable par sa fidélité au style mozartien et par la sobriété de la registration.

Les oeuvres de Bach, en seconde partie, ont été jouées de façon admirable et ont révélé en Mireille Bégin-Lagacé l'une des meilleures interprètes du compositeur que nous

connaissons.

D'autre part, j'ai l'impression qu'il existe peu de sociétés d'amateurs aussi consciencieuses que le M.O.S. Trop souvent ces groupes affichent une médiocrité et une prétention lamentables, principalement à cause d'un mauvais choix de répertoire.

Avec M. Berljawsky, c'est autre chose. Il est lui-même musicien professionnel et connaît les limites et les possibilités de ses musiciens. Grâce à cette pondération et aussi à des répétitions fréquentes, le groupe atteint un niveau d'exécution louable. Dans une Fugue en la mineur de Bach et un Concerto en sol mineur de Scarlatti, les archets ont joué avec ensemble et une sonorité agréable. Hindemith, qui a écrit beaucoup de pièces pour amateurs, est l'auteur de huit pièces de difficulté moyenne que les musiciens de Berljawsky ont joué avec entraînement. L'Adagio de Barber était peut-être la seule pièce au-dessus des possibilités de l'ensemble. Mais l'exécution a quand même été acceptable.

Le soliste, Matias Tiburski, flûtiste, a joué avec une belle sonorité et une technique au point un Concerto en ré majeur de Boccherini. C'étaient, je crois, les débuts d'un jeune instrumentiste. Si on considère amateur, il est bien modeste car son jeu et son style le classent nettement au niveau des professionnels.

SUR J. LANGUIRAND

Très "défavorable", non très "favorable"

Dans notre numéro d'hier, il fallait lire au sujet de Jacques Languirand "malgré la réaction très défavorable de la critique parisienne et non "malgré la réaction très favorable", à sa pièce "Les Violons de l'automne".

THEATRE DE L'ANSE

Dès le 22 Mai

LES SPECTACLES JEANNER

présentent

NINA

comédie de A. Rousin

avec

DENISE PELLETIER

JEAN DUCETTE

ANDRÉ CAILLOUX

RICHARD MARTIN

YVON LEROUX

Mise en scène

F. CARTIER

AU VAUDREUIL INN

DORION - Route 2-17

Montréal - UN 1-2206

Dorion 234-3441

— N.Y. Times

a Summer to Remember

From New York Studios, producers of "Ballad of a Soldier"

MAINTENANT à la

SALLE EISENSTEIN

70 S. L'AMANT DE CINQ JOURS

JEAN-PIERRE CASSEI

JEAN SEBERG

la dynamique et pétillante

Micheline

7 soirs seulement

Du 20 au 26 mai

à 8 h. 30

Rapports immédiats

LUNDI à JEUDI

3.00 - 2.50 - 1.75 - 1.50

VENDREDI à DIMANCHE

3.50 - 3.00 - 2.25 - 1.75

Comédie Canadienne

UN 1-3339

Reservations: LA 5-2732

MAGNIFIQUE ROMANCE MUSICALE M-G-M

Leantille

MacDONALD

EDDY

Maytime

JOHN BARRYMORE

— SEMAINE PROCHAINE — GENE KELLY dans "BRIGADOON"

ALOUETTE

STRAUBER & BEYER — UN 1-2501

LE RIDEAU VERT

CE SOIR, 8H.30

Dim. 2 h. 30 et 7 h. 30

LES GLORIEUSES

Comédie de Roussin

avec:

Gilles Pelletier

Catherine Bégin

Georges Carrère

Mimi d'Esté

Lucie de Vienne

Rose Rey-Dutil

Mariette Duval

Rita Imbeault

Mise en scène:

Jean Faucher

AU STELLA - VI. 4-1793

Horaires des spectacles

THEATRE

THEATRE DU RIDEAU VERT — "Les Glorieuses" à 8h.30; dim. 2h.30 et 7h.30.

THEATRE LA POUDRIERE — "Occupé-toi d'Amélie" à 8h.30. Tous les soirs. Relâche dimanche.

ATELIER DES BALTIMANQUES — "Impromptus à Loisir" ven. sam. et dim. à 8h.30.

CINEMA

ALOUETTE — "Maytime" — 2.00 - 3.00; dim. 2.00 - 3.00.

AVENUE — "Crooks Anonymous" — 1.35 - 3.35 - 5.35 - 7.35 - 9.35.

BIJOU — "Les Deux Gamins" — 12.30 - 1.41 - 6.32 - 9.43 — "La Reine des Pirates" — 1.35 - 6.08 - 8.15.

CANADIAN — "Comme Dieu m'a fait" — 12.00 - 3.25 - 6.50 - 10.20.

ARS ORGANI - FESTIVAL MAI 1963

GRAND CONCERT-GALA

à l'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

le dimanche, 19 mai à 8 heures 45 précises

KENNETH GILBERT, organiste

Chorale de l'Ecole Normale des Frères Ste-Croix

Raymond DAVELUY, directeur; Bernard LAGACE, orgue

Positif de chœur; Le Quintette de Cuivres de Montréal

— Messe Dialoguée du 17^e siècle d'André Raison —

— Oeuvres pour Cuivres et Orgue —

Billets en vente chez Ed. Archambault, Le Centre de Disques, et à la porte.

Adultes \$1.50 — Etudiants \$0.75

CE SOIR 8.30

Spectacle en fin de semaine

SAMEDI et DIMANCHE

1 H. — 4 H. 45 — 8 H. 30

LUNDI

FETE DE LA REINE

MATINEE 2 h.

SOIREE 8 h. 30

METRO GOLDWYN

MATER AT

CINERAMA

HOW THE WEST WAS WON

TECHNICOLOR

Enfants 10 ans, admis aux matinées lun. 2h. — sam. et dim. 1h.

TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... AU CINEMA VOUS ASSISTEZ MAIS A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

Attention spéciale accordée aux organisations de groupes: AV. 8-7104

GUICHET OUVERT 10 h. à 9 p.m.

LE DIMANCHE midi à 9 p.m.

CINERAMA IMPERIAL

1430, rue Ste-Marie, Montréal — AV. 8-7107

RESERV. : AV. 8-5603

Récital d'adieu

JEAN-PIERRE FERLAND

Le 18 mai à 8.45 p.m.

AUDITORIUM UNIVERSITE DE MONTREAL

BILLET: \$2.75

\$1.15 étudiants, taxes incluses

En vente à la porte.

FORUM

SHRINE

SPECTACLE SPECIAL DU MATIN

SAM. 10 - LUN. 20 à 10.30 A.M.

MAT. SAM. à LUN. à 2.30

MAT. MER. à VEN. à 3.30

JEU. 12.30 à 2.30

BILLET: \$2.00

RESERV. \$1.00

EN AIDE A L'HOPITAL SHRINE POUR ENFANTS INFERMES ET AIDÉS DE LA MAISON

Billets maintenant en vente

RESERV. \$1.00

EN VENTE: BOULEVARD D'ORLÉANS

Emotions!

ce soir 8 h.15

PARC Richelieu

SELECTIONS: CKAC 6 h. 10 - CANAL 10 6 h. 50

ÉLYSÉE

CINÉMA DESSAI

35 & MILTON W.

MTL. V12-6051

SALLE RESNAIS

"INOUBLIABLE"

— N.Y. Times

a Summer to Remember

From New York Studios, producers of "Ballad of a Soldier"

MAINTENANT à la

SALLE EISENSTEIN

70 S. L'AMANT DE CINQ JOURS

JEAN-PIERRE CASSEI

JEAN SEBERG

JE SUIS VENU

à l'Atelier des Salimbanques

anglo Boscours et St-Paul

dans le vieux Montréal

J'AI VU

Les Impromptus à Loisir de René de Obaldia

ET... J'AI RI

AUX LARMES

Reservations: LA 5-2732

la dynamique et pétillante

Micheline

7 soirs seulement

Du 20 au 26 mai

à 8 h. 30

Rapports immédiats

LUNDI à JEUDI

3.00 - 2.50 - 1.75 - 1.50

VENDREDI à DIMANCHE

3.50 - 3.00 - 2.25 - 1.75

Comédie Canadienne

UN 1-3339

Reservations: LA 5-2732

théâtre • musique

Téléselection

SAMEDI, LE 18 MAI

Au canal 2, à 10h.15 du matin, le professeur Guillemain donne une troisième conférence sur Jean Jaurès.

A la radio, Serge Lapointe, spécialiste des sciences de l'espace, parlera des sciences biologiques à l'Image du Canada.

Toujours à CBF, à 2 heures, l'Heure de l'Opéra présente "Eugène Oneguine" de Tchaïkovsky.

A la télévision, à 5h.30, le Père Ambroise parlera de l'enseignement de l'Islam et de son expansion, à Soif de Dieu.

A Caméra 63, à 7h.30, on entend des extraits du discours du Trône ainsi que des interviews de ministres faisant partie du nouveau gouvernement Pearson.

A CBF, à 8 heures, Rencontres françaises vous invitent à écouter un entretien sur le théâtre dit sérieux avec Armand Salacrou, le critique Jean-Jacques Gauthier et l'animateur Pierre de Grandpré.

A 8h.30, Jazz-club: pour ceux qui aiment la musique de notre temps.

A 8 heures, à la télévision, suite du reportage sur le Yukon.

A 11 heures, CBF présente le long métrage Huis clos, d'après la pièce de Jean-Paul Sartre.

DIMANCHE, LE 19 MAI

A CBF, à 10 heures du matin, Histoire de la musique américaine. Aujourd'hui: nationalisme et folklore.

A midi, à la radio, un reportage sur la ville portuaire de Hambourg, à l'émission le Monde parle au Canada.

A la même heure, à CBF, Tribune libre vous propose une discussion sur la représentation de la famille auprès des pouvoirs publics. Les invités: Guy Rocher, directeur du département de sociologie à l'université de Montréal; Réal Charbonneau, conseiller technique à la Fédération des Unions de familles; Mme Françoise Lapointe, travailleuse sociale et Paul Desrochers, président de la Fédération des associations de parents-maîtres. Animateur: Paul Lacoste.

A vous Paris, à 12h.30, vous propose, en particulier, un reportage de cinq colonnes à la une, intitulé: "60 jours sous mer (la vie à bord d'un sous-marin)" ainsi que l'analyse de deux livres récents: "Les Sociétés secrètes", de Louis Pauwels et René Aléau.

A CBF, à 5 heures, A l'Heure du concile, vous entendrez des interviews sur le thème: les laïcs et le concile.

A 6h.30, Dictionnaire-magazine vous offre un montage de photos sur les amoureux de Paris ainsi qu'un reportage sur les "extraterrestres", avec Jean Sarrazin.

Au dernier Téléthéâtre de la saison, à 8h.30, une satire américaine: Dernière heure.

A 10h.30, à Actualités politiques: le gouvernement Pearson. Vous entendrez des commentaires par des correspondants des cinq principales régions du pays ainsi qu'une confrontation entre Gérard Pelletier et Léon Dion sur la composition du cabinet Pearson ainsi que sur le discours du Trône.

A midi, à la radio, un reportage sur la ville portuaire de Hambourg, à l'émission le Monde parle au Canada.

VOYAGE DES ANCIENS NORMALIENS

VACANCES D'ETE EN EUROPE et au MOYEN-ORIENT

sous la direction de M. L'ABBE JEAN MARTUCCI

EUROPE: 28 JUIN 1963 — 45 JOURS — \$1097.00
EUROPE et M.O.: 19 JUIL. 1963 — 24 JOURS — \$1240.00
MOYEN-ORIENT: 28 JUIN 1963 — 59 JOURS — \$1580.00

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Commandeur Gustave Bellefleur; 3973, Montana - L.A. 3-2583
Voyages Bel-Air Inc.; 2155 de la Montagne — VI. 4-8817

L'EUROPE EN AUTOMOBILE!

Achetez ou louez à Montréal votre voiture neuve européenne:
SIMCA — RENAULT — CITROEN
PEUGEOT — VOLKSWAGEN
PANHARD — FIAT — TAUNUS — ALFA ROMEO, ETC.

Votre voiture vous sera livrée à votre arrivée en Europe. Garantie de rachat en dollars. Plan de finance disponible.

CONFIEZ-NOUS TOUTES LES FORMALITES DE VOTRE VOYAGE: Réservations, hôtels, passage par avion ou bateau, assurances, itinéraire, etc. Cartes des pays européens.

Service Européen de Tourisme Automobile Enrg

Montréal — 1118, rue Drummond — Tél.: UN. 1-3506 et UN. 1-0206

- VOYAGES ACCOMPAGNÉS -

EUROPE

Le tour classique avec M. René Lescop professeur au Collège Stanislas
Départs: 28 juin et 17 juillet, S.S. HOMERIC
10 juillet, S.S. FRANCE

Angleterre, Belgique, Hollande, Allemagne, France, Espagne, Italie, Autriche, Suisse
Prix à partir de \$1,233.60
aussi correspondance par avion

GRAND CIRCUIT TOURISTIQUE EN AUTOCAR

France - Italie - Suisse
Direction: Mme Jeannine Jassfré

10 août - S.S. HOMERIC - 41 jours en Europe - \$1,295.
Voyages abrégés en avion. Dép. 16 août et 5 sept.
24 jours, \$1,161.95 - 21 jours, \$1,088.95

VOYAGE D'AUTOMNE EN EUROPE

16 sept. S.S. HOMERIC — 51 jours — \$1,563.25
Angleterre, Belgique, Hollande, Allemagne, Suisse, Italie.

Voyage abrégé, SUISSE — ITALIE — FRANCE

4 oct. S.S. CARMANIA — 33 jours — \$963.85
Prolongation en Espagne: Madrid, Cordoue, Séville, Algeiras, Malaga, Grenade.

VARIANTES PAR AVION

ALLEMAGNE — SUISSE — ITALIE — FRANCE
5 oct. Lufthansa — 21 jours — \$994.70

SUISSE — ITALIE — COTE D'AZUR — LOURDES — PARIS

11 oct. par Air Canada — 21 jours — \$925.50

PORTUGAL — ESPAGNE avec L'ANDALOUSIE, PARIS

25 oct., avion Canadien Pacifique — 17 jours — \$753.20

L'OUEST CANADIEN

Winnipeg, Edmonton, Jasper, Lac Louise, Banff, Calgary, Vancouver, Victoria
Le spectacle "Stampede" de Calgary
Direction: Mlle Michelle Paul

Départ en avion le 29 juin - 16 jours - \$822.00
Avec la Californie - 24 jours - \$919.00
Voyage abrégé, départ 6 juillet - 10 jours - \$432.00

MEXIQUE

Départ: 19 juillet, avion Canadien Pacifique, - 16 jours — \$520.00

Mexico, Puebla, Fortin de Las Flores, Cholula, Patzcuaro, San José Purua, Taxco, Acapulco
Voyage abrégé — 11 jours — \$464.00

Renseignements et inscriptions:

VOYAGES HONE

1460, avenue UNION, Montréal 2 — VI. 5-8221

HORAIRES DE LA TÉLÉVISION

SAMEDI, LE 18 MAI

SAMEDI

18 MAI

CBFT — Canal 2

9.30 Musique
10.15 Le professeur Guillemain
11.00 Am-Stram-Gram
11.30 Coucou
12.00 Prouesse
1.00 Le golf et ses étoiles
2.00 L'univers des sports
2.30 28 ans après
3.00 Champion
3.30 Soif de Dieu
4.00 Le roman de la science
4.30 Les uns les autres
7.00 Comment dites-vous?
7.15 Paris musical
7.30 Caméra
8.00 Reportage - Yukon
8.30 Bilet de faveur
10.00 Les couchés-lard
10.30 Téléjournal
10.45 Commentaire
10.55 Nouvelles du sport
11.00 CINE-MA
11.15 "Huis clos" avec F. Villard et Gaby Sylvia.

CFTM-TV, canal 10

12.00 Conquête musicale
1.45 Manchettes - Horaire
2.00 EN MATINEE
2.30 "Aux portes de la ville" avec Adolphe Maréchal, José Le

DIMANCHE

19 MAI

CBFT — Canal 2

10.00 Musique
10.45 Belgique-magazine
11.00 Le jour du seigneur
12.00 Tribune libre
12.30 A vous, Paris
1.30 Les travaux et les jours
2.00 A la pointe de l'exploration
2.30 L'effort ouvert
3.00 Connaissance du monde
4.00 P. A. A.
4.30 Orientation
5.00 A l'heure du concile
5.30 L'heure des quilles
6.00 Dictionnaire-magazine
7.00 Robin des Bois
7.30 Papa à raison
8.00 En habit du dimanche
8.30 LE TÉLÉTHÉÂTRE
"Dernière heure"
9.00 Un, deux, trois, riez! riez!
9.30 Au cœur de l'Australie
10.15 Téléjournal
10.30 Commentaire
10.45 Actualité politique
11.00 Sport-éclair
11.30 Conférence

CFTM-TV, canal 10

11.00 Conquête musicale
12.30 Manchettes - Horaire
1.45 EN MATINEE
2.00 "Enquête à Chicago"

SAMEDI, LE 18 MAI

18 MAI

CBFT — Canal 2

9.30 Musique
10.15 Le professeur Guillemain
11.00 Am-Stram-Gram
11.30 Coucou
12.00 Prouesse
1.00 Le golf et ses étoiles
2.00 L'univers des sports
2.30 28 ans après
3.00 Champion
3.30 Soif de Dieu
4.00 Le roman de la science
4.30 Les uns les autres
7.00 Comment dites-vous?
7.15 Paris musical
7.30 Caméra
8.00 Reportage - Yukon
8.30 Bilet de faveur
10.00 Les couchés-lard
10.30 Téléjournal
10.45 Commentaire
10.55 Nouvelles du sport
11.00 CINE-MA
11.15 "Huis clos" avec F. Villard et Gaby Sylvia.

CFTM-TV, canal 10

12.00 Conquête musicale
1.45 Manchettes - Horaire
2.00 EN MATINEE
2.30 "Aux portes de la ville" avec Adolphe Maréchal, José Le

DIMANCHE

19 MAI

CBFT — Canal 2

10.00 Musique
10.45 Belgique-magazine
11.00 Le jour du seigneur
12.00 Tribune libre
12.30 A vous, Paris
1.30 Les travaux et les jours
2.00 A la pointe de l'exploration
2.30 L'effort ouvert
3.00 Connaissance du monde
4.00 P. A. A.
4.30 Orientation
5.00 A l'heure du concile
5.30 L'heure des quilles
6.00 Dictionnaire-magazine
7.00 Robin des Bois
7.30 Papa à raison
8.00 En habit du dimanche
8.30 LE TÉLÉTHÉÂTRE
"Dernière heure"
9.00 Un, deux, trois, riez! riez!
9.30 Au cœur de l'Australie
10.15 Téléjournal
10.30 Commentaire
10.45 Actualité politique
11.00 Sport-éclair
11.30 Conférence

CFTM-TV, canal 10

11.00 Conquête musicale
12.30 Manchettes - Horaire
1.45 EN MATINEE
2.00 "Enquête à Chicago"

Programme de Radio

Samedi, le 18 mai

Dimanche, le 19 mai

CBF

CBF

7.00-Radio-journal
7.30-Nouvelles du sport
8.00-Jardin d'été
8.30-Radio-journal
9.00-Ensemble de l'école
9.30-Tante Lucille
10.00-Radio-journal
10.30-Micro-variété
11.00-Université radiophonique
11.30-Radio-journal
11.55-Résumé de Montréal
12.00-Images du Canada
12.30-Le réveil rural
1.00-Signal-horloge
1.00-Radio-journal
1.15-Nouvelles sportives
1.30-De l'olympie à Carnegie
1.50-L'heure de l'opéra
2.00-Les chefs-d'œuvre de la musique
2.30-Substance de l'homme
3.00-Entrée
3.15-Chronique sportive
3.45-Radio-journal
4.15-Place Saint-Pierre
4.30-La langue bien pendue
4.45-Radio-journal
5.00-Reportage
5.30-Concert canadien
6.00-Radio-journal
6.15-Résumé de Montréal
6.30-Jazz-club
6.45-Trente minutes d'information
7.00-Vieilles chansons
7.15-Nouvelles du sport
7.30-Radio-journal
7.45-Blues et insomnies
8.00-Radio-journal
8.15-FIN DES ÉMISSIONS

CBM

CBM

9.00-News
9.30-Matinée Highlights
10.00-Hobby Club
10.30-Jazz At Its Best
11.00-Junior Farm Club
11.30-Time for French
1.45-Saturday Date
2.00-Saturday Sports Date
2.30-Prattley At The Movies
3.00-Here Come The Clowns
3.30-Tom Kines Show
4.15-Romans
4.30-Post Panorama
4.45-U.N. Radio
5.00-London Calling Canada
5.15-CBC News
5.30-Conventional Capers
5.45-The Roaring Twenties
6.00-Dominion Drama Festival Finals
6.15-Sports News & Weather
6.30-News, It Is Written, Sing-Off

VOYAGE D'ETE EN EUROPE

Départ de Montréal vendredi 21 JUIN par CPA.

Retour 4 AOÛT par Air France.

44 JOURS EN EUROPE

Direction: R. BOUTARIC, professeur au Collège Stanislas

Paris et les Provinces de France hors des sentiers battus Rome, Florence, Venise; Espagne, Portugal, Autriche, Suisse, Allemagne.

Séjours au bord de la MER et en MONTAGNE.

Circuit en AUTOCAR de luxe.

Voyage établi selon une formule qui a fait ses preuves depuis 6 ans.

Prix

tout compris

Can. \$1375.00

avec hôtel

toute classe

Possibilité de crédit

Dépliant, inscription aux

Voyages

ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 ouest, rue Dorchester

UN. 1-2485

MONTREAL

La vie des Arts par Laurent LAMY

● TEITELBAUM, à la Galerie Libre

● MOUSSEAU, à la Galerie Agnès Lefort

La Galerie Libre expose les œuvres d'un peintre de Toronto, Teitelbaum. Voilà pour nous l'occasion de prendre contact avec un autre aspect de la peinture canadienne.

En effet, Teitelbaum semble beaucoup plus influencé par la peinture de New-York que ne le sont en général les peintres québécois plus soucieux de lumière et d'espace que d'expression gestuelle.

Dans les toiles présentées, on retrouve toutes les données de la peinture gestuelle: traînées de couleurs avec le tube, dégoûlades, graphisme, amoncellement de matières, taches multiples... Une exubérance peu commune habite les mouvements énergiques, le graphisme rapide, mais l'emploi mesuré de la couleur compense cette abondante vitalité. La couleur est incorporée à la pâte blanche, portée par elle, plutôt que mélangée à elle. Employée seulement en filet, la couleur joue ici un rôle d'appoint ou d'accent, apport non négligeable certes, mais qui ne constitue pas un élément essentiel de cette peinture.

Par excès de dynamisme, certaines toiles montrent quelque lourdeur. Mais le groupe des quatre toiles accrochées au fond de la galerie révèle un Teitelbaum plus dépouillé, plus contrôlé, qui maîtrise ses élans tout en conservant un langage vivant et communicatif. Sur un fond blanc, quelques lignes noires et sinuées, d'une très belle venue, suffisent à rendre la force expressive du peintre. Si la peinture gestuelle et impétueuse entraîne quelquefois le peintre vers la confusion et la surcharge par l'abus des matières et du mouvement, les deux toiles, "Toujours and after" et "Présent impérative" démontrent qu'un lyrisme débordant peut s'accompagner, chez un artiste de talent, de sincérité dans le geste et d'harmonie dans la violence.

Une exposition à voir puisqu'elle est de qualité et parce qu'elle nous fait sortir de notre "province".

Mousseau, qui compte déjà vingt ans de peinture derrière lui, expose actuellement des pastels d'huile, à la Galerie Agnès Lefort. Tout jeune, il a dessiné sous la direction du frère Jérôme, puis a travaillé six ans avec Borduas: il a vécu l'automatisme, avec toute la sincérité de son âge et la vigueur de son tempérament.

Il fait partie des artistes qui ont contribué à redorer le blason (plutôt terni) de l'artisanat: il a collaboré avec le céramiste Claude Vermette, a dessiné des cartons de tapisserie, créé des décors de théâtres, fait des affiches, de l'illustration. Il y a quelques années, le décor qu'il avait conçu pour "L'Echange" était une merveille d'ingéniosité. Réduit à un jeu de couleurs sur des masses, il donnait à lui seul, le climat nécessaire à l'œuvre de Claude.

Pour ceux qui ignorent encore la présence de Mousseau, ce sont ses expériences sur les matières plastiques qui l'ont signalé à l'attention générale et à celle des pouvoirs publics. Dans l'édifice de l'Hydro-Québec, il a réalisé une murale qui étonne par sa somptuosité, son chatoiement de couleurs et par la nou-

veauté de sa conception. En un sens, Mousseau a inventé une nouvelle expression, en mettant à profit les données de la science et de la technique, et en tenant compte de la réalité architecturale. (C'est l'architecture de l'édifice de l'Hydro-Québec qui, lui, n'a pas tenu compte de Mousseau).

Mousseau, esprit inventif fuit les sentiers battus et seul l'inconnu l'attire et le séduit. Il n'est pourtant pas un rêveur, restant très préoccupé des procédés, des matières, de leurs qualités intrinsèques.

Les collages qu'il a réalisés pour une coopérative de tapis montrent que pour lui, un carton de tapis ne se réduit pas à des harmonies de formes et de couleurs, si réussies soient-elles. Pour Mousseau, c'est là l'occasion de connaître la laine, son fini, ses coloris, sa chaleur. Il entrevoit l'intérêt de jouer avec les textures, les couleurs, aussitôt il en imagine toutes les combinaisons possibles.

En dépit de la variété de ses recherches et de ses œuvres, il existe dans tout ce que Mousseau a produit jusqu'ici, une constante. Elle apparaît nettement dans l'exposition en cours, dans les dessins qui datent de 1945 et dans ses tout derniers pastels qui ne manquent pas de déconcerter. Au cours des années, la vision de Mousseau s'est agrandie, mais on reconnaît dans ses travaux actuels, les préoccupations qui le hantaient déjà quand il dessinait à la plume en 1946 ou 1947.

La transparence des couleurs, l'importance de la lumière, les interférences de couleurs sont les problèmes qui se sont posés à lui et qui font l'objet de ses paysages cosmiques d'aujourd'hui. Les rayures obliques, posées selon des angles différents, composent des arc-en-ciel à grande échelle, qui ne sont jamais statiques, mais qui ondulent tout en servant de support à une boule en perpétuel mouvement.

Ces vibrations lumineuses, où mènent-elles Mousseau? Quels lendemains préparent-elles? L'exposition n'est-elle pas prématurée? Autant de questions que l'on est en droit de se poser en face de ces spectacles solaires ré-inventés, apparemment vidés de tout contenu affectif. On a reproché à Mousseau, son habileté à créer, sa virtuosité.

Mais ce qu'il importe de souligner en lui, c'est le créateur, l'artiste expérimental. Comme tous ceux qui vont de l'avant, et ne sont pas des déshérités d'égale importance. Si l'on a pu remarquer que certaines de ses sculptures lumineuses n'avaient pas des formes convaincantes, aujourd'hui on sait qu'elles étaient nécessaires, indispensables à la voie que Mousseau s'était tracée. Sans elles, la murale de l'Hydro-Québec n'aurait pu exister.

De la même façon, les pastels d'huile qu'il présente en ce moment, marquent sans aucun doute une étape dans la suite logique de ses recherches. C'est donc avec espoir que l'on attend ses prochains développements. Son esprit souple toujours en éveil, sa connaissance des matières et l'attachement qu'il leur porte nous permettent de lui faire confiance.

LES EXPOSITIONS

GEMST GALLERY — (5380

ouest, Sherbrooke), "Exposition de peintures" — jusqu'au 15 juin.

GALERIE ART-TEC — (278

ouest, Sherbrooke), "Ghis" jusqu'au 20 mai, 9 h. à 6 h. sauf dimanche, mercredi, 8 à 10 h., vendredi, jusqu'à 9 h. 30.

GALERIE ART CENTRE — (1447

ave McGill-College), "Sybil Wolfe", lundi à samedi 9 h. 30 à 6 h.; vendredi jusqu'à 8 h.

GALERIE DUBOURG — (849

ave. de l'Église), "Léonie Colangelo". Tous les jours de 9 h. à 6 h. jeudi et vend. 9 h. à 9 h. p.m.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — "Joseph Giunta".

Tous les jours de 1 h. à 7 h. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE ARS CLASSICA — (1454

ouest, Sherbrooke)

W. Pidgeon à l'ONF

L'acteur Walter Pidgeon est arrivé hier soir à Montréal.

La vedette, qui est Canadien de naissance, est venue enregistrer le commentaire d'un film que prépare l'Office national du film sur l'histoire de l'industrie cinématographique canadienne. Le scénario de ce film a été écrit par l'écrivain William Weintraub.

Le film, tourné en anglais, sera présenté dès le mois de juin dans les cinémas canadiens.

Robert Goulet à l'honneur

NEW-YORK. — Le jeune chanteur canadien de 29 ans, Robert Goulet, qui a atteint la célébrité grâce à son rôle dans "Camelot" sur le Broadway, a été proclamé le meilleur artiste de l'année 1962, par l'industrie américaine du disque.

Sir Ernest Macmillan sera le président du jury.

Le concours, qui en est à sa troisième année, est organisé par les Jeunesses Musicales du Canada.

Du Québec, il y aura Claudette Bergeron et Louise Lebrun, de Montréal; Marie-Joséphine Clément, de Rosemère; George Morgan, de Sherbrooke; et Claude Ouellette, de Dolbeau.

Les autres sont Rose-Marie Barbeau, de Sudbury, Ont.; Maurice S. Brown, de Toronto; Joan Patenaude, d'Ottawa; Gloria Richard, de Boutouche, N.B.; et Sylvia Saurite, de Letellier, Manitoba.

Les candidats, choisis par un jury anonyme, ont tous moins de 30 ans. Trois finalistes chanteront au concert de gala le 7 juillet et le même soir, le choix du grand vainqueur sera annoncé. Le premier prix est une série d'engagements de concerts d'une valeur de \$10,000.

Au sein du jury, au concours, il y aura de célèbres artistes canadiens comme Pierre Alarie, Léopold Simoneau, Lois Marshall, Raoul Jobin et Maurine Forrester.

Sir Ernest Macmillan sera le président du jury.

Le Dr J.G. Mainiero (à droite), directeur du musée mexicain du film sur l'art est photographié ici avec Mme Mainiero à leur arrivée à l'aéroport de Dorval hier soir salués par M. N. Karczmarski, directeur du Musée international du film sur l'art. M. Mainiero qui est aussi le directeur du Département de la radio et télévision au ministère de l'éducation au Mexique, demeurera deux jours à Montréal pour représenter son organisation à l'Assemblée commémorative du Musée international du film sur l'art.

Le Dr J.G. Mainiero (à droite), directeur du musée mexicain du film sur l'art est photographié ici avec Mme Mainiero à leur arrivée à l'aéroport de Dorval hier soir salués par M. N. Karczmarski, directeur du Musée international du film sur l'art. M. Mainiero qui est aussi le directeur du Département de la radio et télévision au ministère de l'éducation au Mexique, demeurera deux jours à Montréal pour représenter son organisation à l'Assemblée commémorative du Musée international du film sur l'art.

Le Dr J.G. Mainiero (à droite), directeur du musée mexicain du film sur l'art est photographié ici avec Mme Mainiero à leur arrivée à l'aéroport de Dorval hier soir salués par M. N. Karczmarski, directeur du Musée international du film sur l'art. M. Mainiero qui est aussi le directeur du Département de la radio et télévision au ministère de l'éducation au Mexique, demeurera deux jours à Montréal pour représenter son organisation à l'Assemblée commémorative du Musée international du film sur l'art.

Le Dr J.G. Mainiero (à droite), directeur du musée mexicain du film sur l'art est photographié ici avec Mme Mainiero à leur arrivée à l'aéroport de Dorval hier soir salués par M. N. Karczmarski, directeur du Musée international du film sur l'art. M. Mainiero qui est aussi le directeur du Département de la radio et télévision au ministère de l'éducation au Mexique, demeurera deux jours à Montréal pour représenter son organisation à l'Assemblée commémorative du Musée international du film sur l'art.

Le Dr J.G. Mainiero (à droite), directeur du musée mexicain du film sur l'art est photographié ici

L'univers féminin

Amateurs de photos, GABY de Montréal vous conseille

par Solange CHALVIN



Une des photos que vous trouverez à l'intérieur de la brochure réalisée par GABY sur la Place Ville-Marie.

Dès que le soleil apparaît, nous voyons des hommes et des femmes s'armer d'un appareil plus ou moins compliqué pour croquer sur le vif les minois adorables de leurs enfants, à moins que ce ne soit la fiancée de mai ou la dernière petite amie rencontrée au parc. Les hommes semblent particulièrement friands de ce sport en pantoufles et, si certains arrivent à élever le sport au titre de l'Art, il y en a, hélas ! un grand nombre dont les souvenirs de vacances nous rappellent tout au plus les horribles galeries de photos de certains collages de notre enfance.

Pourquoi, malgré un appareil coûteux, êtes-vous si maladroits, messieurs, quand vous photographiez les beautés de la nature ? GABY, le maître-photographe de Montréal dont la réputation internationale est chose acquise depuis plusieurs années, m'assure qu'il n'y a qu'un seul moyen pour faire de la bonne et de l'excellente photo : c'est de posséder un haut degré de sensibilité. "Il y a des gens qui ont les deux yeux braqués sur leur caméra et qui ne voient rien... pourtant, ouvrir les yeux, savoir regarder, fouiller, scruter le sujet que l'on photographie, voilà l'unique moyen de réussir une photo. Vous me répondrez qu'il y a des gens qui

prennent des heures à se décider; ils cherchent le meilleur angle, le bon degré de luminosité, l'ouverture exacte, etc. Ils décident de photographier le bateau qui passe... Hélas ! quand ils sont prêts, le bateau est passé... et surtout pendant leurs interminables préparatifs, ils n'ont pas vu que, sur ce bateau, il n'y avait qu'une chose belle à photographier : c'était le marin en bras de chemise qui avait les yeux perdus dans la vague... Voilà ce que j'appelle ne pas savoir regarder !"

QUEL APPAREIL DEVONS-NOUS CHOISIR ?
"La technique joue, pour moi, un rôle tellement secondaire, nous dit GABY, que je considère que l'appareil n'y est pour rien dans la réussite d'une bonne photo. Demandez-moi à un peintre qui a réussi un beau tableau, quel genre de pinceau il a utilisé ? Si l'amateur était doué d'un sens aigu de l'observation et savait développer sa sensibilité et surtout l'utiliser au bon moment, il pourrait réussir des photos d'art avec un appareil de \$30. De toute façon, les appareils sont maintenant tellement perfectionnés — l'enclenchement et la luminosité se règlent automatiquement — que l'amateur n'a qu'à se laisser guider par son vendeur. Il lui suffit de bien connaître l'appareil qu'il achète et la technique ne lui fera pas défaut."

POURQUOI TOUTES CES PHOTOS RATEES ?

"Je suis toujours étonné, nous dit Gaby, de l'assurance et de la prétention des débutants et des amateurs-photographes. Alors que le portraitiste professionnel prend toujours trois ou quatre exposés, sinon plus, l'amateur passe d'une photo à l'autre, ne fixant à chaque fois qu'un seul négatif. Si j'ai un conseil à donner en ce domaine, c'est bien celui-ci : d'abord, observer et être sensible, attentif au sujet; ensuite, prendre au moins trois ou quatre négatifs, de façon à en avoir un mauvais, deux bons, peut-être un "excellent". N'est-ce pas plus satisfaisant d'avoir réussi trois excellentes photos sur un film de 16 poses que 14 photos ratées ?"

VISITE GUIDÉE AVEC ALBUM "GABY" DE LA PLACE VILLE-MARIE

En terminant cet entretien, Gaby, qui revient d'un séjour de 18 jours à Hollywood, après avoir croqué 47 personnes en 10 jours (c'est tout un record) dont des noms aussi prestigieux que Bette Davis, Kirk Douglas, Samuel Goldwyn, le roi William L. By, etc., GABY nous annonce en primeur qu'il

vient de terminer une brochure de 32 pages sur la Place Ville-Marie. Cette brochure sera mise en vente dans une quinzième de la Place, au prix de \$1 et sera distribuée au public qui participera aux visites guidées de la Place Ville-Marie. "J'ai essayé de mettre en valeur, dans cette brochure, plusieurs aspects de la Place, dans des degrés différents d'intensité lumineuse et humaine... c'est ainsi que j'étais à la Place dès 7 h du matin et que j'ai quitté tard le soir. J'y ai observé et fixé la rumeur de 9 h du matin alors que les travailleurs assaillent la place; le soleil de midi et la course aux boutiques et restaurants; puis, la fermeture des bureaux, à 5 h, le soir."

PROJETS ?

GABY réserve une autre surprise au public canadien : un magnifique Album d'Art de grand luxe sur la ville de Montréal comme toutes les capitales et grandes villes européennes en possèdent. Cet album, qui se vendra environ \$25, sera mis en vente sur le terrain de l'exposition en 1967. En attendant, le portraitiste de Nehru, MacMillan, Anthony Eden, Bertrand Russell et de Gaulle partira pour l'Égypte afin d'y rapporter une collection qui sera le thème d'une prochaine exposition.

Mode d'été, chapeaux haute-couture et parfums à la L. J. F.



Mlle Viviane Lacroix, fille de M. et de Mme Jules Lacroix, de Côte-des-Neiges, et M. Jean Lapierre, L.L.L., fils de M. et de Mme Eugène Lapierre de Montréal dont le mariage sera béni par le révérend père Emmanuel Lapierre, O.P., frère du marié, le 24 juin à l'église St-Pascal Baylon.

Le dernier déjeuner-mode de la saison organisé par la Ligue de la Jeunesse Féminine avait lieu ces jours-ci à l'hôtel Ritz-Carlton de Montréal, sous la présidence de Madame Maurice Prud'homme. Ce déjeuner réunissait un grand nombre de membres de la Ligue qui contriguèrent par leur présence à amasser un fonds de secours pour venir en aide à l'enfance malheureuse. Madame Nicole Germain qui assistait au déjeuner, remit un certificat d'études de l'Académie Pierre à Mlle France Thibodeau qui s'était particulièrement illustrée au cours de l'année dans des services rendus à l'organisation. D'autres prix, chapeaux et parfums furent également remis dont la médaille d'or qui est décernée chaque année à l'auxiliaire bénévole qui a donné le plus grand nombre d'heures de services à l'hôpital St-Juste. C'est Mme Claude Daigle qui a remporté cet honneur. Le déjeuner fut suivi d'un défilé de modes organisé en collaboration par le Salon

Juliette et la maison Yvette Brillion qui fournissent les chapeaux. Quelques jolies robes d'été en toile et fins lainages jaunes, un ensemble comprenant jupe et manteau bleu ciel ainsi qu'un ensemble rayé marine et blanc, jupe droite, corsage jaune et blanc furent particulièrement applaudis par ces dames. Les chapeaux, grands, immenses vagabonds, couvrant le front, laissant à peine les yeux découverts, jetaient une note "jeune fille sage" sur ces toilettes d'une exquise féminité.



Voici l'une des créations du Salon Juliette pour la saison estivale.

La première hygiéniste dentaire au Manitoba

WINNIPEG. — La seule hygiéniste dentaire diplômée du Manitoba aura l'occasion, l'automne prochain, de contribuer au développement de sa profession.

En effet, Mme Margery Forgy, une mère de trois enfants qui détient un diplôme en hygiène dentaire de l'école Eastman, de Rochester, N.Y., sera directrice de l'école d'hygiène dentaire qui sera inaugurée à l'université du Manitoba.

Parce qu'il y a très peu d'hygiénistes dentaires au Canada, on ne connaît pas trop la nature de cette profession. Qu'est-ce donc qu'une hygi-

niste dentaire demande-t-on à Mme Forgy? Celle-ci répond que c'est "une personne spécialement formée pour remplir des fonctions qui ont trait à la médecine dentaire préventive."

Plusieurs dentistes ont des assistants qu'ils ont formés, dit Mme Forgy, mais ces derniers n'ont pas le droit, d'après la loi, de travailler dans la bouche d'un patient, un travail que peut effectuer une personne ayant son diplôme en hygiène dentaire.

La nouvelle école sera située près de la faculté d'art dentaire. Elle sera la quatrième du genre au Canada et sa fondation a été rendue possible grâce à un octroi de \$50,000 de la Fondation W.K. Kellogg, de Battle Creek, Michigan. Depuis 1949, la fondation a donné 14 octrois pour l'établissement d'écoles similaires au Canada et aux États-Unis.

Mme Forgy, qui détient un baccalauréat en arts de l'université de la Saskatchewan, dit que les premiers hygiénistes dentaires aux États-Unis ont fait leur apparition en 1907. Leurs fonctions consistaient surtout à nettoyer les dents des clients.

Mme Forgy dit que la profession est ouverte aux hommes comme aux femmes. Elle a un avantage pour la femme, c'est que celle-ci peut y revenir si, après l'avoir laissée pour élever une famille, elle désire de nouveau retourner à l'exercice de sa profession.

Virginia Woolf et l'art du roman

Virginia Woolf n'a pas seulement été la grande romancière de Mrs. Dalloway, de La promenade au phare, d'Un jour. Loin de tout dogmatisme, elle a pendant toute sa vie été ce "lecteur ordinaire" dont parle le Dr Johnson "qui lit pour son propre plaisir plutôt que pour faire connaître ou pour corriger les opinions d'autrui". Esprit étonnamment libre et cultivé, elle s'est ravivée à tous les chefs-d'œuvre de la littérature universelle, de Montaigne à Dante, d'Eschyle à Proust. Articles, poèmes, essais, tout lui est prétexte à réfléchir sur son art, jusqu'à former cet accompagnement intime, parfaitement libre que tout grand écrivain poursuit parallèlement à ses plus grandes œuvres, et qui nous livre sans doute la clé la plus précieuse de son génie.

1 vol. Coll. "Pierres Vives" 208 p. traduit de l'anglais par Rose Celli. (Ed. du Seuil).

COUTURE



NO A 623

Voici une élégante robe d'été d'allure très haute couture. C'est une création Oleg Cassini. A remarquer la jupe légèrement en forme et les détails de pique. Se porte avec ou sans ceinture.

Le patron imprimé no A 623 est offert pour les tailles 8, 10, 12, 14, 16 et 18. La grandeur 16 requiert 4 1/2 verges de tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de \$1.00 au Service des Patrons, LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement avec mesures et numéro exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste.

VOTRE ENFANT EST-IL AUX ÉTUDES ?

Si vous voulez que vos enfants aient sans difficulté et à temps tous leurs LIVRES DE CLASSE pour septembre, soit d'occasion ou neufs et à prix réduits, si vous désirez vendre à la fin de JUILLET leurs manuels de cette année, vous n'avez qu'une chose à faire : dès maintenant, obtenez de leurs collègues la liste des livres qu'il leur faut pour septembre. Pour information, communiquez avec la Librairie MENARD, 222 est, Ste-Catherine, Mtl. Tél. 861-5621.

LI-MONADE ASEPTA
PRÉFÉRÉE DES ENFANTS
Agréable au goût
UN PURGATIF EFFICACE

Vient de paraître aux Editions de l'homme

Lionel Gendron m.d.

Quel Est Votre Quotient PSYCHO-SEXUEL ?

écrit par l'auteur de "QU'EST-CE QU'UNE FEMME ?" et "QU'EST-CE QU'UN HOMME ?"

"Écrit par un médecin de chez nous, pour les gens de chez nous, votre volume mérite une large diffusion. Non seulement il prévient de nombreuses déviations sexuelles, obsessions, querelles de ménage, séparations, infidélités, etc., mais surtout il aura aidé un plus grand nombre de conjoints à vivre heureux en ménage."

Guy Poisson, p.s.s. L.Th. D.D.C.

En vente partout à \$1.00 ou à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue Lagache, Montréal — LA. 3-1182

La faim dans le monde

VANCOUVER. — La présidence nationale du comité des œuvres féminines de la

AGENCE MATRIMONIALE
EXCELSIOR ENRG.
Nos services d'agence, d'étude des goûts et caractères et de rencontres s'adressent aux personnes des deux sexes célibataires, veufs ou veuves. Nous agissons avec une discrétion absolue et les résultats sont rapides et certains quel que soit votre âge. Tout se passe comme si seul le "HASARD" arrangeait les choses. Des centaines de couples ont trouvé le bonheur grâce à nos services d'une efficacité prouvée et reconnue. Pour informations, écrire en mentionnant Nom, adresse, tél., âge, occupation, en incluant \$2.00 à l'Excelsior ENRG.
Cassier postal 158, Station Hochelaga, Montréal ou téléphoner à 525-7861

A VOTRE SANTÉ
BOUVER
EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURÉTIQUE LAVE FOIE REINS VESSIE
fithines 33
Echantillon gratuit, C.P.F. 206, Rue Vallée, Montréal
En boîte économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale

Croix Rouge, Mme A. J. Trebilcock, de Toronto, déclarait récemment que dans une vingtaine d'années, les trois quarts de la population mondiale souffriront de la faim. Au congrès du comité central de la Croix Rouge, qui a eu lieu à Vancouver, Mme Trebilcock a dit, au cours d'une entrevue, que si les populations continuent à se multiplier au même rythme et que le monde ne subit aucun désastre naturel, sa prédiction se révélera juste.

Elle a mentionné que la situation est devenue critique dans les pays asiatiques et africains et que le groupe national de la Croix Rouge, qui compte 100,000 membres, concentre ses efforts dans ces régions.

"Actuellement, la situation semble sans issue, dit-elle. Nous ne pouvons commencer à nourrir et vêtir tous ces gens, mais par nos envois, ils se rendent compte que nous sommes derrière eux, pour leur aider."

Beauté... charme... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement. Les créations Tu-ripe Notre aideront à les lui conserver.
LA COMPAGNIE CANADA DRUG
TULIPE NOIRE
DE CHENARD

SUR VOTRE AGENDA

DATE	INVITATION	LIEU
18 et 19 mai	Congrès annuel de l'Association mathématique du Québec. Tous les éducateurs et ceux qui s'intéressent à l'enseignement sont les bienvenus. Des tables rondes et des conférences seront terminées par plusieurs personnalités. Un banquet clôturera le congrès. M. Adrien Pouliot, du département des mathématiques de l'U. Laval, présidera ce banquet.	Ecole secondaire de Chicoutimi
18 mai	Tag-day annuel de la Jeunesse Ouvrière Catholique dans les rues de Montréal. L'objectif est de \$10,000. et 2,000 vendeurs solliciteront le public. L'argent recueilli permettra à la J.O.C. de conserver ses différents services auprès de la jeunesse ouvrière.	
19 mai	Exposition des travaux des malades de St-Jean-de-Dieu de 10h. du matin à 10h. du soir. Les travaux sont en vente.	Hôpital St-Jean-de-Dieu
19 mai	Banquet organisé par les anciennes de l'école Notre-Dame de la paroisse Ste-Philomène à l'occasion du 50e anniversaire de l'arrivée des religieuses. Le banquet sera sous la présidence de Mme Jean Drapeau. Renseignements : 725-4848.	Ecole Ste-Philomène de Rosemont.
19 mai	Fête organisée à l'occasion du centenaire du couvent des RR. SS. de la Providence à Coteau du Lac. Toutes les anciennes élèves sont cordialement invitées. Renseignements : DO. 6-8145.	Couvent de Coteau du Lac.
21 mai	Réunion des anciennes du couvent "Villa-Maria", à 7h.30 du soir. Renseignements : 484-6396.	Couvent Villa Maria, Montréal.
22 mai	Colloque organisé par l'Ass. des Veuves à l'occasion de la semaine d'études sur la famille patronnée par Madame Vanier qui aura lieu en 64. Les conférenciers seront Mme J.M. Beauchemin, psychologue, Germaine Bernier, journaliste, Cécile Brosseau, journaliste, M. André Laurin, directeur du service familial et Mme T. Gagnon, veuve et chef de famille. Les exposés seront suivis d'un forum. Renseignements : DU. 7-3550. La soirée débutera à 8h.30.	Salle Notre-Dame, 426, St-Sulpice.
22 mai	Grande partie de cartes à 8h. p.m. au profit de la Colonie de Vacances du Centre Social Ste-Bridgette, organisée par les Dames Patronnesses, à la Salle paroissiale. Prix de présence nombreux et variés. Renseignements : LA. 2-1791.	1175, Maisonneuve.
22 mai	Remise officielle du prix "Calixa-Lavallée" à M. Gilles Lefebvre, à 7h. du soir, au cours d'un Banquet organisé par la Société SJB.M. On peut réserver des billets en téléphonant à UN. 1-4741.	Hôtel Queen's, Montréal.
22 mai	Réception au lycée Les Hirondelles, entre 6 et 9h. du soir. Mlle Saint-Germain, directrice de l'institution invite toutes les anciennes élèves. Renseignements : WE. 3-7984.	Lycée Les Hirondelles, Montréal.

Province de Québec, District
Montréal, COUR SUPÉRIEURE
262-283 — NORTH AMERICA
NESS EQUIPMENT LIMITED
mandataire, 15 REAL GAGNE
fendeur. Le 29 mai 1963 à 2
de l'après-midi au domicile
dépendant au No 3430 Ave. I
app. 102 en la cité de Montré
ront vendus par autorité de
ce les biens et effets du dit
dépôt saisis en cette cause, a
tant en: 1 téléviseur de m
Fleetwood et acc. meubles d
meubles, etc. Conditions: A

Province de Québec, District de Montréal COUR DE MAGISTRAT, No 710-680 — M. ABERNETHY, juge, défendeur, vs LIONEL GRAVEL, demandeur. Le 30 mai 1963 à 11 h, domicile du dit défendeur 350 rue Ste-Marguerite en face de Montréal, seront vendus publiquement, au profit de la Cour de Justice de la Province de Québec, les biens et droits du dit défendeur saisis en vertu de la loi sur l'exécution des jugements, consistant en : 1) plus

Province de Québec, District
Terrebonne, COUR DE M
TRAT, No 23-640 — CANADI
COMPANIES LTD., demand
vs ANDRE PARE, défendeur.
mai 1963 à 11 heures de l'ava
di au domicile du dit déf
au No 1421 boul. Gouin ouest
cité de Montréal, seront vend
correspondant à la somme de
fets du dit défendeur saisis
te cause, consistant en: 1 tel
de marque RCA Victor et

Province de Québec, District
Montréal, COUR SUPÉRIEURE
537-308 — ALEXANDER HAM-
INSTITUTE LTD., demandeur
P.B. ROBINSON, défendeur.
Le 15 mai 1963, à 10 heures, de 10
midi au domicile du dit dé-
au No 7142, 5ème Ét., en la
St-Michel, seront vendus par
Rite de Justice les biens et
du dit défendeur saisis en
cause, consistant en: 1) tout

21 modèle console et acc.,
bienes de ménage, etc. Con
ARGENT COMPTANT. I R
FRUITMAN, H.C.S. VI.
Montréal, 17 mai 1963.

Province de Québec, Dist
Montréal, COUR SUPERIEUR
593-518 — ARKEN OF CANAD
demanderesse vs DAME LI
BERG & SAM KLIANS (M
CUSTOM SHIRT CO.), defe
Le 28 mai 1963 à 1 heure d
midi au domicile des dits
deurs au No 1015 de l'avenue
de Montréal, seroit
autorité de Justice les biens
fais. des dits défendeurs.

cause, consistant en :
viseur de marque Motorola
et meubles de ménage, etc.
tions : ARGENT COMPTANT
RY GURALNICK, H.C.S., VI
Montréal, 11 mai 1963.

Province de Québec, Dist
Montréal, COUR DE MAGIS
No 11-242 JEAN-MARIE
MEL, demandeur, vs
GOYETTE, défendeur. Le
1963 à 4 heures de l'après-
la place d'entreposage du
au No 266 rue Notre-Dame
chambre 15 en la cité de M
seront vendus par autorité

CANADA, COUR DE
QUIER, No 170-359 — DAN-
FAIRE DE LA LOI DE L
SUR LE REVENU ET AS-
MENTS, demander vs
L'AFFAIRE DE KLEMAN
défendeur. Le 28 mai 1963 à
res de l'avant-midi à la pla-
faires du défendeur au No
Lafleur en la cité de Villi-

distriet de Montréal seront
par autorité de Justice les
effets du dit défendeur sur
cette cause, consistant en:
neur Général. Conditions: A
COMPIANT, R. CLOUETTE,
LN. 6-5375, Montréal, 17 m

Province de Québec, District de Beauport, Cour Supérieure, 29-413, PLANCHER BEAU-PORT, LE FLOORING INC., demandeur, contre ALBERT RICHER, défendeur. 30 mai 1963 à 12 heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur.

a No 10,615 rue Berri en
et district de Montréal, sero
dus par autorité de Justice l
et effets du dit défendeur
cette cause, consistant en:
salut, 1) habus, 2) 28 ma
de ménage, etc. Condition
FCT COMPANT, R. CLO
F.C.S., UN, 6-5375, Montréal,
1963.

Province de Québec, Dis
Montréal, COUR DE MAG
No 451-347 — AMÉLIE
VICTOR LITE, demandeur
MARCEI NADON ET CLAI
DON, défendeurs. Le 28 ma
Neuville d'Unité, Québec

cation du dit défendeur au
 rue Laurendau en la cité de
 real-Est, district de Montréal
 vendus par autorité de Ju-
 biens et effets du dit de-
 saisis en cette cause, consis-
 l television R.C.A. Victor,
 de table Seabam. Conditions
 GENT COMPANT, R. CLO
 H.C.S., UN. 6-3375, Montréal
 1963.

Province de Québec, Dis-
 Montréal, COUR SUPERIEUR
 600-034 — TOUCHETTE AUT
 demanderesse, vs L. RIVARD
 de ur. Le 30 mai 1963 à 11 h

avant-midi au domicile du
fendeur au No 1846 rue Cae
la cite de Montréal, seront
par autorité de Justice les
effets du dit défendeur sur
cette cause, consistant en:
C.B.S. Columbia 21" et
meubles de ménage. Cor
ARGENT COMPTANT. REA
EAU, H.C.S. Montréal 17 r

Province de Québec, Dis
Montréal, COUR DE MAG
No 694-639 — MAX BRACK,
deur, v. RUDI'S ELECTRIC
deur, H.C.S. REP. 25 mai
fenderesse. Le 29 mai 1963
à la place d'affaires de

Provincer de Québec, Dis
Québec, COUR SUPERIEUR
120-794 — FERNAND TRE
demandeur, vs J.E. DUCLOS
demandeur, Le 27 mai 1963 à 3 h
l'après-midi au domicile du
l'apprendre au No H.897; r

Service à la cité de Montréal
routiers tendus par autorité des
biens et effets du dit dé-
laisés en cette cause, consis-
tant en 1 T.V. Zenith 21" et ac-
cès de ménage. Condition
GENT COMPANT, E. M.
H.C.S. Montréal, 11 mai 1963

Province de Québec, Dis-
trict de Montréal, COUR DE MAG-
N 686-826 — BLONDIN A-
BILE LITEE demanderesse,
vs L'IMOGES, défendeur
mai 1963 à 11 heures, au
midi à la place d'affaires de
deur & d'Atwater Tunnel
& Towling Service rue

136 Greene en la cité d
réal, seront vendus par au
Justice les biens et effets
défendeur saisi en cette ca
sistant en: T.V. Marconi, 1
Remington, etc. Condition
GENT COMPANT, J.E.
PION, H.C.S., Montréal,
1963.

Les jeunes d'aujourd'hui devant la religion

par Claude RYAN

Un groupe de scolastiques d'une école normale de la Mauricie a conduit récemment une très intéressante enquête sur le problème de l'enseignement religieux en fonction des jeunes étudiants d'aujourd'hui.

Cette enquête confirme une tendance qui s'impose de plus en plus dans notre milieu. L'enseignement de la religion ne doit plus être confié, au secondaire, à des éducateurs qui ne seraient que de bons maîtres ou de bons chrétiens. Il faut que le professeur de religion soit surtout une personne compétente et engagée dans son christianisme.

Parmi les éléments d'une compétence réelle, les quelque 135 personnes interrogées ont cité, en ordre d'importance: une formation théologique; une initiation à la pédagogie catéchétique; une connaissance approfondie de la Bible et de la liturgie. Au chapitre des qualités personnelles, les personnes interrogées ont surtout insisté sur la nécessité d'une personnalité virile, une grande ouverture au dialogue et un équilibre réel dans la vie concrète.

Une deuxième conclusion se dégage de l'enquête: la religion doit être enseignée à l'aide de méthodes qui impliquent une participation active des élèves. Cinquante des personnes interrogées citent le dialogue ou le forum comme moyen par excellence; ce moyen est appliqué de mille et une façons dans l'enseignement quotidien de ces matières. Une quarantaine d'éducateurs soulignent l'utilité des travaux personnels de recherche demandés aux

étudiants: Un grand nombre d'éducateurs recourent aussi avec profit à des moyens audio-visuels susceptibles de concrétiser une manière souvent considérée comme abstraite.

Les thèmes religieux préférés de la jeunesse actuelle

Par-delà ces considérations pédagogiques, il est un souci qui doit dominer tous les autres chez l'éducateur religieux. Il doit viser à connaître le plus précisément possible les interrogations et inquiétudes qui s'agitent quotidiennement dans l'esprit de ses élèves.

L'enquête fournit à ce sujet de précieuses indications. Il semble que les questions touchant Dieu lui-même ne soient pas les plus fréquentes, sauf celles qui ont trait à la prédestination et à la vocation. Les jeunes gens d'aujourd'hui, comme ceux d'hier, continuent d'être hantés par le mystère et les contradictions apparentes du dogme de la prédestination. "Dieu sait demande l'un d'eux, si je dois être sauvé ou damné; que puis-je faire pour changer sa décision dans le deuxième cas? De même, un grand nombre de jeunes s'interrogent sur le mystère de la vocation. On leur a beaucoup dit que la vocation consistait à répondre à l'appel de Dieu. Mais ils demandent en retour comment l'on peut discerner avec précision cet appel divin. Il semble que les divisions trop catégoriques et trop compartimentées entre vocation religieuse ou ecclésiastique d'un côté et

vocation laïque de l'autre ne soient pas de nature à favoriser chez les jeunes une compréhension sereine de ces réalités difficiles.

Les thèmes les plus brûlants: l'Eglise et sa morale

En dehors de ces questions, les jeunes sont surtout préoccupés de thèmes regardant l'Eglise et sa morale.

"Ce qui chatouille le plus les élèves, affirme un frère, c'est le poids de l'autorité de l'Eglise qui entrave leur liberté". Vingt-six répondants indiquent à la suite de ce religieux que les obstacles posés par l'Eglise à l'exercice de la liberté sont l'une des principales pierres d'achoppement pour la conscience religieuse des jeunes de 1963. Voici deux réactions typiques parmi les nombreuses réactions rapportées par les éducateurs. Un jeune demande: "Ne sommes-nous pas assez grands pour savoir ce que nous faisons?" Un autre déclare: "On ne peut rien faire, nous, les catholiques!"

Il est évident, devant de telles affirmations, qu'une éducation positive de la liberté est l'une des tâches qui s'impose avec le plus d'urgence aux éducateurs religieux d'aujourd'hui.

Les questions de morale — surtout les questions relatives aux fréquentations et à la vocation au mariage — tiennent naturellement une grande place dans l'esprit des jeunes. Plusieurs éducateurs évoquent, en particulier, les problèmes de fréquentations, de chasteté, de danse et de loisirs.

Reliée à ces questions de morale sexuelle, il y a la hantise du péché qui demeure très forte chez les jeunes Canadiens français d'aujourd'hui. Plusieurs jeunes s'interrogent ouvertement sur la notion de péché que l'Eglise leur a enseignée avec raison à préférer aux conceptions trop matérielles du péché le témoignage de la conscience et l'argument de la sincérité. Ils déplorent que la notion de péché soit trop identifiée avec des actes précis que l'on peut découper de manière presque matérielle.

Les jeunes s'élèvent en grand nombre contre les pratiques religieuses secondaires qui alourdissent la vie religieuse. Ils se demandent avec raison à quoi servent ces pratiques.

Parmi les questions délicates qui suscitent de nombreuses interrogations, on mentionne en outre l'infirmité de l'Eglise, l'authenticité des Ecritures, le célibat des prêtres et des religieux, la valeur comparative du catholicisme et des autres religions, la foi, le problème du mal et de la souffrance.

Cours de religion et vie concrète

Le cours de religion passe-t-il efficacement dans la vie de l'étudiant? Les réponses à cette question sont réservées et nuancées. Un éducateur souligne que d'après des enquêtes sérieuses faites à ce sujet, pas plus de 30 p.c. des élèves n'assimilent vraiment les cours de religion. Cela tiendrait à beaucoup de facteurs: crise de puberté chez les adolescents, programmes d'ac-

tivité et d'étude extrêmement chargés; difficulté de faire passer dans la pratique les valeurs admises au plan des principes. Il est intéressant de noter que plusieurs répondants préfèrent laisser au maître de toutes choses le soin de trouver une réponse à cette question mystérieuse. "C'est là un miracle, un mystère, une Pâque réelle; il se fait avec le temps, selon l'initiative divine et la réponse de l'étudiant". Cette réflexion d'un éducateur, sans laisser de côté la part de responsabilité qui revient au maître, semble situer le problème dans une juste perspective.

Le frère Yvon Veilleux, f.i.c., tire, à la fin du document consignant les résultats de cette enquête, quelques conclusions d'ordre plus général. Il rappelle que la principale responsabilité du cours de religion repose sur le catéchiste. Ce dernier, s'il veut être à la hauteur de la tâche, doit posséder une compétence et des dispositions intérieures précises. Il doit aussi pouvoir s'appuyer sur un régime général d'éducation qui favorise l'approfondissement spirituel des élèves. "Beaucoup de difficultés, souligne le frère Veilleux, prennent naissance dans l'aspect technique de l'enseignement: la compétence, un programme trop chargé, l'examen, le choix nécessaire des moyens pédagogiques. Ces difficultés peuvent être diminuées par une meilleure organisation, mais je crois qu'il serait téméraire de prétendre les supprimer entièrement".

L'esprit du Tiers-Ordre: large accueil à tous les chrétiens

Par Paul SAURIOL

Un congrès commencé hier et qui se poursuit aujourd'hui et demain, à Montréal, marque le centenaire de la restauration du Tiers-Ordre franciscain au Canada, et le centenaire de fondation de la première fraternité établie à Montréal en 1863. C'était une restauration, car le Tiers-Ordre avait déjà existé chez nous, aux XVIIe et XVIIIe siècles, du temps des Recollets, et il y eut alors des fraternités à Québec, Trois-Rivières et Ville-Marie, mais elles étaient disparues par suite de la conquête anglaise car on avait interdit le recrutement des Recollets.

C'est après la canonisation, en 1862, d'un groupe de martyrs japonais — dont dix-sept tertiaires franciscains — que Mgr Bourget décida de rétablir le Tiers-Ordre. Aujourd'hui, après un siècle, le Canada français compte, dans les deux obédiences des Franciscains et des Capucins, environ 130.000 tertiaires, groupés en un millier de fraternités.

Ces chiffres peuvent étonner, car le Tiers-Ordre n'a pas chez nous le rayonnement et l'influence que justifieraient de tels effectifs. Bien des gens n'en ont qu'une idée sommaire et inexacte, pour ne pas dire caricaturale; devant ce congrès, avec les informations et comptes rendus qu'il suscitera, on se demandera peut-être en certains milieux si ce groupement n'est pas aujourd'hui un peu anachronique; dans le monde moderne et ses progrès techniques, dans la mise à jour de l'Eglise par le Concile, à l'heure de l'œcuménisme et d'un renouveau qui s'annonce pour l'apostolat, que penser de cette institution sept fois séculaire?

Le thème du congrès répond à ces questions en présentant le Tiers-Ordre comme "Une école de spiritualité pour tous". Selon la règle qui leur vient de saint François d'Assise, et que l'Eglise a adaptée au cours des siècles, les tertiaires doivent tendre à la perfection chrétienne d'une manière compatible avec la vie séculière; leur vie consiste à observer l'Evangile selon leur condition et les devoirs de leur état, ce qui est l'obligation de tous les baptisés. Joseph Folliet l'appelle une école de spiritualité populaire parce qu'il est à la portée de tout le monde; il n'est pas réservé à une sorte d'aristocratie mais est accessible à tous, et c'est pourquoi, par exemple, il ne comporte aucune exigence spéciale sur le plan de la culture.

Cependant ce large accueil à tous les chrétiens qu'a voulu saint François ne sacrifie rien des exigences essentielles du christianisme. Les obligations de la règle sont souples et adaptées à toutes les conditions; les tertiaires ne prononcent pas de vœux par leur profession dans cet ordre séculier; les prières prescrites sont brèves et familières à tous; il s'agit quand même de pratiquer l'Evangile, et bien que ce soit l'obligation de tous les fidèles, cela exige des efforts. La spiritualité franciscaine qui anime le Tiers-Ordre favorise cette vie chrétienne intégrale dans le monde.

LE T.O. ET L'APOSTOLAT MODERNE

Quelle est l'attitude du Tiers-Ordre, quelles sont ses exigences par rapport à l'apostolat? Est-ce un groupement limité à la sanctification personnelle de ses membres? Il suffit d'évoquer le zèle de saint François pour comprendre que ceux qui veulent s'inspirer de ses enseignements et de ses exemples ne peuvent minimiser l'importance de l'apostolat dans leur vie. C'est pourquoi, si les fraternités comme telles n'ont pas souvent eu beaucoup de rayonnement, on trouve des tertiaires dans toutes les œuvres apostoliques et sociales, ce qui est un témoignage de leur zèle. La vie des fraternités et leur recrutement donnent aussi des occasions d'apostolat.

Il faut signaler surtout une évolution récente. Des Constitutions nouvelles, qui sont venues compléter la règle, l'adapter, la commenter, la préciser, ont été approuvées par Rome en 1957; on y recommande aux fraternités de ne pas se comporter comme de simples associations de piété, mais de s'intéresser à une œuvre spéciale d'apostolat. Ces directives ne datent que de six ans, et il faudra encore quelque temps avant qu'elles soient appliquées partout. Mais telle est l'orientation actuelle, et cela est un retour aux sources, car au cours des

siècles, le Tiers-Ordre franciscain a exercé une profonde influence apostolique. Toutefois, il ne faut pas oublier que l'apostolat véritable exige d'abord une vie intérieure et surnaturelle authentique; c'est cette vie chrétienne intégrale et dynamique qui peut et doit rayonner.

PROBLEME DE RAJEUNISSEMENT

L'influence du Tiers-Ordre, dans les domaines religieux, social, charitable, ne dépend pas uniquement de la valeur incontestable de cette institution ni des ressources de la spiritualité franciscaine, mais surtout de la conformité des tertiaires à cet idéal évangélique. Maintes fraternités sont dynamiques et bien vivantes, on y trouve de fructueuses initiatives. Il existe des fraternités de jeunes, et même une formule plus récente de fraternités de jeunes foyers. Mais dans l'ensemble, on peut croire, bien qu'il n'y ait pas de statistiques là-dessus, que la moyenne d'âge des tertiaires est plutôt élevée. Il est désirable, pour la relève et pour l'influence du groupement dans notre milieu, de recruter plus de jeunes.

POUR NOTRE TEMPS?

Cela pose la question de l'actualité du Tiers-Ordre? On sait qu'il a une glorieuse histoire. Il a attiré des foules innombrables de petites gens au cours des siècles, mais il a compté aussi beaucoup d'hommes célèbres. Pour se borner à quelques indications, on peut citer une trentaine de papes, dont tous les

derniers, de Pie IX à Jean XXIII; des cardinaux et évêques en grand nombre; parmi les millions de laïcs de cet ordre séculier, plus d'une centaine de rois et reines, des hommes d'Etat, des artistes et écrivains dont Raphaël, Michel-Ange, Dante et Cervantes. Les seuls tertiaires séculiers ont fourni à l'Eglise 164 saints et bienheureux.

Cela c'est l'histoire. Mais aujourd'hui? Quelle est la valeur et l'efficacité du Tiers-Ordre pour notre temps? L'on pourrait citer des attestations nombreuses; voici celle de Pie XII, en 1956: "Observez les temps présents. Ils ne sont guère différents, sous certains aspects, de ceux qui virent naître l'ordre franciscain... C'est de cet esprit franciscain, de cette vision franciscaine de la vie que le monde a besoin".

François d'Assise a transformé le climat politique et social de son époque par un programme éminemment adapté à notre temps, car son amour du Christ embrasse tous les hommes, il s'épanouit dans la charité la plus œcuménique, la compassion pour les pauvres et tous les malheureux, l'amour et la recherche de la paix, la fraternité universelle, et une joie profonde fondée sur le détachement évangélique.

Ce message de saint François, cette inscription de l'Evangile dans la vie séculière apportent au monde les sources de paix et de charité qu'il lui faut, non seulement au plan interna-

(Suite à la page 2)

Conférence de l'abbé Gérard Dion devant les membres du CFM de Mtl

Les foyers membres du Mouvement chrétien des familles de l'archidiocèse de Montréal (secteur de langue anglaise) tiendront demain au Catholic High School de Verdun leur réunion annuelle.

A l'occasion de cette rencontre annuelle des Foyers chrétiens de langue anglaise du diocèse, M. l'abbé Gérard Dion,

directeur du département des relations industrielles de Laval, prononcera une conférence sur la socialisation telle que vue par l'encyclique Mater et Magistra.

M. Roméo Malone, directeur adjoint du département des affaires internationales au Congrès du travail du Canada, par-

lera de "La famille contemporaine".

Les conclusions du congrès seront données par Mgr Alexandre Carter, évêque de Sault-Ste-Marie, qui exposera les fondements de la doctrine du corps mystique.

Au cours de la journée, les participants se diviseront en commissions de travail qui étudieront les thèmes suivants: socialisation et nationalisation; attitude en face des personnes qui souffrent; obligations des conjoints envers leurs beaux-parents; relations entre unité du mariage et bonheur éternel; formation de la conscience chrétienne en vue de l'exercice du droit de vote; méthodes chrétiennes d'action sur les autorités publiques; relations entre les parents et les adolescents; responsabilités des paroisses envers la jeunesse; vocation religieuse; le problème de la dîme.

Le Mouvement chrétien des familles, ou CFM comme on l'appelle ordinairement, est une association destinée aux couples mariés. Son but est de promouvoir une heureuse vie de famille selon l'esprit chrétien. Les couples affiliés au mouvement se rencontrent deux fois par mois pour discuter d'Ecriture, de liturgie et de problèmes sociaux qui affectent la famille. Suivant un programme tracé à l'avance pour toute l'année, les membres observent des situations concrètes, regardant la vie de famille, portant sur ces situations un jugement inspiré des principes chrétiens et sur la base de leurs constatations et de leurs réflexions entreprennent une action visant à résoudre les problèmes constatés.

Le CFM fut fondé à Montréal il y a onze ans. Le groupe initial qui comprenait quatre couples s'est développé en un mouvement qui rejoint aujourd'hui 250 couples anglophones du diocèse.

Littérature spirituelle

Ouvrages sur François d'Assise

Le congrès du Tiers Ordre franciscain, qui se déroule à Montréal ces jours-ci, incitera des gens à mieux connaître ce géant de la sainteté que fut François d'Assise.

Pendant longtemps, l'ouvrage le plus réputé fut celui de Johannes Joergensen, qui n'a rien perdu de sa valeur. Mais le meilleur aujourd'hui, qui est notablement plus récent et a donc profité des recherches et des études ultérieures, c'est la Vie de saint François par l'abbé Omer Englebert (Editions Albin Michel, 1956).

Il faut aussi recommander un livre unique et incomparable: Les Fioretti. On rapporte que saint Pie X gardait trois livres sur son bureau: L'Imitation de Jésus-Christ, les Confessions de saint Augustin, et Les Fioretti. A un prêtre qui soulignait ce fait, le pape répondit: "Pour ces livres, il faut une reliure d'or; pour les autres ouvrages de piété, le carton suffit". Les éditions des Fioretti sont nombreuses; on peut donner la préférence à la traduction d'Alexandre Masseron (Editions franciscaines, Paris, 1953).

SAINT IRENÉE, textes choisis traduits et présentés par Albert Garreau, aux Editions du Soleil Levant, collection Les Ecrits des Saints.

Les éditions du Soleil Levant, de Namur en Belgique, présentent dans leur collection "Les écrits des Saints", une autre série de textes du plus haut intérêt. Les textes sont de saint Irenée, le fondateur de l'Eglise de Lyon, qui fut disciple de saint Polycarpe. L'ouvrage présente la célèbre œuvre "Contre les hérésies" que rédigea saint Irenée pour réfuter les erreurs gnostiques. Il serait inutile, note Albert Garreau, de vouloir trouver dans l'œuvre de saint Irenée les précisions et les développements qui sont le fruit des travaux des pères, des conciles, de dix-huit siècles de la vie de l'Eglise. "Que notre foi soit celle-là même qui avait été transmise à Irenée par les disciples du Seigneur, n'est-ce donc pas suffisant?" C'est au volume 3 de ce traité de saint Irenée qu'on trouve les passages célèbres définissant la primauté de l'Eglise de Rome dans la famille des Eglises primitives. "C'est avec cette Eglise (de Rome), à cause de sa prééminence plus forte, qu'il est nécessaire que s'accorde toute Eglise, c'est-à-dire ceux qui sont des fidèles de partout, elle en qui toujours, par ceux qui viennent de partout, a été conservée cette tradition tenue des apôtres. Dans ces passages réside la quintessence de l'enseignement de saint Irenée.



M. Roméo Maione vient d'être nommé directeur adjoint du Bureau des affaires internationales au congrès du travail du Canada. Originaire de Montréal, M. Maione était depuis 2 ans directeur adjoint du Département d'action sociale de la CCC. Il fut auparavant président mondial de la JOC.

INVITATION

M. ALBION JETTE

Maintenant au service du vestiaire du Religieux, maison au service du clergé et des institutions religieuses vous invite à venir le voir au Palais du commerce.

LE VESTIAIRE DU RELIGIEUX

Pierre Roy, prop.

1700 Berri
PALAIS DU COMMERCE
SUITE 33-34
842-3491

Lundi - Mardi - Mercredi: 9 a.m. à 6 p.m.
Jeudi - Vendredi: 9 a.m. à 9 p.m.
Samedi: 9 a.m. à 6 p.m.

Cie d'Équipement Sanitaire Ltée

GILLES HEBERT, prop.

4275, rue d'IBERVILLE LA. 6-0496

1930
1963

Représentants et Service dans tous les centres

Polisseuse No. 15G

Vacuum industriel tout usage

Ensemble "GENERAL"

Polisseuse No. 16

Vente — Service — Démonstration

Manufacturiers: Cires liquides — Détergents liquides et en poudre — Savons liquides

Nettoyeurs de tous genres, etc., etc.

Pour Renseignements - LA. 6-0496

En spécial, cette semaine

chez **SAUVÉ FRÈRES**

pour les messieurs du clergé

COMPLETS TROPICAUX

Deux pantalons. En terylene et laine, trois boutons. Devant simple, veston semi-double.

Grandeurs: 35 à 48

PRIX EXTRA SPECIAL \$49.50

Nous vous invitons à visiter notre nouveau département au sous-sol spécialement conçu à votre intention. Vous y trouverez tous les accessoires dont vous avez besoin.

SAUVÉ FRÈRES

STATIONNEMENT GRATUIT D'UNE HEURE À L'ARRIÈRE DU MAGASIN (ENTRÉE RUE CHATEAUBRIAND)

57-LTÉE
6554-56, ST-HUBERT PRÈS BAUDOUIN CR. 3-3354